

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/guidedeletranger00unse

# GUIDE
## DE L'ÉTRANGER
DANS LA VILLE
## DE MILAN
ET
## DANS LE MILANOIS

PREMIÈRE PARTIE



'A MILAN, 1805.

Chez François Sonzogno de Jean Baptiste,
Libraire et Imprimeur, *Corsìa de' Servi* n.° 596.

La presente Edizione è sotto la salvaguardia della Legge 19 Fiorile anno IX. ( E. F. ), essendosi adempiuto a quanto in essa si prescrive.

# *GUIDE*

## *DE L' ÉTRANGER*

DANS LA VILLE

## DE MILAN.

AVEC UNE NOUVELLE CARTE
TOPOGRAPHIQUE

FAUTES À CORRIGER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Page 12 l. | 4 | La troisième rue est de *S. Paolo.* | La troisième rue s'appelle de l'*Agnello*, et la quatrième est celle de *S. Paolo* |
| » 13 » | 7 | 'A la | 11. 'A la |
| » 15 » | 16 | une maison | *ajoutez*, où l'on vient de former un salon des plus magnifiques, |
| » 26 » | 2 | PHILIP | PHILIPPE |
| » 40 » | 2 | des François | *ajoutez* et Roi d'Italie |
| » 52 » | 16 | au II | au III. |
| » 54 » | 26 | Au nord | 73 Au nord |
| » 94 » | 8 | Siècle XV. | Siècle XIV |

# *AVIS.*

*On a écrit, il y a environ trent'ans ; un très-petit livre, pour servir de* GUIDE 'A L'ÉTRANGER *dans la ville de Milan, tiré des ouvrages volumineux de* Sormanni *(1), de* Latuada *(2), et d'autres. Ce livre convenoit à cett'époque-là. On l'a réimprimé plus d'une fois sans toujours faire assez d'attention aux changemens survenus, de sorte que souvent l'étranger ne trouve plus ce que le livre indique : d'autant plus que la dernière édition qu'on en a faite est de l'an* 1799.

*M.* Bianconi *secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, et membre de l'Institut national, a ensuite écrit en italien un ouvrage très-instructif, sous le titre*

---

*(1) Passeggi Storico-topografici-critici ec. di Milano,* 1751 *vol.* 3 *in* 8.°

*(2) Descrizione di Milano ec.,* 1737 *vol.* 5 *in* 8.°

*de* Nouvelle Guide (1), *réimprimé en* 1795. *Mais, ce livre étant écrit en italien, langue qui n'est pas si commune aux voyageurs que la françoise, trop volumineux peut-être, et contenant des notices peu intéressantes pour l'étranger, et écrit avant la révolution qui a opéré des grands changemens religieux, civils, militaires etc.; j'ai cru rendre un service à l'étranger en lui en donnant un extrait, afin de lui indiquer ce qu'on peut actuellement voir d'intéressant pour l'artiste, l'amateur, l'homme de lettres, et le curieux, sans oublier ce qu'il y a de plus important à l'égard des manifactures.*

*J'ai aussi profité du livre qui a paru en* 1803 *sous le titre de* Milano antico e moderno, *mais je n'ai pas cru à propos de faire usage pour chaqu'église, et chaqu'établissement de son érudition historique, qui peut beaucoup intéresser le citoyen, mais fort peu l'étranger.*

---

(1) *Nuova Guida di Milano per gli amanti delle Belle arti, e delle sacre e profane antichità milanesi*, 1795 *in* 12 *di pag.* 512.

*Suivant le plan de M.* Bianconi, *je partagerai la ville de Milan en six Portes principales, parceque les autres, nommées* Pusterle *ou* Portelli, *ne sont que des portes secondaires, ou subalternes. La Carte, ou le Plan de la ville de Milan joint à ce volume, pourra supléer à la localité des indications; les numéros de la Carte étant correspondans à ceux du livre.*

*Comm'on imprime ce livre dans le moment que le Grand NAPOLÉON Empereur des François vient d'être élu Roi d'Italie, et va être couronné dans cette capitale, il peut bien arriver quelque déplacement passager ou durable des établissemens indiqués; mais l'étranger en sera aisement averti.*

*Et puisque plusieurs étrangers non contents de voir la ville, veulent en visiter les environs, et même parcourir le pays dans une certaine étendue, la* Seconde Partie *de cet ouvrage, qui sera accompagnée de cartes géographiques, pourra être leur guide.*

# TABLEAU

## DE L'ETAT PHYSIQUE ET CIVIL

## DE MILAN.

---

La ville de Milan est située a 26.° 51.' de longitude orientale, et 45.° 27.' 51." de latitude septentrionale, dans une plaine, à égale distance à-peu-près des collines, du Tésin, et du Po.

Le sol de Milan est élevé à-peu-près 80 toises au dessus de la surface de la mer.

Par les observations météreologiques on sait qu'à Milan un an pour l'autre nous avons environ 33 pouces de pluie, que le *medium* de la température est de + 10.° dégrés, 032 au thermomètre de Réaumur; et que le vent qui souffle le plus constamment en Dicembre et Janvier est le Nord-ovest, en Fevrier le Nord, en Mars Est-nord-est, en Avril Est, en Juin Sud-est. Dans les autres mois le vent passe du S. E. à l'E. et ensuite au Nord.

L'air de Milan est sain, mais un peu humide; moins par les petits canaux souterrains qui croisent la ville, et le canal navigable qui en

fait le tour, que par les prairies qui l'environnent de tous les côtés.

On ne sait guères comprendre comment les Gaulois Insubres, ou les Hétrusques qui les ont précédés, aient formé le projet d'établir une population dans un endroit éloigné des rivières et des lacs, n'ayant d'autres eaux que les souterraines repandues généralement à 20 pieds à peu près sous la surface. L'Olona est une petite rivière insuffisante à la navigation comm'à l'irrigation: en effet aujourd'hui elle se perd entièrement arrivant aux remparts de la ville; et le Lambre, qui n'est pas lui-même une grande rivière, passe à quatre miles de la ville, et souvent les canaux d'irrigation le privent de ses eaux.

Le sol de Milan et des environs n'est, en général, que du gravier (dont la grosseur diminue à mesure qu'on approche du Po, où tout est sable) sur lequel le tems et la végétation ont élevé une croûte de quelques pieds d'*humus* ou terre végétale. Au tems de Polybe, au cinquième siècle de Rome, le pays étoit fertile en millet; mais la plus grande partie étoit occupée par des bois marécageux, où l'on nourrissoit une quantité prodigieuse de cochons.

Les Colonies que les Romains transportèrent chez nous, et les rapports que les lois mêmes avoient établi entre ce pays, et la capitale de

l'empire, non seulement le civilisèrent, mais y apportèrent le luxe et les arts, et on y étendit l'agriculture. La résidence des empereurs au IV siècle fit beaucoup embellir Milan ; et quoique les remparts de la ville ne s'étendissent pas au de là de ce qui est environné par le canal souterrain dit le *Seveso* (c. a. d. du *Ponvetro* dans les rues *de' Luoghi Pii*, du mont de *S. Teresa*, etc.) on avoit des grands bourgs hors de la ville, qui y furent enfermés au siècle XII par le fossé qui est ensuite devenu canal navigable ou naviglio, comm'au XVI sous l'empereur Charles V, en construisant les remparts actuels, on y enferma les bourgs postérieurement bâtis et peuplés.

Les Croisades qui furent en Orient (et les Milanois y allèrent plus d'une fois) nous rapportèrent des arts utiles. Les nobles déportés en Allemagne au commencement de l'onzième siècle, contraints par la confiscation des biens d'y vivre du travail de leurs mains, à leur retour, en établissant l'ordre des Humiliés (*Umiliati*), apportèrent chez nous le lanifice, qui fut, pendant quatre siècles, une source immense de richesses.

Au moment de la liberté regagnée, au moins en apparence, vers la fin du siècle XII, les Milanois projettèrent un ouvrage qui devoit paroître bien supérieur à leurs forces; mais qu'ils

exécutèrent bien promptement. C'est le grand canal (*Naviglio grande*) tiré du Tésin pour l'irrigation, et qu'au siècle suivant ils firent servir aussi à la navigation, depuis le Lac Major, ou Verban, jusqu'à Milan.

Les moines, et surtout les Cîteaux de Chiaravalle, sûrent, en délivrant la ville d'une surabbondance d'eaux incommodes, les distribuer à l'irrigation; et nous firent connoître cette cultivation des prairies, qui fait, depuis ce tems, la richesse de la basse Lombardie. Deux siècles après, la cultivation du ris dans le pays arrosé et celle des muriers dans le haut Milanois, augmentèrent sensiblement les produits de nos terres.

Vers la fin du XIV siècle on porta la navigation par le fossé intérieur jusqu'au *Laghetto* près de l'hôpital; et vers la fin du XV siècle on creusa le canal navigable tiré de l'Adda, depuis Trezzo jusqu'à Milan, par lequel on joignit les eaux du Lac de Como à celles du Lac Major. Mais ce ne fut qu'en 1775 qu'on rendit navigable l'Adda même, au moyen d'un canal creusé à côté de la rivière auprès de Paderno. Ces deux canaux, qui ont réparé la faute des premiers fondateurs de Milan, en font la véritable richesse; parcequ'ils servent, non seulement à l'approvisionnement de la ville, à l'irrigation, et aux arts; mais aussi au commerce,

surtout

surtout à présent que les Suisses rendent plus commode la route du Saint Godard, et notre gouvernement joint au françois celle du Simplon. Mais de tout ce qui regarde nos rivières, nos lacs, nos minières, nos grandes routes, et l'état physiqne de nos montagnes, j'en parlerai plus en détail dans la Seconde Partie.

La fertilité du pays, l'industrie des hommes, la richesse des habitans, les routes bien entretenues, et surtout les deux canaux navigables, assurent à la ville une surabondance de tout ce qui est nécessaire à la subsistance de la population, qui a de beaucoup augmenté depuis peu d'années, et qu'à présent on peut évaluer à 150,000 personnes, y compris les environs qu'on appelle *Corpi Santi*.

Nous n'avons pas à la vérité assez de gros bétail, et les oliviers autour de nos lacs ne nous donnent pas toute l'huile qu'on consume; mais le beurre surabbondant diminue le besoin de l'huile; et nos voisins changent volontiers leur bétail contre nos blés.

Milan, et le Milanois, manque aussi de laines, qui ne suffiront jamais au besoin de la population, quelques éfforts qu'on fasse, soit pour les améliorer soit pour les augmenter; mais le produit de la soie peut bien supléer à ce que nous coûtent la laine et le coton, qui nous manquent: ayant d'ailleurs assez de lin et de chanvre, même pour en exporter. Les

fromages sont aussi une denrée qui rend actif notre commerce; mais le blé et le ris avec la soie forment l'article le plus intéressant de notr'exportation.

De là vient la richesse qui anime l'industrie, et entretient les manifactures de tout'espèce. Les plus nombreuses et les plus utiles sont en soie, avec laquelle on fait des travaux de toutes les manières, aussi pour l'étranger. Nous avons non seulement les arts de première nécessité, mais aussi celles de simple luxe; car, sans compter les ouvrages en fer, en bronze, en argent, et en or, faits souvent avec des bonnes machines, nous avons plusieurs ateliers où l'on travaille nos cristaux de roche, et autres pièrres dures et précieuses, soit de nos montagnes, soit étrangères, et l'on vient même d'établir (1), une manifacture et un'école pour les mosaïques, à imitation de ceux de Rome.

Il n'y a peut-etre pas un pays aussi pourvu que Milan, graces à ses canaux navigables, de tout ce qui est nécessaire à bâtir, et orner les bâtimens. Nous avons un granit superbe, dont non seulement on fait des colonnades magnifiques, mais aussi les pavés pour le roulage des voitures; et du granit en tables ou *beole* de la plus grand'utilité dans les édifices. Nous

---

(1) *Où étoit le couvent de s. Vicenzino, n.* 89

avons des marbres précieux tels que le blanc de la Candoglia, ou de Musso, le noir de Varena, le rouge de Valgana, et des environs de Vigluvio, d'où nous tirons aussi un excellente pièrre aréneuse. Nous avons cette pièrre même dans nos collines; et la brêche se trouve en plusieurs endroits, commode au transport par eau. Par ce même moyen nos montagnes calcaires nous donnent abbondamment la chaux, et partout nos terres argileuses fournissent les briques. Nos plus hautes montagnes donnent du fer non seulement aux besoins de la ville et à l'industrie, mais aussi au commerce. Le bois ne manque pas: il dévient, à la verité, rare et cher; mais il est à éspérer que les nombreuses tourbières connues, et les houilles, dont on a des indices certains, ne manqueront pas de laisser à l'usage domestique et de la ville, les bois que les fournaises dévorent à présent.

Il faut aussi, donner un coup-d'œil rapide sur les principaux événemens politiques qui rendent intéressante l'histoire de cette ville, et donnent des éclaircissemens sur les objets, que l'étranger y voit.

La ville de Milan n'est certainement pas une des plus anciennes villes d'Italie; mais nous savons par Polybe et Tite-Live qu'elle éxistoit au tems des Gaulois Insubres et avoit des tem-

ples, un sol fertile, et de la force. Sous les Romains elle subit le sort de la Gaule Cisalpine, et au tems des empereurs elle devint leur résidence en occident pendant un siècle, depuis l'empereur Maximien jusqu'à Honorius. C'est de Milan qu'est datée la premiere loi qui en 313 permit le libre éxercice du Christianisme persécuté jusqu'alors.

Les hordes des Barbares du Nord, pénétrant en Italie par les Alpes, conquirent aisement ce pays, et y firent tout le mal qu'une nation sans loix, sans religion, et sans mœurs peut faire et fait toujours à des hommes civilisés et paisibles qu'elle vient de subjuguèr. Cependant quelques rois des Goths, et nommément Théodoric y apportèrent des avantages, au moins pour les loix et pour les arts. Mais quand les Goths chassés par Bélisaire, revinrent, et prirent d'assaut cette ville, ils la saccagerent, et ruinerent au point qu'elle cessa d'être le séjour des rois, et pendant quelques siècles elle ne put regagner son ancien lustre et grandeur.

Les Longobards ou Lombards, appellés par l'eunuque Narsés, succederent aux Goths; mais ils firent leur residence quelques fois à Monza et le plus souvent à Pavie, que Charlemagne roi des François conquit en 774, aménant prisonnier leur dernier roi Didier.

Il fit en 780 sacrer à Rome roi d' Italie son

fils Pépin par le pape Adrien I, et l'an 800 il s'y fit lui même couronner empereur par Léon III. 'A la mort de Pépin, qui, quoique roi, ne dépendoit pas moins de son père, Charlemagne fit déclarer roi d'Italie le fils illégitime de Pépin, Bernard, qui vint faire sa residence à Milan, et qui à la mort de son grand père immagina de regner indépendamment des rois de France. Mais Louis le Debonnaire fils et succésseur de Charlemagne, l'ayant contraint à renoncer à ses droits ou prétentions, le fit aller en France, où il lui fit crêver les yeux de manière qu'il en mourut après trois jours, et son corps porté à Milan est dans un urne de marbre à la porte de l'église de S. Ambroise.

Loüis élut en roi d'Italie son fils Lothaire qui fit souvent sa résidence à Milan, et ne fut indépendant, qu'en fésant la guerre à son pere; à la mort du quel il fut élu empereur; et alors il fit couronner à Rome son fils Louis II roi d'Italie, où il regna sans dépendance, même avant la mort de son père, qui se fit moine aux derniers jours de sa vie. Quoiqu' il eût son palais a Milan, il residoit souvent à Corte-Olona, a 9 milles de Pavie; mais quoiqu'il mourut près de Brescia, son corps fut porté à Milan et inhumé à S. Ambroise. Charles le Chauve, qui succeda à Louis II dans l'empire comme dans le royaume d'Italie, envoya ici un lieu-

tenant. Carloman le contraignit à lui renoncer ses droits; mais il n'en jouit pas longtems.

Les prétentions du pape, et de l'archevêque de Milan touchant l'élection d'un nouveau roi, que chacun prétendoit lui appartenir, laisserent le trône vuide, jusqu'à ce que pour éviter les maux de l'anarchie, ils élurent Charles-le-gros; mais ils ne tarderent pas à s'en repentir: et à sa mort ils se proposerent de ne plus mettre la couronne de ce pays sur une tête étrangère. On élut Bérengaire duc du Frioul, et l'archevêque de Milan le couronna; mais Gui duc de Spoleto couronné en même-tems par le pape, le bâtit et se fit élire a sa place à la diète de Pavie l'an 889. Arnolphe roi d'Allemagne vint le chasser à son tour, et fit gouverner Milan par un de ses généraux, Othon duc de Bavière. Bientôt Bérengaire, et Gui, après s'être coalisés pour chasser l'allemand, disputerent entr'eux; et l'archevêque de Milan André couronna Louis roi de Provence; que Bérengaire, ayant obtenu des renforts d'Allemagne, combattit bientôt, fit prisonnier, lui fit arracher les yeux, et le renvoia en France. Bérengaire fut enfin assassiné lui-même à Véronne.

C'est au commencement du siècle X que les Hongrois pénetrerent en Italie en brigands; et c'est alors que les seigneurs furent contraints de bâtir tant de chateaux, dont nous voyons

encore les restes, pour y vivre en sûreté. Rodolphe roi de Bourgogne, ensuite Hugues de Provence, se font couronner rois d'Italie; et le couronnement se fait toujours dans l'église de S. Ambroise à Milan, quoique la résidence ordinaire des rois soit la ville de Pavie. De la même maniere fut couronné Lothaire fils d'Hugues; et après lui Berengaire II marquis d'Yvrée, qui pour s'assurer le trône proposa d'épouser la veuve de Lothaire Adélaïde sa prisonnière. Celle-ci le refusa, aimant mieux être sa prisonnière que son épouse, et fut delivrée par Othon I roi d'Allemagne couronné roi d'Italie en 960 Son fils Othon II, et son petit-fils Othon III lui succéderent.

'A la mort de ce dernier, les rênes du gouvernement étant dans les mains d'Adélaïde et de Théophanie, sa belle fille, les grands du royaume d'Italie, en absence de l'archevêque de Milan Arnolphe, élurent et firent couronner à Pavie Hardouin marquis d'Yvrée. Arnolphe, piqué de ce qu'on avoit donné un roi à l'Italie sans lui, fit venir Henry roi d'Allemagne qu'il couronna, après qu'il eut vaincu Hardouin. On est bientôt mécontent de Henry, on veut rappeller Hardouin; Henry punit tous ceux qui fésoient des complots pour le chasser d'Italie, les fait déporter en Allemagne, et confisque leur biens au commencement du siècle XI. On

doit, dit-on, à cette punition l'origine des freres, ou moines *Humiliés*, dont nous avons parlé (1).

Henry, se méfiant du nouvel archévêque Aribert homme d'ésprit et de courage, se coalisa avec le pape Benoit VIII jaloux de son pouvoir, et mécontent du clergé ambrosien, dont il fit condamner la morale et les habitudes scandaleuses dans un concile de Pavie. C'est de là qu'eut origine un'espèce de guerre civile et religieuse. Aribert pour se rendre plus cher et respectable à son peuple, le nourrit dans le tems de disette, et fit restaurer et élargir l'enceinte de la ville. 'A la mort de Henry il alla lui-même offrir au roi d'Allemagne Conrad le royaume d' Italie. Conrad vint à Milan et il fu couronné, accordant, à son retour en Allemagne, à l'archévêque tous les droits et les privileges qu'il lui demanda, de manière que le Milanois formerent un éspèce de républiqu théocratique au nom de S. Ambroise, dont l'archévêque étoit le chef et l'arbitre; et paru même étendre son domaine autant que so droit de métropolitain, c. a. d. presqu'à l moitié de l' Italie. Il étoit si puissant qu'il conduisit sous ses étendards un' armée au de là d grand Saint-Bernard pour secourir Conrad et

(1) *Pag.* XII.

s'aida à reconquerir la Bourgogne. Mais le roi, craignant cette force qui l'avoit sauvé, profita des dissentions qui naquirent bientôt à Milan, et sous prétexte de les appaiser porta la guerre à l'archévêque même, qui, s'échappant de la prison où on l'avoit enfermé, sçut réunir tous les partis, et força Conrad à repasser les Alpes.

Le peuple alors, fier de ses exploits, se crût souverain, et immagina de former une république démocratique. Les plus adroits, et en général les plus méchans, se mirent à sa tête pour voler les riches et nobles seigneurs qui furent contraints de s'éxiler; mais ils reconquirent bientôt leur patrie, et le peuple même punit les chefs de la révolte. 'A la mort d'Aribert, l'empereur Henry, profitant de nos troubles reprit ses droits, et même il les surpassa donnant, et vendant à son gré, et à son profit les bénéfices ecclésiastiques y compris l'archevêché de Milan. Les crimes, et plus encore les mots de simonie et de concubinage susciterent ici une terrible guerre qui dura plusieurs années et fit repandre bien du sang. Les Guelphes, et les Gibelins étoient ici, comme partout ailleurs.

On sait comment l'empereur Henry fut enfin contraint d'implorer l'absolution du pape au château de Canossa. Alors les villes de la Lombardie, et surtout Milan, sécouerent entièrement le joug de l'empire d'Allemagne; et cha-

que ville forma une république aussi étendue que le diocèse de son évêque. L'empereur voulut reconquerir ici ses droits ; mais on souleva contre lui son fils Conrad II, qui fut couronné roi d'Italie a Monza par l'archevêque Anselme en 1139.

Les troubles de l'église qui avoit deux chefs alors, Honorius, et Anaclète, dont le second, reconnu ensuite pour antipape, étoit soutenu par l'archevêque de Milan, ne manquerent pas de porter la discorde et la guerre parmi les petites républiques italiennes; et la mésintelligence parmi les differentes classes de la population augmentoit le maux de Milan. L'archevêque étant en guerre avec la populace, et avec le pape Innocent II, et toujours fier de ses forces, porta ses armes à Rome, mais il y perit victime de son zèle pour Anaclète.

S. Bernard vient ici fonder des couvens utiles à la religion et à l'agriculture, et retablit la paix. Il prêche en même-tems les Croisades ( opportunes dans ce moment pour éloigner les hommes factieux ) contre les Turcs de l'Orient, et les Sarrasins de l'Espagne. L'archevêque Anselme II va contre les premiers, et, trahi par l'empereur grec Alexis Comnène, y perit avec toute son armée de 50,000 hommes ; mais dans l'expédition d'Occident, les Milanois ayant conquis la ville d'Almeria, porterent chez nous la

cultivation des muriers, et l'éducation des vers à soie.

Grossolan savant et honnête prélat succede à Anselme. Le prêtre Liprand l'accuse de simonie et d'autres crimes, et n'ayant point des preuves, offre le jugement de Dieu, c. a. d. de passer par le feu. Le resultat de l'expériment est fort équivoque; mais il y passe, et l'archevêque est obligé de se sauver. Une guerre intestine en est la suite; et les républiques des environs en profitent pour affoiblir Milan.

'A la moitié du XII siècle l'empereur Frédéric Barberousse veut ravoir sur l'Italie, et sur Milan sur-tout, les droits de ses prédécesseurs. Il ordonne à la république milanoise de rendre le territoire qu'elle avoit usurpé à ses voisins: on le refuse; et les Milanois sont battus: ils sont assiégés dans la ville dépourvue de subsistances, et qui n'avoit d'autres remparts que la terre qu'on avoit accumulée en creusant un fossé dans l'endroit où est à present le *Naviglio piccolo*, et qu'on appelle encore aujourd'hui *Terraggio.* Ils sont contraints enfin de se rendre à discretion et d'abbandonner la ville que les voisins viennent piller et détruire. Il paroit pourtant qu'on a respecté les églises. Bientôt toute la Lombardie se vit opprimée par les ministres de l'empereur avares et cruels, de manière que les habitans de toutes les villes

sentirent la necessité de chasser à jamais les Allemands, et surtout de rétablir Milan comme le centre des petites républiques. Frère Jacob moine de Pontida ( couvent près de l'Adda secularisé dernièrement ) se chargea d'aller de ville en ville traiter cette grande affaire, et y réussit. Les Milanois revinrent dans leur patrie guidés par Fr. Jacob. On peut voir sculpté, quoique par un ciseau bien barbare, ce grand évenement dans les deux bas-reliefs sur la maison qui est près du pont de Porte romaine, et au coin de la maison même qui regarde le canal on lit l'inscription qui y a rapport. Alors les républiques réunies firent des loix pour la sûreté commune; et l'on fit une convention honorable pour l'empereur, et plus encore pour les Italiens, dans la paix de Constance. C'est à cett'époque que, pour occuper les hommes, qui jusqu'alors n'avoient été que soldats, on projeta le canal tiré du Tésin pour fertiliser les terres, et l'on creusa le *Naviglio grande* jusqu'à Gagiano. Une partie de la population, préférant la guerre à un travail paisible, suivit à la conquête de Jérusalem l'archevêque Henry de Settala, et on eut l'avantage de porter chez nous de l'Orient quelques arts, manifactures, et machines, qui nous étoient inconnues.

Cependant Frédéric, pour conserver l'apparence au moins de ses anciens droits, demand

en

en grace que son fils Henry, qui venoit à Milan pour y épouser Constance héritiere du royaume de Sicile, soit couronné roi; et il le fut; et puisque l'église de S. Ambroise, lieu ordinaire des couronnemens qui se fésoient à Milan, servoit alors de grénier public, on forma sur la place voisine un éspèce d'eglise provisoire, où la cérémonie fut célébrée avec toute la magnificence.

Dans ce siècle et le suivant, quoiqu'on fût presque toujours en guerre contre les voisins, l'industrie, et surtout l'agriculture, fit bien des progrès chez nous. Ayant vû le profit qu'on avoit du canal tiré du Tésin, non seulement on le prolongea jusqu'à la ville; mais en 1220 on tira un canal semblable de l'Adda au dessous de Cassan, appellé la *Muzza*, pour arroser les terres sablonneuses et souvent arides, qui sont entre l'Adda et le Lambre.

Le gouvernement de la république milanoise change souvent. On a à la tête tantôt des podestà, tantôt des consuls, à mésure que les seigneurs ou la populace prennent le dessus. Les Torriani, ou de la Tour, réussirent à dominer, soutenant les prétentions du peuple contre la noblesse. Martin de la Tour prend le titre de *Defenseur de la liberté du peuple;* et l'armant contre les nobles il les chasse de la ville; et ne veut pas qu'Othon Visconti élu et sacré ar-

chevêque vienne à sa résidence. Mais l'an 1277 la bataille de Desio, où les Torriani sont entièrement défaits, tués, mis en cage, proscrits, et surtout sifflés par le peuple même, fait rentrer les nobles. L'archevêque prend le commandement de ce pays, et le transmet à son neveu Matthieu. Au commencement du XIV siècle les Torriani, par la force, et plus encore par les manèges, réussissent à chasser les Visconti; mais ils en sont bientôt chassés à jamais par ceux-ci, et leur palais détruit laisse l'emplacement pour les églises de S. Jéan *alle Caserotte*, et du *Giardino*.

Douze Visconti furent successivement, jusqu'à la moitié du XV siècle, seigneurs de Milan et d'une grande partie de l'Italie, car ils envahirent toutes les petites républiques, et soumirent les seigneurs qui les maitrisoient. Jean Galéas étoit si puissant que le roi de France Jean le bon lui donna sa fille Isabelle; et Valentine fille de cette princesse épousa le duc d'Orleans qui fut aussi roi de France. Jean Galéaz méditoit de se faire couronner roi d'Italie et il y auroit réussi si la mort ne l'avoit pas prévenu. Il partagea ses vastes états entre ses deux fils Jean-Marie, et Philippe, qui en perdirent bientôt la plus grande partie. Jean-Marie par ses cruautés fut assassiné dans l'église de S. Godard. Philippe, après avoir condamné à mort un'épous

nnocente à laquelle il devoit le trône, mou-
ut sans enfans legitimes le dernier des Visconti.
François Sforza guerrier fameux, ayant par sa
aleur merité d'épouser Blanche Marie fille illé-
itime de Philippe, fut son succésseur, lorsque
es Milanois ne pouvant plus souffrir le gouver-
ement républicain qui s'étoit établi à la mort
e Philippe, l'appellerent à regner sur ce pays.
'est lui qui fit tirer de l'Adda le canal navi-
able qui vient à Milan sous le nom de *Navi-
lio piccolo*, ou *de la Martesana*. Il vecut glo-
ieux, et laissa le trône à son ainé Galéaz;
ais, à la mort de celui-ci, quoiqu'il eût des
nfans d'Isabelle d'Aragone, Louis le Maure,
ls cadet de François, s'empara des rênes du
ouvernement et du trône. La protection qu'il
ccorda aux sciences, et aux arts rendit mémo-
able son règne, et fit en partie oublier son
surpation; mais, malheureux dans ses guerres
ontre le roi Louis XII, il mourut en France
n 1510 après dix ans de prison. Son fils Maxi-
ilien, et le fils de son neveu François II,
e furent que des phantomes, qui parurent un
oment sur le trône, que Charles V empe-
eur, et François I roi de France se dispute-
ent long-tems. Ce dernier eut le malheur d'être
attu, et fait prisonnier à Pavie en 1525. Char-
es V, seigneur de Milan, par conquête aussi
ue par testament de François II, se fit cou-

ronner à Boulogne, où l'on porta de Monza à cet objet la couronne des rois Lombards, qu'on appelle *la couronne de fer*.

Au tems de Charles V, et de ses successeurs, la loi, qui fit abbandonner le commerce à la Noblesse, apporta quelqu'avantage à l'agricul-ture. La peste, au seizieme siècle, dépeupla une partie du pays : et c'est à ce fléau, joint à un'injuste repartition des tributs, (à la quelle a reparé le *Censimento*) qu'on doit attribuer tant de bruyeres, qu'on voit dans le haut Milanois. Mais en même tems S. Charles Borromé et son cousin le Card. Frederic, archevêques firent fleurir la réligion, les sciences, et les arts; et l'on tira un grand parti des richesses de l'ordre des Humiliés, qu'on supprima alors pour former des établissemens utiles.

La maison d'Espagne, à la guerre de succession, céda ce pays à l'Autriche, qui y domina jusqu'en 1796. On connoit assez l'histoire de dernières années.

# PORTE ORIENTALE.

1. L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE, quoiqu'elle ne *Il Duomo*
oit pas un beau monument de l'art, ne
nérite pas moins d'être visitée et examinée
oar l'homme instruit, ou curieux, soit par
a masse même et par la grandeur de
'édifice, soit par le détail des beaux
ouvrages, et surtout de sculpture, qui
en font l'ornement et la richesse. On a
écrit que le dessin de ce temple a été
racé long tems avant la fin du siècle
xiv; mais il est certain que la cons-
ruction n'en fut commencée qu'en 1385
oar ordre de Jean Galéaz Visconti pre-
nier duc de Milan.

On dispute aussi sur le nom de l'ar-
chitecte. Quelqu'écrivain a pretendu que
e premier fût *Jean Gamodia* allemand:
ce qui peut bien être; mais il est cer-
ain que dans les livres originaux des
lépenses des premières années, il n'est
amais question de lui. D'autres attribuent
cette gloire à *Marc de Campilione* pe-
ite terre près de Lugan qui a fourni
en tout tems bien des architectes et des
rtistes en tout genre à ce grand édifi-

ce, et l'on peut même dire à toute l'Europe.

C'est le même duc Jean Galéaz qui donna pour cette construction une carrière de beau marbre blanc située à la Candoglia près de l'ouverture de la Val d'Ossola: donation d'autant plus utile, que la carrière y est inépuisable, le marbre y est très-propre à la construction et à la sculpture même, et il se trouve au bord de la Tose, rivière navigable sur laquelle il est transporté au Lac Major, et de là par le Tesin, et par le canal qu'on appelle *Naviglio grande* jusqu'à Milan. Il a fait plus: il a rendu navigable pour la première fois le fossé qui environnoit la ville, et l'a joint au dit canal, au moyen des soutiens qu'on appella *Conche*, pour transporter les marbres, les granits et tous les matériaux jusqu'au *Laghetto*, assez près de ce grand bâtiment.

Quoique l'architecture soit de ce genre qu'on appelle tudesque ou gothique, qui s'introduisit en Italie au commencement du XIII siècle, et cessa d'être adopté à la moitié du XV, elle ne manque pas de cette grandeur et de cette sombre majesté qui convient à un temple. Pendant deux siècles on travailla sur le premier dessin. Au tems de S.

Charles Borromé, nom respectable et
her à la religion comm'aux beaux arts,
n voulut en construire en marbre et
rner la façade; et tous les architectes
u tems convinrent qu'il falloit combi-
er l'architecture gothique à la grècque.
Ce fut *Pellegrini* qui en fit le dessin,
ue le successeur et cousin de S. Char-
es Frédéric Borromé, amateur, connois-
eur et véritable protecteur des beaux
rts comme des sciences, fit mettre en
xécution. C'est le dessin que nous voyons
ctuellement, et auquel on travaille en-
ore; si ce n'est que l'architecte *Soave*
a fait dernièrement quelque change-
nent pour mieux joindre le gothique
u grec, et la façade au reste du tem-
le; mais la diminution des rentes, soit
n biens-fonds, soit en aumônes, en
ait avancer bien lentement le travail.

La forme de ce temple est d'une croix
atine, dont la partie la plus longue qui
ommence à la façade et va jusqu'aux
ras de la croix, est partagée en cinq
efs, à chacune desquelles repond une
orte. Des gros piliers de marbre sou-
iennent les arcades gothiques et les
outes croisées. Quatre piliers plus gros
outiennent les arcs gothiques visibles
n dedans, et au dessus de ceux-ci des
rcs grecs, c. a. d. faits en demi-cercle, sur

lesquels s'appuye la coupole et la haute aiguille qui la surmonte.

La longueur de cette église depuis la façade, jusqu'au poligone, qui est derrière le chœur, est de 248 brasses de milan ( pieds 454. 2/5 ): la largeur des cinq nefs est de 96 brasses ( pieds 166 ): la largeur aux bras de la croix, y compris les chapelles de la madonna dell' Albero au nord, et de S. Jean Bono au sud, ajoutées ensuite à la place des deux portes, est de 146 brasses (pieds 267. 2/3 ). La muraille tout à l'entour a 4 brasses de largeur. La hauteur de la nef du milieu est de brasses 78 ( pieds 143 ). Du pavé au milieu de la coupole, ou plutôt de la lanterne dont elle est surmontée, 127 brasses ( pieds 232. 5/6 ). Pour l'éclairer on y a formé de très-grandes fenêtres, mais les vitres peints, qui l'embellissent et lui donnent de la majesté, le rendent sombre.

Il y a quelques beaux tableaux d'excellens maîtres ( sur-tout dans les portes des grands orgues ) tels que les *Procaccini, Ambroise Figini, Zuccaro, Fiammenghino* et *Barocci.*

On ne finiroit pas si l'on vouloit parler de toutes les statues, les bas-reliefs, et les sculptures qui font l'ornement intérieur du temple, surtout du chœur qui

est isolé, et forment souvent les tableaux des autels. *Biffi, Lasagni, Solari, Fusina, Pristinaro, Bellandi, Vismara, Bussola, Beretta, Zanetti, Sanpiero, Rusnati, Busti* sont les plus connus parmi les sculpteurs qui y ont travaillé. *Marc Agrati* est l'auteur de la statue de S. Barthelemy derrière le chœur qu'on a toujours regardée comm'un chef-d'œuvre, quoique les artistes n'y voyent pas le ciseau émule de Praxiteles dont parle l'inscription.

Dans le bras austral, à la droite, on voit le mausolée de Jean Jacques de Médicis et de son frère Gabriel, que le Pape Pie IV leur frère, et oncle de S. Charles Borromé, leur fit élever. Le dessin est de *Michelange Bonarotti: Léon Léoni* arétin y fit en bronze les statues et les bas-reliefs. Les colonnes sont de marbre oriental. Le baptistère, qu'on voit près de la porte à droite en sortant, dessiné par *Pellegrini*, est formé d'un urne de porphyre, qui servit sans doute un tems aux bains dans les thermes, dont nous parlerons: les colonnes sont de notre marbre appellé macchiavecchia, dont les carrières sont à Arzo non loin du lac de Lugan.

On voit là près la magnifique méridienne, que nos Astronomes y ont tracée en 1786.

Aux deux côtés de la porte du milieu intérieurement on admire deux colonnes de notre granit, que nous appellons *migliarolo*, de Baveno, sur le Lac Major près des Isles Borromées: elles n'envient point la grandeur et la beauté des colonnes que les Romains firent venir d'Egypte ou de Corse pour leurs plus grands bâtimens.

Autrefois on voyoit bien de richesses et des beaux monumens de l'art de tous les âges, et même une bibliothèque précieuse pour les MSS., qui appartenoient à la sacristie et au chapitre des chanoines; mais dans ces derniers tems presque tout a disparu. On doit pourtant aller encore prêter un hommage de vénération aux restes de S. Charles dans sa chapelle souterraine décorée de plaques d'argent, où l'on voit les principaux traits de sa vie en reliefs, et son corps presqu'entier dans une caisse de cristal de roche artistement et richement travaillée.

Le déhors du temple ne fait pas moins l'admiration de celui qui le contemple. Ce qui est achevé dans la façade, surtout les bas-reliefs des portes d'architecture grècque, et des grands piliers gothiques est, en général, de toute beauté.

Mais pour voir la quantité du travail

qu'on a fait, et qui reste à faire encore
cet édifice interminable, il faut mon-
er en haut par une porte, qu'un gar-
lien vous ouvre, et vous y accompagne.
Vous verres que tout y est couvert de
ables de marbre le plus souvent blanc,
quelquefois rougeâtre et quelquefois vei-
ié. On doit souvent ces veines à des
petits filons de pyrite de fer et de sou-
re, qui attaquée par l'humidité atmos-
phérique se décompose, et nuit à la
beauté, comm'à la solidité du marbre.
Le rougeâtre est transparent.

Sur ce toit, ou plutot pavé de mar-
bre on fait presque tout le tour du tem-
ple. L'on monte par des escaliers, tan-
tôt de marbre, et tantôt provisoires en
briques ou en bois, au plan du clocher,
qui est sur la nef du milieu, et l'on
voit, chemin fesant, les grands arcs en
demi-cercle qui soutiennent la coupo-
le et l'aiguille. Par des petits escaliers
en marbre, formés dans les pyramides,
on monte au haut de la grande aiguil-
le jusqu'à un espèce de balcon circulai-
re, d'où, si l'atmosphère est pure, on
voit bien clairement, non seulement la
ville, dont la métropolitaine est à-peu-
près le centre, mais tout le bassin de
la Lombardie, ayant depuis le sud-ouest,
jusqu'à l'est, par le nord, la grande chaî-

ne des alpes qui s'èlève au-dessus des montagnes secondaires, et celles-ci au-dessus des collines; et au sud et sud-est la chaîne des apennins. On voit avec un médiocre télescope Novare, Pavie, Lodi, Bergame et Brescia.

Cette aiguille, y compris la statue de Notre-Dame qui la surmonte, haute 7 brasses (pieds 12 1/6), a une hauteur perpendiculaire du pavé de 183 brasses (pieds 335 1/2): hauteur qu'on rencontre bien rarement dans les édifices européens.

*Palazzo reale*

2. Le palais royal. Au sud de la Métropolitaine les Visconti, lorsqu'ils furent seigneurs de Milan, firent bâtir leur palais dans le goût du xiv siècle; mais vers la fin du xviii l'architecte *Joseph Piermarini* lui donna la forme qu'il a actuellement pour servir de logement à l'archiduc Ferdinand d'Autriche, gouverneur alors de la Lombardie autrichienne. Quoiqu'on ait été obligé de travailler sur le vieux édifice, ce qu'on y voit ne manque pas de magnificence dans les appartemens et les salons. Dans le grand salon, l'architecture d'ordre corinthien est de *Piermarini*, les statues de *Franchi*, les cariatides de *Gallani*, les ornemens d'*Albertoli*. Il est reservé au

cel. *Appiani* de peindre de médaillon de la voute. Ce palais est actuellement le logement du Roi d'Italie, ou de celui qui le représente pendant que le Roi est en même tems Empereur des Français.

3. S. Godard. Cett'église fut bâtie en 1336 par ordre d'Azzo Visconti. Le clocher, que les écrivains contemporains louent comm'une merveille, nous donne une idée du gont de ce temps. C'est sur ce clocher qu'on plaça le premier horloge qui sonnoit les heures; ce qui fit donner à la rue le nom de *Contrada delle ore*, qu'elle retient encore. On voit dans l'église trois bons tableaux: celui de l'assomption est de *Traballesi* professeur à l'academie des beaux arts: celui de S. Godard est de *Knoller* son collègue mort dépuis peu: celui du grand autel est de *Jean Baptiste Crespi* dit le *Cerano*. *s. Gottardo*

4. L'archevêché. Au sud-est de la métropolitaine est aussi le palais de l'archevêque qui fesoit autrefois partie du palais des ducs Visconti. Au seizième siècle S. Charles le fit reconstruire sur le dessin de *Pellegrini*, pour y loger *L'Arcivescovato*

les chanoines. L'archevêque cardinal Monti legua à ses successeurs une riche collection de tableaux: que le card. archev. *Pozzobonelli* a considérablement enrichie, et qui s'est conservée presque dans son entier. Elle occupe deux grandes salles, dont la premiere offre des beaux ouvrages des écoles lombarde, bolonnoise et vénitienne; et la seconde des paysages et des vües de *Vernet*, de *Pannini*, et d'autres. — L'écurie de forme octagone à deux étages fait voir combien *Pellegrini* savoit au bésoin économiser l'emplacement. La façade qui regarde la place Fontaine a été renouvellée, il n'y a pas long-tems, sur le dessin de *Piermarini.*

*Piazza Fontana* 5. Place Fontaine. Autrefois cette place s'appelloit le *Verzaro*, ou la place aux herbes, où l'on fesoit le marché des comestibles. On l'a transporté ailleurs. Le nom actuel lui vient de la fontaine qu'on y a construite en granit rouge. Les sirenes en marbre de Carrare sont de *Franchi.* Un puits du voisinage lui fournit un eau excellente au moyen d'une pompe müe par un canal souterrain d'eau qui traverse la ville.

*Campo Santo* 6. Chrmp saint Ainsi appellé parceque

;'étoit autrefois le cimetière des chrétiens; ›t il est dépuis quelque siècle occupé par es sculpteurs, et les blocs de marbre [ui servent à la construction du temple. \uprès de l'église il y a les salles pour es assemblées des députés sur la fabri- [ue, où l'on peut voir les differens des- ins, et les modèles de ce temple.

7. Palais de justice. C'est la residence lu juge criminel et l'endroit des prisons ›our les coupables, et pour ceux qu'on oupçonne être tels. Ce bâtiment est assez ›ieu immaginé par l'architecte *Seregni*, t bien construit pour l'objet auquel il st destiné. *Palazzo di Giustizia*

De là, tournant à gauche, on va sur 1 rue que conduit à la Porte Orientale, t qui commence au nord de la métro- olitaine sous le nom de *Corsìa del Duomo.*

8. S. Raphael. La première rue vers le ord prend son nom de *s. Rafaele*, au- uel on a dedié l'église qu'on voit au mi- eu. La façade, dessin de *Pellegrini*, n'est as achevée. On voit dans l'église des ıbleaux des meilleurs peintres lombards :ls que *Figini, Procaccini, Morazzone,* t *Cerano.* *s. Rafaele*

Vient ensuite la rue de *s. Radegonda*,

ouverte il y a environ 30 ans, dan l'emplacement d'un ancien couvent d religieuses benedictines.

*s. Paolo* 9. S. Paul. La troisième rue est de s *Paolo in Compito*, église très-ancienne où l'on voit le tableau de Notre-Dam peint par *Marc Uglone*, o *Uggiono*, e l'epitaphe de *Boltraffio*, écoliers de *Léo-nard de Vinci*.

On nomme Homme de pierre (*L'uo-mo di pietra*) une ancienne statue d marbre qu'on voit sur la gauche. Quel-ques-uns prétendent qu'elle représent Ciceron, d'autres Marius, et d'autre César. Au x siècle on lui fit la tonsur cléricale pour faire d'un senateur ro-main un archevêque de Milan.

L'Auberge de la ville (*Albergo dell città*), une de nos meilleures auberges est presque vis à vis de cette statue.

La rue de *s. Pietro all' Orto* pren son nom d'un église, qui n'existe plus

*S. M. de' Servi* 10. S. Marie des servites. Paroisse qu appartenoit autrefois aux PP. servites couvent supprimé, comme presque tou les autres non mendians. On voit dan l'église des bons tableaux. Le baptême d S. Jean est des frères *Campi*; J. C. dan le jardin, de *Lomazzo*; s. Philipe Beni-

zi

io de *Daniel Crespi* etc. On dit que
'adoration des Mages dans la sacristie
st de *Bernardin Luini.*

Le dessin de la porte du palais Ser-
elloni, qui suit, est de *Bramante*, fait
our la famille Mozzanica.

'A la droite il y a deux petites rues *s. Vito e*
e S. Vito al pasquirolo (*ad Pascuario- la Passe-*
*um*) et de la Passerella. Dans l'église *rella.*
e s. Vito le tableau du grand autel est
e *Nuvoloni.*

12. Avant d'arriver à la colonne sur-
ontée d'un lion, monument d'une vic-
oire remportée sur les Venitiens, on a
la droite la rue del Durino, ainsi ap- *Durino*
ellée par le beau palais de la famille
urini, dessin de *Richini*, et à la gau-
he la rue du Mont de s. Thérèse. Ces
eux rues marquent l'ancienne enceinte
e Milan, et le canal d'eau qui passe
u-dessous est un reste des anciens fos-
és qui environnoient la ville aux pre-
iers siècles de l'Ere vulgaire.

13 A la droite de la colonne on voit *s. Babila*
église de S. Babila, et à côté d'elle
rue de S. Romano qui conduit au *Ministero*
anal, au-delà duquel est la rue de *dell' In-*
Ionforte, où l'on vient d'établir le Mi- *terno e del*
istère de l'intérieur, et celui du Grand- *GranGiu-* *dice*

Juge, avec tous les Bureaux qui en dependent.

*s. Damiano* Entrant dans cette rue on a à la droite le couvent des Augustins déchaussés, et dans l'église dédiée à s. Damien on peut voir le beau tableau de S. Nicolas du chev. *Del Cairo.*

*Monforte* Au bout de la rue on peut entrer dans l'église de N. D. de Monforte, qui est assez bien peinte.

Sur le *Corso di porta renza*, on voit à la droite les palais Aresi et Castiglioni, dans le premier desquels il y a d'excellens tableaux.

*Seminario* 14. 'A gauche on peut entrer dans le Séminaire destiné à l'éducation du clergé. Saint Charles le fit bâtir avec la magnificence qu'on admire dans tout ce qui a été fait par son ordre, sur le dessin de *Joseph Meda.*

15. Par une des deux arcades bâties en 1167 quand Milan, se relevant de ses ruines, étendit son enceinte, après avoir passé le canal navigable sur un pont, on entre dans le *borgo de porta renza*, à présent *rue de la reconnoissance.*

*Palazzo Serbelloni Busca* A la droite on voit le grand palais que le consulteur Serbelloni, ci-devant duc avoit fait bâtir, ou du moins achever

et qui appartient actuellement à mad. Busca sa fille unique. Le dessin est de *Cantoni*. Les bas-reliefs sur la porte, de *Carabelli*, et la peinture à fresque du salon est de *Traballesi*.

Avant d'arriver au jardin public on voit le palais de la Légation françoise, autrefois de M. Bovara; et vis-à-vis le couvent des Capucins, où l'on peut voir dans l'église des tableaux de nos meilleurs peintres du siècle XVI et XVII. *Legazion Francese*

16. Dans l'emplacement du Jardin public il y avoit autrefois un couvent de moines (s. Denis), et un de religieuses (le Carcanine). Ce dernier a été changé en une maison, qui est presqu'au milieu du jardin, assez beau et assez étendu, et généralement très-peuplé dans toutes les saisons. Il sert à la promenade, et aux fêtes et réjouissances publiques. *Giardin Pubblico*

17. Remparts. Du jardin, ou de la rue, on monte aux remparts qui ont été élargis depuis la porte orientale à la porte neuve, et plantés de maronniers d'inde pour la commodité de la promenade publique, soit en voiture, soit à pied. *Bastioni*

18. Si, au lieu d'entrer dans le Jardin public, on sort de la porte de la ville, *Lazzeret-to*

on a à la gauche LE LAZZARETTO bâti par ordre de Lodovico Sforza surnommé *il Moro* duc de Milan, en 1489 pour y placer les pestiferés, où ils pouvoient vivre et être secourus sans infecter les autres. On le dit dessiné par *Bramante*. Il est presque carré, ayant 665 brasses (pieds 1219. 6/11) sur deux côtés, et 660 (p. 1191. 2/3) sur les deux autres, avec 296 chambres et un profond fossé d'eau courante qui l'environne. Il sert à présent à la vétérinaire et à la cavalerie.

Des remparts, venant par le jardin public vers le canal, on a à la droite le jardin Dugnani très-étendu, au bout duquel est son palais.

*Villa Bonaparte*

19. On voit ensuite la VILLA BONAPARTE, jardin anglois formé avec la plus grande intelligence, et joint à un palais magnifique que le maréch. comte de Belgioioso a fait bâtir peu de tems avant sa mort sur le dessin de *Pollack* élève de *Piermarini* Les statues et les bas-reliefs sont l'ouvrage de nos meilleurs artistes; et le cel poëte *Parini* a fourni les programmes des événemens fabuleux qu'on y a représentés. La Rép. Ital. l'a acheté de ses héritiers.

*Ministero della Guerra*

20. En approchant du canal on a à la gauche le grand édifice qui sert au Mi

nistère de la Guerre. S. Charles Borromé en conçut l'idée pour y loger et faire instruire les jeunes Helvétiens qui se destinoient au service de l'église; mais ce fut son cousin le card. Frédéric qui donna l'exécution à ce projet, et fit construire ce collège sur le dessin de *Fabius Mangoni.* La façade, qui ne vaut pas l'intérieur, y fut ajoutée sur le dessin de *Richini.* Les colonnades des deux courts et à deux étages, d'ordre dorique en bas et ïonique en haut, sont du granit de Baveno. Sous les autrichiens ce collège fut changé en palais du gouvernement, et il sert à présent au Ministère de la Guerre, dont le Ministère de la Marine fait partie.

21. En côtoyant le canal vers la porte orientale, on voit une de ces écluses, que nous appellons Conche, où, au moyen d'une double porte les barques montent et descendent à l'endroit d'une cascade; ce qui sert à donner au canal à-peu-près le même niveau pour faciliter la navigation, et fournit en même tems l'eau aux moulins. *Conche*

22. On revient au pont, passant devant l'église de S. Pierre Célestin, où on peut voir des bons tableaux de *s. Pietro Celestino*

*Storer*, et des *Procaccini.* Il y avoit au-trefois un couvent de moines Célestins.

*La Passione*

23. En suivant le cours de l'eau, aprè avoir dépassé la rue de Monforte, don on a parlé, on vient vis-à-vis l'églis de la PASSION, ayant à la droite le bea palais Visconti-Modroni, autrefois Ca stelli. L'église de la Passion étoit joint à un couvent de chanoines réguliers qui furent sécularisés sous le gouver nement autrichien. Cett'église est de plus belles de la ville de Milan. *Chris tophe Solari*, surnommé *il Gobbo*, en fu l'architect. Les meilleurs peintres y or employé leur pinceau. *Panfilo* a pein la coupole; *Bernardin Luini* le tablea du grand autel, derrière le quel *Césa Procaccini* a peint en petites figures l déposition de la croix; *Daniel Cresp* et *Charles Urbini* les portes de l'orgue *Gaudenzio Ferrari* la cène du Sauveu *Salmasio* sa prière à Getsémani et s flagellation; *Campi* la crucifixion; *Lu ni* sa dispute avec les docteurs; *Camil Procaccini* l'annonciation, etc. Le mau solée en marbre de Daniel Birago fon dateur de ce temple fut sculpté en 149 par *André Fusina.* Dans la sacristie o voit aussi l'épitaphe, que Jean Georg Trissino fit à Démétrius Chalcondy

athénien son précepteur pour la langue grècque, et qui mourut à Milan au commencement du XVI siècle.

24. De-là il n'y a pas loin à S. PIERRE IN GESSATE, autrefois riche monistère des Bénédictins et à présent orphanotrophe sous la direction des PP. Somasques, où l'on nourrit plus de 200 enfans orphelins légitimes ( car les bâtards sont entretenus ailleurs par le grand hôpital ) qui vont journellement dans les boutiques et les attéliers de la ville apprendre quelqu'art ou métier, et ils en sortent en état de gagner leur pain. L'église, d'architecture gothique, qui appartenoit autrefois aux frères Humiliati, a des beaux tableaux, tels que S. Maur de *Daniel Crespi*; Notre-Dame, qu'on conserve sous les vitres, de *Bernardin Luini*, et la même avec le fils, de *Bramante*. *S. Pietro inGessate*

Sur la rue qui conduit à Porta Tosa, où étoit autrefois le couvent des religieuses de S. Praxede, on voit à présent une belle manifacture de coton, où tout le travail se fait au moyen de bonnes machines. Dans l'église il y a encore des bons tableaux de *Figini* et des *Procaccini*.

25. En sortant de Porta Tosa, à la di- *Senavra*

stance d'un demi-mille, on va à la SENAURA hôpital pour les fous assez bien réglé, dépendant du grand hôpital.

*LuogoPio Triulzi* 26. Mais si l'on entre en ville sur le *Corso de porta tosa*, on a à la gauche L'HOSPICE TRIULZI, ou le palais du dernier prince Triulzi qui laissa son bien pour la subsistance des pauvres vieillards tant hommes que femmes: il y en a plus de 500. C'est dans cet endroit que vivoit retirée, et veilloit particulièrement sur les femmes, la cél. mathématicienne *Marie Agnesi*, ayant renoncé depuis long-tems à la gloire littéraire que son savoir lui avoit acquise. Elle mourut en 1799 agée de 71 ans.

*s. Stefano* 27. De-là on va à l'église de S. ETIENNE, qui subsistoit déjà en 433; à la fin du XVI siècle elle fut construite dans l'état où on la voit à présent. Les antiquaires ne sont pas d'accord sur l'explication d'une roüe sculptée sur une pierre qui est actuellement sur un pilier de l'église avec l'inscription ROTA SANGUINIS FIDELIUM, et l'on a immaginé une bataille d'ariens et de catholiques au tems de S. Ambroise, qui vraiment ne fut jamais persécuteur. C'est dans cett'église que fut assassiné le duc Galéaz Marie Visconti en 1476.

# PORTE ROMAINE.

---

28. En allant de S. Etienne à la porte romaine on laisse à droite le marché des commestibles qu'on appelle VERZARO, *Verzaro*
et à gauche le marché au charbon qu'on dit au LAGHETTO c. a. d. au petit lac, *Laghetto*
ou anse artificielle formée sur le canal, dans laquelle entrent et s'arrêtent les barques chargées de charbon.

29. On est bientôt sur la place du GRAND HÔPITAL, bâtiment magnifique et *Spedal Maggiore*
immense. A la moitié du XV siècle, le duc François Sforza, qui succeda aux Visconti, forma le projet de réunir dans cet endroit plusieurs des petits hôpitaux qui étoient répandus dans tous les coins de la ville. Il destina à cet objet un de ses palais et une partie de la forteresse bâtie dans ce lieu; l'emplacement étant très-commode à cause du canal navigable. *Antoine Averulino* florentin, architecte, sculpteur et statuaire en bronze, en fit le dessin, qui ne comprenoit que la partie qu'on voit à la droite ou au sud-ouest de la grande cour. Quand dans

la suite on réunit à cet hôpital tous le autres qui subsistoient encore, et qu Jean Pierre Carcano lui légua une très forte somme d'argent, on l'agrandit su le dessin de *Richini*, en formant la gran de cour, et toutes les parties de l'édi fice nécessaires au service des malades Malgré celà, puisque par les loix de so institution on reçoit tous les pauvre malades, quelque soit leur infirmité, leu pays et leur religion, on le trouvoit sou vent trop étroit, on étoit obligé de tri pler les lits des croisières (*Crociere*) (ainsi appellées, parceque les malades son dans des corridors qui se croisent), e même de placer les malades sur les lo ges. Dernièrement le docteur Macchi qui, n'étant qu'un simple procureur, avoit par ses étonnantes épargnes, ramasse presque trois milions de livres, a tou légué à l'hôpital, à condition d'achever le bâtiment tel qu'on le voit à présent

Cet hôpital est si bien reglé qu'il a souvent servi de modèle à ceux des autres pays. Il y a, outre les médecins et les chirurgiens ordinaires et les surnuméraires, des professeurs de médecine et de chirurgie, et des élèves qui étudient en même-tems la théorie, apprennent la pratique de ces arts salutaires, et servent les malades. On y reçoit aussi

es enfans bâtards dans un établissement djoint; et les fous qu'on fait conduire la Senaura, dont nous avons parlé à page 19.
Vis-à-vis de la grande porte on voit ne belle chapelle, où le tableau de Annonciation est de *Guercino da Cen-*, peint en 1636.

30. A côté de la chapelle on passe canal sur un beau pont, et l'on va à CATHERINE qui étoit autrefois un cou-ent de religieuses, et sert à présent our y recevoir et nourrir tous les en-ns qu'on y porte, ou que les femmes uvres, ou honteuses vont y mettre au ur. Le premier soin est de les bapti-r, si l'on n'a pas des preuves qu'ils ent reçu ce Sacrement, et de les vac-ner; et il est remarquable que, depuis ntroduction de la vaccine, le nombre ceux qui périssent dans les premiè-s années, a très-sensiblement diminué. es garçons y restent jusqu'à 7 ans, et suite on les place ailleurs: les filles restent jusqu'à ce qu'elles trouvent à placer. Les paysans vont souvent pren-e de ces enfans, même à la mammel-, que l'hôpital leur accorde volontiers, leur payant une petite pension. Ainsi ville rend à la campagne une partie *s. Catterina alla Ruota*

de la population que le luxe lui ravi
Il y a dans cet établissement un profes
seur d'*Obstetricia*, ou de l'art des accou
chemens: et non-seulement les jeune
chirurgiens, mais aussi les accoucheu
ses publiques sont obligées d'aller étu
dier à cett'école pendant quelque tem
pour exercer leur art.

*s. Antonino* 31. Près de S. Catherine il y a S. An
TONIN, (qui étoit aussi autrefois un cou
vent de religieuses) autr'établissemen
dépendant du grand hôpital, pour le
malades qui ont le moyen de payer, o
chacun a une chambre à part, et tou
sont très bien entretenus et soignés.

*la Guastalla* 32. Si en sortant de l'hôpital par l
pont, dont nous avons parlé, on va tou
droit, on a à la gauche le grand jardi
du COLLÈGE DE LA GUASTALLE et ensuite
tournant à gauche, on vâ au Collèg
même. C'est un établissement fondé pa
Lodovica Torelli en 1537, selon se
principes, qui étoient de faire le bien
mais librement, sans vœux et sans clô
ture. Elle y a attaché des rentes (ayan
vendu le duché de Guastalle dont ell
étoit héritière) pour vingt dames, e
autant de filles, de famille noble mai
pauvre, qui y sont entretenues entière
ment

nent, en recevant un'éducation confor-
ne à leur état. Après douze ans elles en
ortent avec une dot, soit pour se ma-
ier, soit pour entrer dans un cloître.
es dames mêmes peuvent sortir du col-
ège, même se marier, et ne portent
as un habit religieux. Dans l'église il y
un beau tableau de *Cammille Procac-
ini.*

33. Mais si, au coin de la muraille u jardin de la Guastalla, on tourne à roite, on est à l'église et collège de . BARNABAS, d'où les PP. Barnabites, instués à Milan en 1533, tirent leur nom. )n dit que l'architecte de l'église fut le *. Morigia*, un des trois fondateurs de et ordre. Au premier autel à droite le ibleau est d'*Aurele Luini* fils de *Berardin :* ensuite S. Jérôme est de *Charles ?ubino :* la S. Vierge et S. Cathérine *'Antoine Campi.* Dans la sacristie on oit Noè yvre de *Bernardin Luini.* Dans : réfectoire on voit la belle copie de : cène de *Lionard* faite par son écolier *Marc d'Oggiono* dans la proportion de à 8, qui lui servit, dit-on, pour coier en grand cette admirable peinture, ur les cartons mêmes de son maître, au ionistère de Castellazzo, et à la charreuse de Pavie. *S. Barnaba*

*s. Filippo Neri* 34. Au nord du collège il y a le cou
vent de S. Philip Neri, architecture ass
regulière de *Jérôme Quadrio*. Ce cou
vent, qui dans les dernières années
souvent servi aux troupes, a été renc
aux religieuses, particulièrement pou
l'éducation des filles. *Abbiati* a peint da
l'église le tableau de la Présentation,
*Cignaroli* celui de S. Joseph.

*La Pace* 35. On a à la droite l'église et le co
vent de La Paix, des PP. Franciscain
destinés particulièrement au service sp
rituel de l'hôpital. Dans l'église il y
des belles peintures quoique gâtées p
le tems. Dans la seconde chapelle à
droite les peintures à fresque sont
*Marc d'Oggiono* : dans la troisième,
*Gaudenzio Ferrari*. Les peintures à l'hui
sur les deux grands piliers sont du *C*
*rano*. Dans la chapelle de S. Josep
*Bernardin Luini* a peint sur le plâtr
( *stucco* ) blanc la vie du saint. Cet
manière de peindre, qu'on connoiss
si bien alors, dit *Bianconi*, que *Vitru*
a décrite, et que nous reconnoisso
dans les peintures qui nous restent d
grecs et des romains, on a bien eu to
de l'abbandonner dans ces derniers si
cles. S. Laurent est de *Campi*. *Semi*
génois a peint le tableau, et tout

u'il y a dans la chapelle des SS. Pierre t Paul. Dans la dernière chapelle les eintures à fresque sont de *Crespi* et de *Campi*, et le tableau de l'autel de *Camille Procaccini.* Dans le réfectoire *Marc l'Oggiono* a peint la crucifixion, et *Loazzo*, n'ayant que 22 ans, y a fait une opie de la cène de *Léonard.*

36. Au bout de cette rue, tout près les remparts, on voit le cimetière de hôpital, appellé Foppone : édifice magnifique bâti sur le dessin d'*Arrisio Arigoni* en 1698, destiné à l'enterrement e ceux qui mouroient a l'hôpital. Deuis qu'on a adopté le sage parti de transorter les cadavres dans les cimetières tablis hors de la ville, ce grand bâtiment est dévenu inutile. Son nom est *. Michele ai nuovi sepolcri. Foppone* signifie une grande fosse. *Foppone*

37. De S. Barnabas, comme du Fopone, on peut aller à la Porte Romaine. Cette porte, ainsi appellée, parceque 'est de là qu'on sort de Milan pour ller à Rome, ayant été rébâtie et orée au xvi siècle sur le dessin de *Marin Bossi*, est, jusqu'à présent, la plus magnifique porte de la ville. *Porta Romana*

38. En revenant de là vers le centr
de la ville sur le beau *Corso* ou Bourg
on laisse à gauche la rue qui condui
à la *Porte Vigentine*, qui est une port
secondaire. Sur cette rue, de deux cou
vens qui y étoient, l'un est dévenu u
*Collegio de'Calchi* collège d'éducation appellé Collège Cal
chi du nom de son fondateur, confi
aux soins des PP. Piaristes, et l'autre es
une fabrique de draps de soie.

*Teatro Carcano* 39. Près de la rue de Porte Vigentin
on voit le nouveau Théatre Carcan
bâti en 1803, sur le dessin de l'archi
tecte *Canonica*, dans un coin de l'em
placement qu'occupoit le couvent de S
Lazare. M. Carcano, dont la maison es
voisine, acheta tout ce qui appartenoi
aux religieuses qui habitoient ci-devan
ce cloître, et donna son nom au théâtr
qu'il fit construire.

40. Quand on est près du pont e
*s. Calimero* côtoyant le canal, on va à l'église de S
Calimère. L'intérieur est moderne, mai
l'extérieur est de l'onzième siècle. On
voit l'épitaphe de *Pierre Mulier* surnon
mé *Tempesta* fameux peintre de marine
et de paysages.

*s. Sofia* 41. A peu de distance il y a l'églis

et le couvent de S. Sophie, ancienne-
nent couvent des frères Humliés, ensuite
les Théatins, et à present habité par
es Mères Visitandines, qui s'occupent
ien louablement de l'éducation des dé-
noiselles. L'église est dessin de l'archi-
ecte *Quarantini*; et le couvent s'étend
ussi dans une partie de l'ancien cou-
ent de S. Apollinaire.

42. On va, côtoyant le canal, jusqu'a
e qu'on a à la droite le pont de Porta
Lodovica, que fit construire Lodovico
Sforza duc de Milan sur la fin du sei-
ième siècle; et à la gauche la rue qui
onduit au sanctuaire de N. Dame près *La Mad.*
le S. Celso. Un'ancienne image de Notre- *di s. Celso*
Dame, que quelques-uns ont prétendu
voir été peinte au tems et par ordre
le S. Ambroise, a donné l'occasion à ce
nagnifique sanctuaire. Cett'image, quel-
qu'en soit l'auteur, étoit certainement en
énération au commencement du xv siè-
le, lorsqu'on y bâtit une petite église
par ordre du dernier duc Visconti; mais
ers la fin du même siècle, les bienfaits
niraculeux qu'obtinrent ses dévots pro-
luisirent tant de richesses, qu'on pût
maginer et construire ce temple ma-
estueux, où la richesse est jointe à
l'élégance.

On entre dans un vestibule bâti sur le dessin de *Solari* milanois, selon *Vasari*; mais que d'autres attribuent à *Bramante*, qu'on prétend aussi avoir été l'architecte de l'église. Il est cependant certain que la façade a été déssinée par *Galéaz Alessi*. Les reliefs en marbre, et les statues de la Vierge, et d'Adam et Ève sont de *Stoldo Lorenzi*. *Annibal Fontana* est le sculpteur des sibilles étendues sur le fronton de la façade, des prophètes, des anges, et des demi-reliefs. La statue qui est sur la pointe de la façade est de *Prévosti*. Les festons et autres ornemens sont de bronze, ainsi que les chapitaux des colonnes du portique, et de toute l'église, qui est bâtie en marbre blanchâtre d'Ornavasso, c. a. d. de la même carrière que celle de la Candoglia dont nous avons parlé à la pag. 2, coupée par la rivière de la Tose.

Les tableaux et les fresques de cett'église sont presque tous de bons maîtres. A la droite en entrant, S. Cathérine est de *Gilardini*, les autres tableaux sont de *Panfilo*, les anges de *Storer* et le fresque du *Cerano*. Le martyre des SS. Nazare et Celse est de *J. Cesar Procaccini*, S. Joseph d'*Hercule Procaccini*; et le fresque du *Fiammenghino*. Toutes les peintures de la chapelle de S. Jérôme sont de *Paris*

*Bordone* écolier de *Titien*. La Resurrection est d'*Antoine Campi*. S. Maxime et l'Assomption, de *Charles Urbino*. *Gaudenzio Ferrari* a peint le baptême de J. C., où l'on admire particulièrement la beauté des anges. *Calisto Piazza* a peint S. Jérôme; et la chute de S. Paul est d'*Alexandre Bonvicino*. Le tableau de l'Assomption est de *Cammille Procaccini*; *Jules Cesar* a peint la déposition de la croix, et S. Sébastien. Le tableau de N. D. del pianto ( des pleurs ) est de *Panfilo*, et le fresque du *Cerano*. Les peintures à fresque faites en 1795 par *Appiani* attirent sur-tout la curiosité des professeurs et des amateurs. Il a peint sous la coupole les Évangelistes, et les quatre docteurs de l'église.

On voit aussi des belles peintures dans la sacristie; mais les meilleures n'y sont plus. Il y a cependant encore un beau tableau de S. Anne, que *Salaino*, dit-on, a peint sur le fameux carton de son maître *Léonard de Vinci*.

43. Près du sanctuaire de N. D. on voit l'ancienn'église de S. Celse, qui fut *s. Celse.* rebâtie en 996. L'urne de marbre du côté de l'évangile, qui contenoit les cendres du saint, est du quatrième siècle. Le tableau de la Transfiguration est de *J. César Procaccini*.

Vis-à-vis on voit le beau couvent de S. Lucas que les moines de S. Ambroise avoient bâti au siècle passé. Il sert à présent à la troupe.

44. Entrant dans l'interieur de la ville par la Porta Lodovica on trouve bientôt
*S. Paolo.* S. Paul, couvent de religieuses qu'on appelle Angeliques, et qui subsistent encore pour l'éducation des filles. C'est la comtesse de Guastalle dont nous avons parlé a la pag. 24, qui fonda ce couvent en 1534; mais, quand la moitié de ses compagnes voulurent avoir la clôture, elle préfera d'en sortir, et laissa à celles qui n'étoient pas dans ses principes, des rentes suffisantes. Le dessin de l'église est de *Galéaz Alessi;* et celui de la façade est de *J. B. Crespi* dit le *Cerano* aussi bon architecte que peintre. C'est un des plus beaux morceaux d'architecture et de sculpture que nous ayons. L'intérieur de l'église est peint par les trois frères *Campi* en 1588, comm'il paroit par l'inscription qu'on lit au-dessus de la porte. Le *Cerano* a aussi peint le tableau des SS. Ambroise et Charles. *Antoine Campi* a peint ceux de S. Laurent, et de la Naissance du Sauveur. De *Jules Campi* est le tableau de la Vierge et de S. Joseph, que *Georges Ghigi* de Mantoüe grava en 1578. *Bernardin*, troi-

sième frère, a fait le tableau de S. Pierre. Celui de S. Simon est d'*André Salmasio.*

45. Près de S. Paul il y a l'église de S. Euphémie, fondée au iv siècle, et rebâtie ensuite en bonne architecture. Le tableau de Notre Dame et de S. Cathérine est jugé de l'école de *Lionard*: celui de la présentation au temple, d'auteur inconnu, paroit meilleur encore; et celui du grand autel est, dit-on, de *Marc d'Oggiono.* *S. Eufemia*

46. On passe au-devant de l'église de S. M. Magdeleine, autrefois couvent des religieuses.

A droite on entre dans la rue appellée Rugabella, où il y a à voir, dans le dernier palais, une grande manifacture d'étoffes de soie de toutes les manières, qui mérite d'être vue par les amateurs des arts utiles. *Rugabella*

47. On est alors sur le Cours de Porte Romaine. Si on entre dans cette belle rue du côté de *S. Jean in Conca* on a à la droite le palais Annoni, belle architecture de *Richini* qu'on vient d'embellir et agrandir. *Corso di Porta Romana*

On a à gauche la rue Velasco, qui conduit à la rue large, dont nous parle-

rons, et ensuite le palais Melleri dessin de *Cantoni.*

*Lentasio* 48. Dans le couvent du Lentasio, qui étoit presque vis-à-vis, habité ci-devant par des religieuses de l'ordre de S. Ambroise, on vient de bâtir des habitations commodes et un théâtre.

49. On passe de-là à la basilique des Apôtres, appellée communement S. Nazare le grand. Pour entrer dans l'église au lieu de vestibule on voit un haut édifice destiné aux tombeaux des Triulzi bâti en 1518, avec toute la magnificence que l'emplacement permettoit d'y donner. On ignore le nom de l'architecte; mais ce ne fut certainement pas *Bramante*, comm'on l'a dit, parceque ce grand artiste étoit mort alors. Les urnes de marbre sont encore dans les niches, mais les ossemens, en conséquence des décrets du concile de Trente, furent portés sous le pavé.

*Sepolcro de' Triulzi*

*s. Nazaro grande* 50. L'église de S. Nazare est des plus anciennes de Milan, car S. Ambroise la fit bâtir en 382. Serena femme de Stilicon au v siècle la fit paver de beaux marbres africains, qui y sont peut-être encore: car, sans toucher à l'ancien, on a formé un nouveau pavé beaucoup plus

élevé, et qui rend la voute très-basse, quoiqu'on n'entre dans l'église qu'en descendant considérablement. On y admire l'étendue des arcs bâtis dans un tems, où l'on ne connoissoit pas l'usage des clefs de fer pour les contenir. Il y a dans cette église peu de peintures qui méritent d'être observées. Les quatre grands tableaux destinés autrefois à couvrir l'orgue sont assez beaux; et particulièrement les deux qui représentent le martyre des Saints Nazare et Celse. Dans la chapelle de S. Matronien on voit le tombeau de Manfrède Settala, le premier qui chez nous a songé à faire une collection d'objets qui regardent l'histoire naturelle, et les arts utiles: collection qu'il a léguée à la bibliothèque ambrosienne. Dans la chapelle qui est à côté du grand autel, le tableau de la cène est de *Bernardin Lanino* de Verceil.

51. Dans la petite église de S. Cathérine, jointe à celle dont nous venons de parler, le tableau représentant le martyre de la sainte est du même *Lanino* qui y a peint (et c'est la figure qui a un bonnet noir) *Gaudenzio Ferrari* son maître dans l'attitude de disputer avec *J. B. de la Cerva* maître de *Lomazzo*, de qui nous tenons cett'anecdote *s. Catterina*

(V. *Trattato della pittura* p. 372.) Les vitres des deux fenêtres sont peints supérieurement bien.

52. De S. Cathérine, laissant à la droite le grand hôpital dont nous avons parlé, et à gauche les rues de *Poslaghetto* et de *Paltano*, on passe aisemen dans la rue de S. Antoine ainsi appellée à cause de l'église dédiée à ce saint Anciennement elle appartenoit aux moines de S. Antoine abbé, et on en voi encore l'enseigne T sur le clocher. S.Charles la donna aux Théatins, qui la firen rebâtir sur un plus grand dessin, et qu dernièrement l'abbandonnèrent à leu tour. Entrant dans l'église on voit l tableau de Notre-Dame d'*Ambroise Figini*; S. Charles, de *Fede Gallizia*; l Naissance du Sauveur à côté de l'orgu est de *Cammille Procaccini*; S. Cayeta est du *Cerano* ainsi que la Resurrectio dans la dernière chapelle. Un autre tableau représentant la Naissance du Sauveur est *d'Annibal Caracci*.

*s. Antonio*

Le palais Greppi vis-à-vis de cett'églis est bâti sur le dessin de *Piermarini*.

53. Au bout de cette rue, on a à l droite l'hôpital, la place aux herbes, e la rue de S. Clément qui conduit à l place

lace Fontaine ; et à gauche on a une rande rue qu'on appelle Rue Large. *Contrada Larga*

54. Au milieu de cette rue il y a le Théâre de la Canobiana, ainsi appellé parce-u'il y avoit dans cet endroit des écoles ubliques, fondées par certain Canobio. u palais de la Cour on va à ce théâe par un corridor. Le théâtre a été bâti ur le dessin de *Piermarini.* *Teatro della Canobiana*

55. Par la petite rue qui est au coin e ce théatre on va dans la Rue des ateaux, où l'on a d'un côté la Poste ux lettres. *Contr. de' Rastrelli*

56. La grande rue, laissant a droite elle des *trois rois*, conduit au *corso* de orte Romaine ; et alors tournant à la roite, on vient à l'église de S. Jean in onca, ainsi appellée probablement par sculpture en marbre sur la façade, ù ce Saint est représenté dans une haudiere ou urne. On dit que l'église st très-ancienne. Au xiv siècle Barnabò isconti seigneur et tyran de Milan, que on neveu Jean Galéaz, plus adroit que ui, fit enfermer et périr, y fût inhumé ussi que son épouse Béatrix de la Scala. e Bernabò on verroit encore la statue questre qui pourroit donner un idée *s. Gio. in Conca*

de la sculpture à cett'époque-là, si o ne l'avoit couverte dans un tems, o l'on fésoit la guerre aux monumens d l'art sans sçavoir pourquoi. Les Carm en 1531 y bâtirent un couvent et em bellirènt l'église, qu'ils occupèrent jus qu'en 1780. Il y a quelques bons tableau mais les meilleurs ont beaucoup souffer

57. On voit sur la place le palais d Sforza, qui appartenoit dernièrement au héritiers des Sforza seigneurs de Car vaggio. La maison vis-à-vis portoit l nom de *Casa de' Cani* ( maison au chiens ) parceque quelque souverain ba bare y entretenoit des chiens féroce aux quels il abbandonnoit ceux qui av ient le malheur de lui déplaire.

Dans la même rue, qu'on appello autrefois *des Nobles*, et qu'on voul appeller ensuite *de l'Égalité*, on voit droite le palais de Mr. Erba Odescalch famille d'où sortit le pape Innocent X et à gauche, après le collège de S Alexandre, le palais de M. Cicogna architecture de *Pellegrini*.

s. Satiro 58. La petite église de S. SATYRE frèr de S. Ambroise, et la grand'église d N. Dame qui y est jointe, forment u seul édifice, où l'on admire le talent d

'architecte qui a sçu vaincre bien des lifficultés pour donner de la régu-arité à ce bâtiment. La première, rebâtie u neuvième siècle, nous laisse voir en-ore des restes d'un édifice des beaux ems de Rome; et dans la seconde nous voyons l'empreinte de la renaissance les beaux arts chez nous au tems du luc Lodovico il Moro qui la fit bâtir. 'aute de place pour achever l'église se-on le dessin (car le chœur auroit oc-upé une des rues les plus fréquentées) 'architecte fit peindre et travailler en elief la perspective de ce qui manque u bâtiment.

La sacristie, par rapport à l'architec-ure, mérite encore plus l'attention de 'observateur intélligent. Nous savons par *Cesariano*, le premier commentateur de *Vitruve*, que ce fut *Donato d'Urbino* rès-connu sous le nom de *Bramante*, qui la dessina. Les bas-reliefs sont du célèbre *Caradosso Foppa*; et *Vasari* en ait bien des éloges.

L'image miraculeuse de Notre-Dame qui a donné l'occasion à ce bâtiment, est, dit-on, de l'onzième siècle. Il y a quelques bons tableaux; mais on admire surtout, dans l'ancienne sacristie, la S. Barbe qu'on dit de *Boltrafio*, élève de *Léonard*.

# PORTE MARENGO

## CI-DEVANT TICINESE.

---

59. Napoleon Bonaparte, empereur des françois, a voulu que la porte, qu'on appelloit auparavant *Ticinese*, parcequ'on en sort pour aller à Pavie (ville dite *Ticinum* par les Latins) d'or en avant soit nommée *Porte Marengo*, afin que les milanois aient toujours sous les yeux et dans la bouche un monument et un nom qui rappelle la fameuse victoire remportée à Marengo par les françois sur les autrichiens : victoire qui fixa le sort de notre pays et de l'Italie.

60. Chacune des rues qui sont aux environs du Dôme, et surtout à l'ouest de la place, étoit autrefois occupée entièrement par ceux qui exerçoient un art particulier, et en prenoit la dénomination. Quoiqu'à présent les artisans soient repandus dans les endroits de la ville qui leur conviennent mieux, néanmoins plusieurs rues en conservent encore le nom, et dans quelques-unes ils sont encore réunis.

Ainsi la grande rue qui va de la place du dôme à porte marengo, au commencement s'appelle des marchands d'or (*mercanti d'oro*); et on laisse à la droite celle des parfumeurs (*Profumieri*). *Mercanti d'oro*
Vient ensuite celle des vendeurs de plumes et d'aigrettes (*Pennacchiari*); et l'on a à la droite celle des orfevres (*Orefici*), qui l'occupent encore presqu'exclusivement. *Orefici*

Après celle-ci, en allant toujours vers la porte marengo, on a à la droite la rue des féseurs d'épées (*Spadari*) qui est suivie de celle des armuriers (*Armorari*), où l'on fesoit autrefois un grand travail, et un riche commerce, surtout pour les armures travaillées *à la gemine* (espèce de damasquinure); art que nous avons presque perdu. 'A présent on y exerce tout espèce de métier; et il y a même une grande manifacture de peaux préparées à l'angloise. *Spadari*

61. On est bientôt à l'endroit qu'on appelle Malcantone, d'où l'on va à droite sur la place de l'église de S. Maria Beltrade, ainsi appellée du nom de sa fondatrice. La sculpture ancienne, qu'on voit près de la porte, indique une procession qu'on fesoit de cett'église à la métropolitaine le jour de la chandeleu- *S M. Beltrade*

re. Le mot *Idea* signifie l'image de Notre-Dame qu'on portoit dans cette procession. L'église, très-ancienne, a été embellie, il n'y a pas long-tems, par quelques peintures et sculptures. On peut voir dans un coin de cette place la belle manifacture de M. Vassalli, où l'on file l'argent doré.

*s. Sebastiano* 62. *Pellegrino Pellegrini*, architecte célèbre, dont nous avons souvent parlé, a fait le dessin de la belle église de S. Sebastien, bâtie par ordre de l'administration publique après la peste de l'an 1576. C'est une des plus belles pièces d'architecture que l'on puisse voir chez nous. L'église est circulaire, et bien ornée en dedans, comm'au déhors. Le tableau du Saint titulaire est de *Bramante* aussi bon peintre qu'excellent architecte. Celui de l'Annonciation est de *Montalto*. Le *Genovesino* a peint Notre-Dame avec l'enfant Jésus; et *Charles Antoine Rossi*, S. Martin. *Bianchi* et *Ruggeri* ont peint les autres tableaux. Il ne faut pas rappeler que cette belle église a servi un moment au club.

*La Balla* 63. Peu loin de-là il y a le marché du beurre et autres comestibles, qu'on appelle *la Balla*; et la rue à gauche

conduit sur la place de S. ALEXANDRE. *s.Alessandro*
( Nous parlerons ensuite, p. 46., de la grande rue qui va jusqu'à la porte.) Cette belle église et le collège qui y est joint, appartient aux PP. Bernabites: moines qu'on n'a pas supprimés, parcequ'ils se chargent de l'éducation et de l'instruction publique. On l'appelle S. Aléxandre *in Zebedia*, car tel est l'ancien nom de cet endroit où étoit la prison dans laquelle le s. Martyr fut décapité. Cett'église fut bâtie vers la fin du XVI siècle sur le dessin du P. *Laurent Binago* du même ordre. Elle a la forme d'une croix grèque, mais on y a ajouté deux nefs qui repondent aux deux portes latérales. L'église est magnifiquement ornée, et peut-être trop chargée de peintures sur la voute, les parois, les piliers etc. Au grand autel on voit un travail fini en pierres dures de toutes les couleurs, données en grande partie par la famille Medroni. Les peintres les plus connus qui ont travaillé dans cett'église sont *Martin Cignaroli* qui a peint le passage de la mer rouge et l'arc au-dessus de la porte. *Augustin Santagostino* a peint les tableaux à côté du grand autel, et tout ce qui est dans la chapelle de S. Joseph, près de laquelle le cel. Pierre Verri a fait placer un monument à l'illustre mathé-

maticien *Paul Frisi* son ami, dont la tête en marbre de Carrare est du célèbre sculpteur *Joseph Franchi.* L'Assomption de la Vierge, et la Nativité du Sauveur dans la chapelle suivante sont de *Camille Procaccini*, qui a aussi peint le Crucifix dans un'autre chapelle. *Scaramuccia*, auteur du livre intitulé *Le finezze de' pennelli italiani*, a peint tout ce qu'on voit dans la chapelle de S. Aléxandre Sauli; et la décollation de S. Jean Baptiste dans la chapelle voisine est de *Daniel Crespi*, qui a aussi peint à fresque l'adoration des Mages dans la sacristie, où *Antoine Campi* a peint le tableau de l'Assomption. La façade de l'église est magnifique, mais il faut la voir à telle distance, que la coupole en soit un complement.

*Gabinetto di Storia Naturale*

Au nord de l'église est le bâtiment pour les écoles publiques, où ces bons et savans religieux enseignent les belles-lettres et les sciences. On doit chercher surtout à voir le CABINET D'HISTOIRE NATURELLE établi en 1773 par ordre du Gouvernement, et par les soins du cél. prof. *Pini* qui l'enrichit continuellement soit des productions de notre pays, soit des étrangères, et y enseigne cette science si utile, surtout pour la partie minéralogique.

64. Vis-à-vis la façade de S. Alexandre est le palais Triulzi, où M. l'abbé Charles grand oncle des deux frères Triulzi, a réuni dans un cabinet des monumens précieux de l'antiquité en tableaux, en manuscrits, en ouvrages de pièrres précieuses, de verres, d'yvoire, de tous les métaux, et en médailles choisies. *Casa Triulzi*

65. On va de-là par les rues de l'*Olmetto* et de *S. Michel à la Chiusa* jusqu'au pont *delle Pioppette* (des petits peupliers) passant près du palais *Archinto*, de *S. M. della Valle* (*ad Vallum* c. a. d. sur les anciens remparts) couvent sécularisé, où cependant plusieurs ex-religieuses vivent ensemble, et de l'église de S. Michel à l'écluse *(alla Chiusa)* ainsi appellée, parceque dans cet endroit aboutissoient tous les canaux de la ville, et l'eau en sortoit au moyen d'un'écluse. Avant d'arriver au canal on a à la droite plusieurs tanneries, et la place où l'on punit du dernier supplice les coupables, appellée *la Vedra*, du nom du canal d'eau qui y aboutît. *s. Michele alla Chiusa*

Au de-là du pont, la route est près d'un autre canal appellé *la Vettabbia*, le premier que les moines de Chiaravalle ont fait servir à l'irrigation des *Vettabbia*

prairies. Dans le couvent des religieuses qui étoit là-près, on vient d'établir quelques manifactures, et entr'autres une teinturerie.

Dans la maison *Andreoli*, qui n'est pas loin du pont *delle pioppette*, on peut voir la cultivation de plusieurs plantes étrangères rares et belles.

*s. Eustorgio*

66. En suivant cette rue dite de la croix (*Contrada della Croce*) on va à S. Eustorge, église que ce saint archevêque de Milan fit bâtir au IV siècle. Comm'elle étoit hors de la ville, elle a été souvent ruinée et rebâtie ensuite. En 1220 on la donna aux PP. Dominicains dont le couvent fut beaucoup enrichi quand on y porta le corps de S. Pierre martyr, premier inquisiteur de Milan, tué près de Barlassina. L'an 1797 le couvent fut sécularisé et changé en quartier de soldats : cependant l'église ne cessa pas de servir au peuple comme paroisse. C'est sur le beau clocher de cett'église qu'on plaça au commencement du XIV siècle le premier horloge qui marquoit les heures sans pourtant les sonner. L'église est très-grande et à trois nefs. L'architecture de la première chapelle à la droite est, dit-on, de *Bramante*, et le tableau de *Borgognone*. Il

y a dans les autres chapelles quelques bons tableaux; mais le curieux s'arrêtera plutôt à examiner les tombeaux des Brivii, des Visconti et d'autres, et les épitaphes de quelques savans, qui apportèrent ici de la Grèce les premiers élémens de la littérature. Le sarcophage des trois Rois Mages, dans la chapelle qui leur est dédiée, peut piquer la curiosité bien davantage. C'est une grande urne de marbre qu'on a incrustée de plâtre pour y écrire *Sepulcrum Trium Magorum.* On a dit qu'un archevêque a porté leurs corps de l'Orient au IV siècle, et qu'au XII, lorsque Milan fut pris et démantelé par Frédéric Barbarossa, les allemands les transportèrent à Cologne. Quoique le savant P. Fumagalli ait bien démontré que Milan n'a jamais possédé ces reliques, il est pourtant certain que la tradition de ce double événement s'est repandue au point qu'au XV siècle l'empereur d'Abyssinie, ou Prete Janni, qui comptoit les Rois Mages parmi ses ancêtres, envoya ici un ambassadeur leur porter des offrandes, qu'il fut obligé de porter ensuite jusqu'à Cologne. Il est aussi certain que le peuple milanois étoit si persuadé d'avoir possédé ces reliques, qu'en 1336 on donna, au moyen d'une procession,

une répresentation magnifique et curieu-
se de l'histoire des Rois Mages, selo
le rapport des Evangelistes. Il y avoi
les trois rois avec leur cortège, le ro
Hérode soupçonneux qui avoit sa cour
S. Laurent, l'Ange, l'étoile, la S. Vierge etc
Même aujourd'hui on a de la dévotio
pour ce sarcophage.

Le bas-relief en marbre, qui est dan
la même chapelle étoit sur l'autel, c
il a cédé la place au beau tableau d
*Fratazzi.* Il a été sculpté en 1347, et i
est assez beau pour le tems.

On peut en dire autant du bas-re-
lief qui sert de tableau au grand au-
tel, où la voute a été peinte par l
*Fiammenghino.* La chapelle de S. Pierr
martyr est la base, dit Bianconi, du re-
nouvellement de l'architecture chez nous
car c'est ici qu'on commença à abban-
donner le goût gothique, et à rappelle
les belles formes et manières des anciens
On voit par l'inscription et par le ta-
bleau même, que certain Pigello Porti-
naio, agent à Milan de la banque de
Côme de Medicis seigneur de Florence
au xv siècle, fit édifier et orner cette
chapelle: et puisque nous savons que
dans le même-tems ce prince marchand
avoit envoyé ici *Michelozzo* écolier de
*Donatello* et imitateur du fameux *Bru-
nellesco*

*nellesco*, pour orner la maison que le duc François Sforza lui avoit donnée, il est bien probable que Pigello se soit servi de *Michelozzo* pour former cette chapelle. La caisse ou urne qui contient le corps du saint a été sculptée par *Jean Balduccio* pisan en 1339, qui y emploia deux ans, et en reçut pour salaire 2000 écus d'or. Les peintures dans la chapelle de l'Annonciation sont de *Daniel Crespi*.

67. Près de la place de s. Eustorge il y a Porte Marengo, ou Ticinese, qu'on veut, dit-on, rebâtir et orner d'une manière digne du Triumphateur de Marengo, à l'honneur duquel en attendant on a placé hors de la porte une inscription en marbre. *Porta Marengo*

Quand on est sorti de la ville, on a en face le marché aux chevaux. La route qui est à la gauche conduit à Castellazzo, où il y avoit autrefois un couvent de moines de S. Jérôme: celle qui va au midi est la grande route de Pavie.

68. Mais en côtoyant le canal navigable appellé Naviglio grande, qui sort du tesin à 20 milles d'ici, on trouve, dans les remparts qu'il baigne, l'ouverture par où il entre dans la ville, et reçoit les eaux du petit canal, ou *Naviglio piccolo* qui fait le tour de la ville dans le fossé *Naviglio*

intérieur, de manière que la navigation depuis le lac de Como vient ici se joindre à celle du lac major: et remontant le canal jusqu'au Tésin on va sur ce fleuve réjoindre le Po peu au-dessous de Pavie, et sur le Po on va à la mer adriatique. Le grand canal a été creusé en 1177, le petit en 1457; mais en 1388 on naviga du grand canal dans le fossé intérieur de la ville au moyen des conques *(conche)* ou écluses, qui ne furent pas imaginées par le fameux *Léonard de Vinci* à la fin du XV siècle, comm'on l'a dit souvent; mais elles existoient un siècle avant lui, qui cependant a le mérite de les avoir perfectionnées.

*Viarena* 69. Revenons en ville. De porte marengo la grande rue conduit au pont près de S. Laurent. On a à la gauche d'autres rues, dont l'une s'appelle VIARENA, où est un entrepôt des marchandises. On appelle *Tombone de Viarena* la grand'écluse qui donne la communication aux deux canaux.

*La Vittoria* 70. Un'autre rue, parallèle à la grande, conduit aussi au canal intérieur près de l'église de la Victoire (LA VITTORIA) jointe à un couvent de religieuses qu'on n'a pas délogées. L'église est d'une belle

rchitecture, dont on dit auteur le peinre *Jean Baptiste Maggi* génois. Tous es ornemens de l'église ont été formés, u du moins dessinés, à Rome par orre du card. Omodei ( dont les ancêtres voient fait bâtir l'église ) par le célèbre *Bernini* et ses écoliers. Parmi les tableaux l y en a deux de *Salvator Rosa*, c. a. d. L'Assomption de N. D., et S. Paul preuier Hermite.

71. En repassant le canal sur le pont on a en face la COLONNADE de S. Laurent, qui est presque le seul monument les beaux tems des Romains qui se soit onservé jusqu'à nous. Ces colonnes sont u nombre de seize, d'ordre corinthien, ormées chacune de quatre pièces de narbre blanc, qui paroit être de celui le Musso sur le lac de Como. Elles sont annellées jusqu'à un tiers de leur hauteur, qui répond à dix fois leur têtes. La disance entr'elles est telle que Vitruve la eut; c'est-à-dire de deux diamètres et in quart de la colonne mesurée à son pied; et le diamètre de ces colonnes est le 33 pouces du pied de Paris. Les deux colonnes du milieu, où est la porte, ont ıne distance de quatre brasses. Les piiers aux deux bouts de la colonnade sont certainement d'un tems postérieur; et *Le Colonne di S. Lorenzo*

l'inscription pour *L. Aurelius Severus* n'a aucun rapport à ce bâtiment, qui avoit probablement un inscription dont

N
A P
T I S

les lettres qu'on voit dans un morceau de marbre placé dans la base intérieure au milieu des deux dernières colonnes du côté de la ville fesoient partie, comme cette belle colonnade fesoit partie des thermes, ou bains publics, qu'Ausone designe dans ces vers.

*Et regio herculei celebris sub honore lavacri*
*Cunctaque marmoreis ornata peristila signi*:

Le poëte appelle ces bains *lavacrum herculeum* non pas parcequ'ils aient été bâtis per l'empereur Maximien Herculeus qui fit sa residence à Milan au II siècle c. a. d. dans un tems où les arts étoien déjà en décadence ; mais parceque ces thermes étoient dédiées à Hercule, comme à Rome le Panthéon destiné au même usage fut dédié par Agrippa à Jupiter.

De la colonnade on entre dans la place ou cour, ou le card. Frédéric Borrome avoit fait commencer la fabrique des logemens pour les chanoines sur le dessin de *Fabius Mangoni.* C'est ici que s'étendoit le portique rectangulaire, avec des colonnes analogues à celles dont nous ve

nons de parler; et l'on en a effectivement trouvé les indices en creusant des caves pour les maisons voisines. Au-delà de ce carré étoit le grand édifice c. a. d. une grande rotonde qui avoit à l'entour quatre grands bâtimens, et d'autres salles plus basses, auxquelles on passoit par des corridors, comm'on passe à présent à l'église octagone de S. Aquilin, qui est une de ces salles: elles étoient plus basses que le reste de l'édifice pour y conduire l'eau nécessaire aux bains. Un des canaux destinés à cet objet paroit avoir été le *Niron*, qui a reçu peut-être son nom de l'empereur Néron: ce qui serviroit à fixer l'époque de ces thermes.

72. Le libertinage voluptueux des bains publics, consacré pour ainsi dire chez les païens, non moins par la religion, que par l'usage, les fit éviter, et ensuite condamner par les chrétiens, lorsque, par l'édit de l'empereur Licinius daté de Milan en 313, la religion de J. C. fut authorisée à avoir un culte public. Alors, non seulement on ne se soucia plus de maintenir et de conserver ce superbe édifice; mais probablement les milanois, à l'exemple des romains, en auront hâté la ruine, emportant tout ce *s. Lorenzo*

qui pouvoit servir à leurs habitations ou à leur culte. C'est alors qu'on a fait une église de la pièce ronde, qui étoit la plus importante de tout l'édifice; et on l'a dédiée au martyr S. Laurent; et c'est pour renforcer la coupole, qu'ont bâti quatre tours, ou clochers aux quatre coins.

Cett'église fut plus d'une fois la proie des flammes, du moins la partie qui étoit en bois; et en 1573 étant tombée de vieillesse on la rebâtit sur le dessin de *Martin Bassi*, qui, relevant l'édifice sur les anciens fondemens, en fit un temple vraiment magnifique.

Dans la chapelle de S. Aquilin, dont nous avons parlé, on vénère le corps de ce Saint martyr; et l'on voit l'urne sépulchrale en marbre blanc, que Galla Placidia, sœur de l'empereur Théodose, fit préparer pour soi-même et pour son mari Ataulphe, avec des ornemens propres aux chrétiens des premiers siècles. Dans l'abside de la même chapelle on voit un ancien mosaïque, qui représente J. C. instruisant ses apôtres.

*La Vedra* Au nord de S. Laurent il y a la place *de la Vedra* et les tanneries dont nous avons parlé. L'on prétend que cette manifacture est établie ici, parceque l'eau trouble et sâle, après avoir emporté les

immondices de la ville, est plus propre à la tannerie que l'eau pure. Jusqu'à présent on n'y a pas adopté la méthode économique de *Séguin*.

74. Au bout de cette large rue, qu'on appelle *Corsìa di Porta Marengo*, est l'endroit où plusieurs rues se rencontrent: on l'appelle Carobbio du latin *Quadrivium*. *Carobbio*

Une de ces rues à gauche conduit au *Ponte de' Fabbri*, l'autre dans la rue de *S. Bernardino*, où l'on peut voir quelques restes des peintures de *Bramante* dans la maison Borri; la troisième à *S. Marta*, église et couvent de religieuses sécularisées. Il y avoit des belles peintures et une partie du tombeau de Gaston de Foix, dont nous parlerons à l'occasion de la Bibliothèque Ambrosienne. On a aussi sécularisé le couvent et l'église de *S. Maddalena al Cerchio*, endroit où étoit le *Circus*, dont parle Ausone, disant:

. . . . . . *Populique voluptas*
*Circus;*

monument qui a duré au moins jusqu'au sixième siècle, car Agilulphe roi des Lombards y fit couronner son fils.

75. La quatrième rue est la continua-

*s. Giorgio in Palazzo*

tion du *Corso* ou *Corsìa*, qui prend le nom de S. GÉORGES, nom d'un'église très-ancienne, dont on a renouvellé la façade sur le dessin du savant architecte *Bernardin Ferrari.* Sur l'ancienne façade il y avoit des vers léonins qui invitoient les fidèles à entrer; et au dédans il y a encore un épigraphe en caractères greco-barbares bien difficile à expliquer. *Gaudenzio Ferrari* et *Bernardin Luini* ont employé leurs pinceaux dans cett'église; mais le tems a fait grand tort à leurs ouvrages. On l'appelle *S. Giorgio in Palazzo*, parceque dans ces environs étoit le palais impérial où logèrent les empereurs Trajan et Maximien. Il y avoit aussi des thermes, dont il ne reste d'autr'indice que le nom d'une petite rue appellée *Bagnera.*

De S. Géorges on va à la *Balla*, dont nous avons parlé (pag. 42.)

# PORTE VERCELLINE.

76. De la place de S. Géorges, dont nous venons de parler, on va à celle de S. Sépulchre où l'on peut voir dans l' *Auberge de la Croix de Malthe* des belles peintures à fresque de *Cesare da Sesto*, le plus habile écolier de *Léonard*.

L'église de S. Sepulchre fut bâtie au siècle onzième, et dédiée à la Trinité. s.Sepolcro
Au douzième elle devint plus fréquentée, parcequ'on y fit des fêtes de rejouissance pour la conquête de Jérusalem, et prit alors le nom de S. Sépulchre qu'elle retient encore. La dévotion et la commodité, parcequ'elle est presqu'au centre de la ville, l'enrichit de manière qu'on pût dès-lors l'amplier; mais ce fut au tems de S. Charles et du card. Fréderic Borromé qu'elle fut élevée de façon que ce qui est sous le pavé forme un autre église, et que les meilleurs artistes du pays travaillèrent à l'embellir. La peinture de *Bramantino* au-dessus de la porte a mérité les éloges de *Lomazzo* et de *Vasari*. Au dedans *Charles Magatti* a peint Notre-Dame avec

les saints Ambroise et Charles; et le *Panfilo* y a peint la même Vierge avec S. Philippe Neri. *Jean Baptiste Sassi* y a fait les fresques. — Il y a des bons tableaux de l'école Lombarde dans la sacristie, et *Bernardin Luini* a peint dans l'oratoire intérieur le couronnement d'épines de notre Sauveur. — S. Charles, ayant établi une congrégation de prêtres réguliers, appellés *Oblati*, destinés à l'instruction du peuple, et surtout de la jeunesse destinée au service de l'autel, fit bâtir près de cett'église un collège où fait la résidence le prévôt général chef de la congrégation.

Au nord de S. Sépulchre il y avoit l'église de Notre-Dame de la Rose, bâtie avec un petit cloître pour la commodité des Inquisiteurs, ensuite devenue paroisse, salle du club ou cercle constitutionnel, et enfin magazin de bois.

*Biblioteca Ambrosiana*

77. Quand l'étranger vient dans ces environs, son objet sans doute est de voir la Bibliothèque Ambroisienne plutòt qu'autre chose. Elle mérite bien d'être vue, et le méritoit encore davantage avant l'an 1796, où elle a perdu bien d'objets précieux pour les lettres, et plus encore pour les beaux arts. Le card. Frédéric Borromé, ayant dès sa

eunesse commencé à se former une bibliothèque, après l'avoir augmentée, à mesure qu'il avoit des moyens, non seulement y plaçant les meilleurs livres imprimés, mais aussi un grand nombre de MSS. rares et précieux, voulut qu'elle servît à l'instruction publique de ses concitoyens, et surtout du clergé, sans oublier la gloire de sa famille à laquelle il en a laissé le patronage de manière que le prélat Borromé, s'il en a, où le chef de la famille présied à l'administration économique de la bibliothèque, et à la conservation de ce qui lui appartient. — Pour la direction litéraire il a établi un collège de docteurs bibliothécaires, qui sont à présent au nombre de quatre, et qui, par la volonté de l'instituteur, choisissent le nouveau collègue, lorsqu'un d'eux vient à manquer. Ils sont particulièrement chargés d'examiner les nombreux MSS., et de publier ce qu'ils trouvent de plus important. C'est par ce moyen que *Muratori* et *Sassi* ont si amplement enrichi la litérature et l'histoire. — Cette bibliothèque est ouverte le matin et l'après dîner tous les jours excepté les fêtes ( y compris celles qu'on a ensuite supprimées ) et les vacances. — Le même fondateur qui protegeoit les beaux arts

comme les sciences, a joint à la bibliothèque un établissement magnifique pour les artistes, qui est à présent moins fréquenté à cause de l'académie nationale de Brera, dont nous parlerons au chapitre de Porte Neuve. -- *Fabio Mangoni* fut l'architecte du bâtiment, et il a sçu tirer le meilleur parti possible de l'emplacement étroit et resserré de tous les côtés. La grande salle de la bibliothèque peut servir de modèle, parcequ'on y jouit de la lumière la plus propre pour lire, sans être incommode. -- La petite cour qui suit est de toute beauté et d'un goût attique. On y voit quelques pièces d'histoire naturelle, surtout d'animaux qui fesoient partie du fameux muséum de *Septala*, dont nous avons parlé à la pag. 35. -- La salle prochaine contient les livres plus modernes; et celle qui suit est entièrement occupée par les MSS., et l'on peut y en voir encore des précieux à tous les égards. -- Les vuides, dont on voit encore des traces dans les deux salons des beaux arts, et principalement dans le second, étoient ci-devant occupés par des cartons, et des tableaux les plus finis des meilleurs maîtres, que le card. fondateur avoit achetés à grands frais. Dans le salon des statues on voit en plâtre les grands mo-

numens

numens de la sculpture grèque qu'on admiroit à Rome et à Florence dans ces derniers tems: il y a aussi quelqu'ouvrage en marbre, et l'on peut y voir un échantillon du beau mausolée de Gaston de Foix, qui étoit dans l'église de S. Marthe. -- On y voit quelques beaux morceaux d'histoire naturelle, et quelques ouvrages en yvoire appartenans au muséum Septalien. -- Le salon des peintures, malgré les pertes considérables qu'il vient de faire, offre encore plusieurs tableaux et quelques dessins, qui peuvent et doivent intéresser l'amateur et servent à l'instruction. La table sur laquelle on voit la tête de la célèbre Agnesi en marbre, ouvrage du prof. *Franchi*, contenoit le grand code de *Lionard de Vinci*, et l'on voit par l'inscription qu'on y a laissée, que le comte Arconati en avoit refusé 3000 pistoles, pour laisser ce monument précieux à ses concitoyens.

78. De la bibliothèque, en passant par la petite place de Cinque vie ( ainsi appellée parce qu'elle est le centre de cinq rues ), on va, ou à S. Marie Falcorine, église ancienne, mais rebâtie, près de la quelle est S. Victor au théâtre, église qui rappelle l'ancien théâtre : ou l'on va à la place Borromé, où l'on voit *Cinque Vie*

*Casa Borromeo* la statue en bronze de S. Charles. Le palais Borromé n'étale au déhors aucune magnificence; mais on en voit bien dans quelques appartemens. L'on peut y admirer des beaux tableaux dans la gallerie, et sous le portique, des peintures anciennes assez éstimables, quoique gatées non moins par les hommes que par le tems.

79. Vis-à-vis du palais Borromé on voit *s. M. Pedone* l'église de S. Maria Pedone ou Podone du nom du fondateur qui vivoit au siècle viii. Elle a été plusieurs fois rebâtie et embellie; et en 1625 le card. Frédéric Borromé y fonda un chapitre de chanoines dont la famille a le patronage, et la fit orner d'une belle façade. Le tableau de S. Justine est de *Montalti*, et celui de la Foi, de *Magatti*.

80. En allant de la place Borromé à la porte Vercelline, on voit l'église de S. *s. M. Porta* Marie Porta, ainsi appellée parceque avant le siècle xi dans cet endroit étoit une porte de la ville. Ell'est assez ancienne, mais elle fut renouvellée au xvii siècle sur le dessin de l'architect *Richini*. Il y a dans la façade, comme dans l'église même, des belles colonnes de granit. On y voit aussi quelques bons tableaux, tels

ne S. Joachin et S. Anne de *Borroni*, t S. Joseph de *Quaini*. S. Marie Mageleine en marbre a été sculptée par *Simonetta*.

81. Le Monastero Maggiore, aussi an-ien que riche et respectable autrefois, ient de subir le sort de presque tous es autres ; mais son église dédiée à S. Maurice subsiste encore. On pretend que a façade est dessin de *Bramantino*. *Bernardin Luino* y a beaucoup travaillé; et l'on reconnoit ses ouvrages, non seulement par la diligence, et l'éxactitude du dessin, mais aussi par sa manière de peindre sur le stuc selon la doctrine de *Vitruve*, de façon qu'on le croiroit peint à l'encauste. Le tableau du grand autel est un des meilleurs ouvrages d'*Antoine Campi* en 1579. *Monastero Maggiore*

82. Vis-à-vis de cett'église est le palais Litta, moins beau à l'extérieur que magnifique, bien meublé et commode au dedans. Tous y étale la richesse et le goût; au moins du tems où il fut bâti et orné. Dans les deux galéries on admire des excellens tableaux; mais ce que l'amateur cherchera à voir de préférence est un petit tableau du *Correge*, sur une planche qui servoit de couverture à un *CasaLitta*

clavecin, où ce peintre des graces a représenté toute la fable du défi entre Apollon et Marsias. On voit avec le tableau la gravure de même grandeur qu'en a faite en 1562 *Jules Sanuto.*

83. Des deux rues qui sont en face l'une conduit derrière l'église, et le couvent de *S. François.* L'église grande magnifique et bien decorée avant l'an 1796, n'est plus qu'un magasin; aussi que le couvent. Sous cette rue passe le Niron.

Il y avoit là près le couvent de *S.*
*Casa Castiglioni* *Valeria*, supprimé il y a 20 ans. M. *Castiglioni* qui acheta ce bâtiment contigu à son palais, y trouva plusieurs sarcophages et inscriptions anciennes, qu'il a transportées dans son jardin avec plusieurs autres recueillies ailleurs.

L'autre rue s'appelle de *S. Agnès*, parcequ'il y avoit un couvent de religieuses, et un'église dédiée à cette Sainte. L'église sert à présent de magasin à foin.

Au nord du couvent sur la grande rue on voit un reste d'ancien bâtiment, dont on prétend que *Léonard de Vinci* à été l'architecte.

84. La rue de S. Agnès conduit à la
*S. Ambrogio* place de S. Ambroise, où le couvent des Cîtaux, bâti avec la plus grande

magnificence sur le dessin de *Bramante*, sert à present d'hôpital militaire. Cet endroit étoit habité dépuis mille ans par des moines qui possedoient des fiefs imperiaux en souveraineté. Leurs archives étoient des plus riches, et plus anciennes d'Italie: elles ont été heureusement sauvées et remises dans les mains du gouvernement. L'église est bien plus ancienne encore, car c'est S. Ambroise même qui la fit bâtir au IV siècle. Elle subsiste ayant un chapitre des chanoines qui l'officioient alternativement avec les moines. C'est là que S. Augustin fut convaincu de la verité de la religion chrétienne, et baptisé; et c'est là que S. Ambroise ferma en face à l'empereur Théodose les portes, comm'indigne d'entrer dans le temple du seigneur de paix et de misericorde avant d'expier le carnage du peuple de Théssalonique, massacré par son ordre sur un motif bien frivole. Qu'on ne croie cependant pas que les portes actuelles soient aussi anciennes que S. Ambroise: elles sont du neuvième siècle, faites par ordre de l'archevêque Anspert, et assez bien travaillées.

Il faut déscendre sensiblement pour entrer dans la cour, ou vestibule qui est devant l'église; et plus encore dans l'église même. Le vestibule a été bâti au

même siècle IX pour les cathécumènes qui n'entroient pas dans l'église. On y voit de côté un urne de la famille de Petrasancta de l'an 800, et près de la porte celle du cél. historien milanois *Candidus Decembrius*, et de Bernard roi d'Italie qui mourut en 817, lorsque l'empereur Louis le debonnaire lui fit crêver les yeux.

Cett'église a été plusieurs fois restaurée, et augmentée, de façon qu'on y voit pour ainsi dire l'architecture de tous les âges. Le pavé est de differens morceaux de marbre, souvent précieux. La colonne surmontée d'un serpent d'airain à l'imitation du serpent de Moyse, et symbole du Sauveur, paroit être du granit de l'isle d'Elbe et non du notre, qui ordinairement n'est pas gris-noir, mais rougeâtre, ou blanchâtre. De notre beau granit rouge est la colonne isolée sur la place au milieu des arbres; et de marbre cipollin est un autre colonne près du vestibule, connue dans l'histoire, parceque c'est autour d'elle que s'assembloit le peuple pour les parlemens.

Non loin du serpent il y a un magnifique tombeau, orné de reliefs en marbre qu'on croit travaillé au IV siècle pour y déposer les cendres de Stilicon, et de sa femme Serena. La chaire aussi

de marbre est du tems de Frédéric I., ainsi que l'aigle de bronze doré, destiné à soutenir le livre des évangiles.

Le grand autel, ( sous le quel sont les cendres des SS. Ambroise, Gervais et Protase ) où l'on fésoit autrefois le couronnement des rois d'Italie, merite d'être examiné par ceux qui s'occupent de l'histoire de l'art. L'autel est surmonté d'une tribune soutenue per quatre colonnes de beau porphyre, qui certainement se prolongent beaucoup dans le pavé : elles sont bien anterieures à la tribune bâtie au IX siècle après que l'archevêque Pierre avoit appellé les moines benedictins, dont on voit les figures en relief, au service de ce temple. L'autel, qui étant ordinairement couvert et fermé sous plusieurs clefs, ne peut être vu que dans quelques jours de l'année, ou par un ordre particulier, fait voir que chez nous les arts du dessin n'étoient pas au neuvième siècle dans l'anéantissement qu'on suppose. Le contour de cet autel est de trois côtés de plaques d'argent doré, et d'or massif sur le devant. Comment s'est-il donc conservé jusqu'à ce jour ? Ce sera un miracle si l'on veut ; mais on le doit aussi au peu de gain qu'on y feroit, car les plaques d'or sont très-minces, quoiqu'il ait coûté

à l'archevêque Angelbert 8000 florins d'or, somme immense dans cet âge. *Volvinus*, l'artiste qui le travailla, y fit son portrait en relief, aussi que celui de l'archevêque. Les plaques d'argent et d'or, et ornées dans les angles de pierres précieuses, représentent en bas-relief les mystères et l'histoire de la religion, et les traits les plus intéressans de la vie de S. Ambroise. Le mosaïque dans la voute du chœur paroit être du siècle suivant, et l'ouvrage des artistes grecs, qui dans ce tems ont beaucoup travaillé en Italie. Par quelques morceaux qui en sont tombés il paroit que les petits dés coloriés ou dorés, avec lesquels on l'a formé sont de deux pièces de verre, dont le fond, d'une ligne et demie d'épaisseur, est couvert d'une substance métallique coloriée, ou d'une feuille d'or, sur laquelle on a placé un verre très-mince, et très-pur; ayant ensuite fait fondre le tout ensemble dans la fournaise pour en former un seul corps. Il est bien à plaindre que quelques-uns, pour un gain misérable, ayent profité du moment du désordre pour acheter de ceux qui ne devoient pas le vendre, le droit d'emporter le plomb, qui, couvrant le toit, conservoit ce monument qui ne peut qu'être dégradé sous une couverture de tuiles.

Dans le mur extérieur du chœur à la gauche il y a l'image de N. D. peinte à fresque par *Bernardin Luino;* et vis-à-vis de celle-ci on voit dans la chapelle de S. Satyre un mosaïque plus ancien et plus beau que celui du chœur. *Jéan Baptiste Tiepolo* vénitien a peint à fresque presqu'entièrement cette chapelle; si ce n'est qu'une partie est de *Porta.* Il y aussi des bons tableaux dans les autres chapelles. S. Géorges est de *Bernardin Luino*, et la Vierge avec S. Barthelemy et S. Jean, de *Gaudenzio Ferrari.* Sur la porte du clocher on voit un ancien bacanal sculpté en marbre.

*Bramante* architecte a dessiné non seulement le monistère, mais aussi l'habitation pour les chanoines par ordre du duc Lodovic Sforza; mais les folles dépenses de ce souverain et ses malheurs n'ont pas permis d'achever ce bâtiment qu'on voit à peine commencé.

On peut sortir de l'église par une porte latérale vers le sud-ouest, qui conduit à une chapelle où l'on dit que S. Augustin a été baptisé.

85. Au delà du canal qu'on passe sur un pont, il y a quelques fabriques de verrerie et de faïancerie, et même une manifacture de lanifice. Par un beau cho-

*s. Vittore* min on va du pont à l'église de S. Victor, officiée encore par quelques moines olivétains non sécularisés, mais qui cependant ont cédé leur grand et beau monistère à la cavallerie. L'église est magnifique et riche; et *Galéaz Alessi* en fut l'architecte. *Daniel Crespi* et *Moncalvi* ont peint la coupole : *Figini* et *Hercule Procaccini* la voute du chœur. Ils ont aussi peint plusieurs tableaux des autels. Les autres sont l'ouvrage des peintres plus célèbres du XVII siècle; mais S. Bernard Tolomé a été peint par *Battoni* au siècle dernier.

Là-près il y a un petit couvent de Cappucins, et dans l'église, bâtie, dit-on, où S. Victor reçut la couronne du martyre, on peut voir le tableau du grand autel peint par *Lomazzo*.

86. Un court chemin solitaire, passant *La Mad. delle Grazie* auprès du palais Busca, vous conduit à l'église de S. Marie des Graces. Cet endroit, ci-devant riche couvent des dominicains, étoit fréquenté par les étrangers et les amateurs, qui alloient y admirer la fameuse cène de *Léonard de Vinci*, et les beaux tableaux de *Titien* et de *Gaudenzio Ferrari*. Ces tableaux n'y sont plus. La cène est infiniment dégradée, de manière qu'on n'y voit plus

que l'ensemble de la composition. Quoique la peinture soit sur la muraille, elle n'est pas à fresque, mais à l'huile. François I. qui la vit dans toute sa beauté, voulut la faire transporter à Paris; mais le projet se trouva d'un'exécution très-difficile et même impossible. Les moines qui la possedoient n'en connurent pas toujours tout le prix, car un des supérieurs, pour élever la porte du réfectoire, fit, sans scrupule, couper les jambes au Sauveur et à plusieurs apôtres: un autre, dit-on, la fit blanchir: et un troisième la fit laver pour en rafraichir les couleurs: et l'on imagine bien que tout cela ne se fit sans endommager la peinture. Les troupes, et surtout la cavallerie, qui y ont logé en 1796, ont presqu'achevé sa destruction. Malgré tout celà, l'amateur ne doit pas se dispenser d'aller voir les restes de ce miracle de l'art, quand ce ne seroit que pour comparer la peinture aux belles éstampes que nous en avons des plus célèbres burins. Du même *Léonard* sont les portraits du duc Lodovico il Moro et de son épouse Béatrix d'Este dans la peinture de *Montorfani* qui est vis-à-vis, faite en 1495, deux ans avant la cène. Dans un cloître (changé à présent en caserne) il y a des bonnes peintures de *Zénale*, le contemporain et l'ami de *Vinci*.

*La Stella* 87. Revenant vers le centre de la ville on a à la droite LA STELLA, espèce de couvent ou conservatoire de pauvres filles qui y reçoivent gratuitement une éducation sage et utile, y apprennant tout ce qu'il faut, soit par le ménage, soit pour servir en qualité de filles de chambre. On y fait surtout des beaux ouvrages en dentelles. Une partie de leur travail va former leur dot. Le bâtiment est magnifique, et digne du cardinal Frédéric Borromé qui le fit construire à cet objet sur le dessin de *Fabio Mangoni.*

Avant d'arriver au pont près du canal à la droite, où il y avoit autrefois le collège et l'église de S. Jérôme, on a établi une fabrique d'huile de vitriol, ou acide sulphurique.

88. Quand on est près du canal, on va à la gauche à la place du château, qu'on appelle à présent FORO BONAPARTE. *Foro Bonaparte* Il est inutile de dire ce qu'il fut. Du château, ci-devant forteresse assez considérable, il n'y a plus rien qui puisse servir à la défense; et on n'a conservé que le carré intérieur, autrefois château et palais des Visconti et Sforza seigneurs de Milan, et à présent changé en logement commode et convenable pour les trou-

troupes. C'est un double avantage pour la ville que le démantellement des fortifications du château. On n'y est plus exposé aux maux et aux risques que causèrent les sièges dans toutes les guerres; et l'on va avoir un endroit charmant et magnifique, soit pour toutes les évolutions militaires dans la place d'armes à l'ouest du château, soit pour la promenade, partout où il y aura une belle plantation d'arbres; soit pour agrandir la ville: ce qui paroit devenu nécessaire, à cause de l'accroissement de sa population.

C'est en passant au milieu du château qui subsiste, qu'on se trouvera sur la nouvelle route qui conduit au Verbau, et par la Val-d'Ossola et le Simplon, dans le Valais et en France.

89. La petite église de N. D. DU CHATEAU a quelques bons tableaux. Le Crucifix est de *Panfilo*; S. François, de *Camille Procaccini*; S. André, de *Salmasio*; S. Joachim, du *Borgognone*; S. Pierre martyr et S. Charles de *Daniel Crespi*.

Il y avoit là-près le couvent des religieuses de S. VINCENT. Il a été supprimé; mais l'église subsiste encore, et l'on peut y voir le tableau de l'Assomption peint par *André Sirani* élève de *Guide*.

# PORTE COMASINA

## OU PORTE DE COMO.

---

CETTE porte prend son nom de la ville de Como, car c'est d'ici qu'on sort de Milan pour y aller.

*S. Maria Secreta* 90. Le district de cette porte, en allant au centre, s'étend jusqu'à l'église de S. MARIE SÉCRÈTE, qui éxistoit sous ce nom il y a au moins huit siècles. Elle appartint un tems aux Humiliés; et à leur suppression en 1568 elle fut donnée aux PP. Somasques, qui firent bâtir leur collège au lieu du couvent, et ensuite rébâtir l'église sur le dessin de l'architecte *Galliori.* C'est en creusant pour en poser les fondemens qu'on a trouvé deux murailles paralleles d'ancienne construction, qu'on a jugées être une partie du grand théatre dont parle Ausone; ce qui s'accorde avec son voisignage de l'église de S. Victor au théatre, dont nous avons parlé.

*S. Nazaro Pietrasanta.* 91. On sait aussi que l'église de S. NAZARO PIETRASANTA éxistoit à l'onzième siècle. Alciati rapporte quelques inscrip-

tions romaines, qui y étoient. Elles n'y sont plus ; mais on en voit deux dans la rue voisine appellée *Vicolo di Porlezza*. Dans l'église il n'y a rien de bien remarquable.

92. Un peu au nord de cett'église on a à la droite le BROLETTO ( qui veut dire un petit fruitier ) ancien nom de l'endroit où existoit le palais du fameux capitaine François Carmagnola, qui, ayant été confisqué par le roi d'Espagne Philippe III, fut donné à la ville de Milan, qui y établit l'hôtel-de-ville. Il y est encore. C'est ici que resied la Préfecture, et les Administrations municipale, et dipartimentale. Dans la cour il y a tous les jours marché de blé. *Broletto*

93. Si l'on passe par les deux cours du Broletto, on entre dans la grande rue ou *corsia* qui en prend le nom ; et de là allant au nord on a à la droite la rue de *Bossi*, où l'on peut voir la porte magnifique de la maison que le duc François I. Sforza donna à Côme de Médicis seigneur de Florence, dont nous avons parlé à la page 48. A present cette maison appartient à M. Barbò. *Casa Barbò*

94. Rentrant dans la grande rue on

*s. Tommaso in terra amara* a à la gauche l'église de S. THOMAS EN TERRE AMÈRE : dénomination sur laquelle les antiquaires ne sont pas d'accord. L'ancienn'église fut rebâtie assez regulièrement au tems de S. Charles. Le tableau de ce Saint est de *Jules César Procaccini.*

*s. Marcellino* 95. Plus au nord on voit l'église de S. MARCELLIN, où il y a deux beaux tableaux, c. a. d. S. Antoine Abbé de *Cunio* écolier du *Cerano*, et S. Joseph d'*Etienne Legnani.* Près de la porte on a placé l'eau benite sur une pierre sepulchrale romaine, comm'on voit par l'épitaphe.

*Ponvedro* 96. Ensuite la rue s'élargit et forme une place qu'on appelle PONVEDRO, ou *Ponte Vetere* ( vieux pont ), qui est une place aux herbes et fournie d'autres commestibles pour la commodité de ceux qui habitent ce district. D'un côté par la rue Cusani, et par celle de S. Protase, on va au Foro Bonaparte; et dans la seconde rue on peut voir le grand édifice de M. Bignami pour le moulinage de la soie, où on la travaille en trames et en organsins, et on la prépare à toute les manifactures. On y travaille à peu près 100 livres de soie par jour.

97. Au bout du Ponvedro, on a à la droite l'église de Notre Dame du mont Carmel, qui étoit jointe au couvent des Carmelites supprimé au tems de l'empereur Joseph II. d'Autriche. Cett'église bâtie en 1446 est très-ample, et l'on y voit des bons tableaux. La Purification est du *Fiammenghino*, aussi que Lazare resuscité dans la chapelle voisine; S. Élie est de *Cammille Procaccini;* S. M. Magdaleine de pazzi, de *Montalto.* *Il Carmine*

Une partie du couvent est occupée par une fabrique de voitures, et une partie aussi sert aux troupes.

98. Si, au lieu d'entrer dans la place, on va au nord-est, on trouve l'église de S. Carpofore. Quelqu'un a dit qu'il y avoit anciennement dans cet endroit un temple de la déesse Vesta; mais on n'en a d'autre argument que quelque reste d'inscription romaine, et quelques colonnes de porphyre qu'on a vendues il y a à peu près vingt ans. L'église a été rebâtie au XVII siècle. *Abbiati* y a peint les quattre Saints Couronnés, et le *Zoppo de Lugan*, S. Antoine Abbé. *s. Carpoforo*

99. En sortant du Foro Bonaparte on entre dans le *Corso de Porta Comasina;* et l'on ne tarde à voir à la droite la

*S. Simpliciano* porte qui conduit à l'église de S. SIMPLICIEN qui fut évêque de Milan et successeur de S. Ambroise, et qui y a son tombeau. Au neuvième siècle les moines bénédictins avoient déjà auprès de cett'église leur monistère, qui vient d'être supprimé et sert à present à la milice. L'église est du siècle XI bâtie magnifiquement à trois nefs dans le goût du tems. Les deux tableaux près de la porte, qui représentent l'Annonciation, sont de *Bernard Zenale*. S. Benôit est de *Salmasio* peint en 1619. La chapelle de Notre-Dame du Secours peinte à fresque est remarquable du moins par son antiquité. Celle du Corpus Domini a deux belles peintures de *Cammille Procaccini*, qui a aussi peint le mariage de la S. Vierge avec S. Joseph dans la chapelle de S. Placide. Le couronnement de la même S. Vierge dans l'abside du cœur est une belle peinture du commencement du XV siècle. Le premier petit cloître du monistère, a étè peint par le *Borgognone*, mais il a beaucoup soufert.

*L'Incoronata* 100. L'église de l'INCORONATA, c. a. d. de Notre-Dame couronnée, est une double église, dont la première a été bâtie par ordre du duc François I. Sforza en 1450, et la seconde par ordre de son

épouse Blanche Marie fille illégitime du dernier duc Visconti. Ces deux bâtimens se ressemblent entièrement par l'architecture. Dans la chapelle des Bossi on voit des beaux reliefs en marbre. Le tableau de la chapelle de S. Augustin est de *Ciro Ferri* écolier de *Pierre de Cortone:* le fresque de la voute est de *Scaramuccia*, et ceux des côtés d'*Hercule Procaccini* et d'*Etienne Montalto.* L'église étoit officiée par les religieux de l'ordre de S. Augustin, dont le couvent sert à présent de caserne.

Les ames sensibles trouvent bien tendre l'adieu que dans l'épitaphe de Jean de Tollentin, un mari dit en mourant à sa femme et à ses enfans en ces termes:

TOGA ET ARMIS
VALE TYDEA CONIUX
VALETE LIBERI
NEC TU DEINCEPS CONIUX
NEC VOS ERITIS LIBERI
JOANNIS TOLLENTINATIS
SENAT. COM. EQ. Q.

101. Au delà de l'église il y à la porte comasina, et des deux côtés l'on monte aux remparts. 'A gauche on va à la porte qui conduit au Bourg des Jardiniers, où la curiosité peut attirer l'amateur à *Borgo degli Ortolani*

*s. Ambrogio ad Nemus*

visiter l'église de S. Ambroise ad Nemus, ainsi appellée parceque anciennement cet endroit étoit occupé par un bois, où au IV siècle les moines avoient déjà un établissement. 'A présent il y a un couvent de franciscains. Dans cett'église on voit un beau tableau peint sur une planche, représentant Notre-Dame avec les quatre Docteurs de l'église, et le duc Lodovico il Moro avec son épouse Béatrix d'Este; ce qui a fait croire que cette peinture soit l'ouvrage de *Léonard de Vinci*, ou de quelqu'un de ses braves écoliers.

# PORTE NEUVE.

102. Si de la porta Comasina on veut aller à PORTE NEUVE, le plus court chemin est de monter sur les remparts à la droite. On est bientôt à la porte, par laquelle entre en ville le canal navigable appellé il NAVIGLIO PICCOLO, et sur lui les barques et les radeaux. Du rempart on voit le canal en droite ligne, jusqu'à la maison qu'on appellé la *Cassina de' pomi*, où il y a un auberge assez fréquentée. Comm'à deux tiers de cette route le canal reçoit le torrent *Seveso*, par lequel il est quelquesfois surchargé d'eau, il a, avant d'entrer dans la ville, plusieurs déchargeoirs (*scaricatoi*), afin qu'il n'y porte que ce qu'il en faut pour la navigation et les moulins.

*Porta Nuova*

*Naviglio piccolo*

103. On est bientôt à la porte neuve, et l'on voit le commencement de la promenade sur les remparts d'ici à la porte orientale, dont nous avons parlé. Si l'on monte sur ces remparts on a à la droite la MAISON DE FORCE, OU DE CORRECTION. L'architecte *Croce* en a fait le

*Casa di Correzione*

dessin qui est aussi gravé; mais le bâtiment n'est pas achevé. On condamne à cett'espèce de galère, pour un tems proportionné au crime, ceux qui ne sont pas coupables de grands délits. Ils sont contraints de travailler, et ils ont droit à une portion de la paye que leur travail mérite, de manière que, quand le tems de leur prison est fini, ils ont ordinairement de quoi être fournis des outils de leur métier; et ils ont acquis l'habitude de n'être pas oisifs. On y fait ordinairement des travaux en laine.

104. On avance encore sur les remparts, et ensuite l'on descend à la droite. On voit des moulins qui servent ordinairement à l'Hôtel de la monnoie, ou
*Zecca* Zecca, ou l'on arrive bientôt. Cet établissement est supérieurement fourni de tout ce qui sert à la fabrication de la monnoie: et les machines, aussi que les fours de la fusion et de la partition des métaux, et l'atelier où l'on grave les poinçons et les coins, méritent d'être vus.

Presque vis-à-vis de la zecca à l'est on voit le palais Dugnani, dont le grand jardin n'est séparé des remparts et du jardin public que par un canal d'eau.

105. En cotoyant vers l'ouest l'hôtel de la monnoie, on doit visiter la fabrique de M. Cramer pour la teinture et peinture des indiennes, où tout se fait en grand au moyen de machines ingénieuses. *Fabbrica delle Indiane.*

106. On revient en face de la maison de force et l'on a à la gauche l'église et le couvent de S. Ange. Au commencement du xv siècle on construisit hors de la ville un couvent et un église pour les franciscains minorites; mais ce bâtiment étant tombé en partie par un incendie, leur couvent fut rebâti en ville à la moitié du siècle xvi. L'église a de la magnificence dans sa simplicité; et les meilleurs peintres du tems y ont travaillé. *Cammille Procaccini* (qui, aussi que ses frères *Hércule* et *Jules-César*, est inhumé dans cett'église) a peint les trois tableaux du chœur qui sont en face, et la voute. *Barabino* génois les quatre tableaux qui sont aux deux côtés. *Dominione* a fait en marbre la statue de Notre-Dame qui est sur le grand autel. On dit que la chapelle de N. D. de miséricorde a été peinte aux deux côtés par *Lomazzo*. *Etienne Legnani* a peint l'Assomption au-dessus du grand arc. La chapelle du B. Salvator d'Orta minorite a *s. Angelo*

été peinte par *Cammille Procaccini*. *Semini* a peint la chapelle de S. Antoine, et celle de S. Jérôme. Le même *Procaccini* a peint le tableau de la cinquième chapelle. Dans la suivante S. François est l'ouvrage du *Fiammenghino*; et S. Charles dans la septième, de *Morazzoni*. 'A la gauche, en entrant, la chapelle de S. Michel a été peinte par *Panfilò Nuvoloni*. S. Diego de la troisième chapelle est de *Pierre dal Sole*. Dans la cinquième la statue de S. Jacques en marbre est de *Rusnati*. *Legnani* a peint les deux côtés. S. Jean évangeliste dans la sixième est de *Moncalvi*. La dernière a été peinte par le *Fiammenghino*. Dans la sacristie il y a un beau tableau de *Jules Procaccini*, représentant le Sauveur mort: la Crucifixion est de *Bramantino*. -- Les peintures du premier cloître sont des *Procaccini*, *Fiammenghino*, *Moncalvi*, qui ont peint aussi le second cloître avec *Morazzoni*, *Montalto* et autres. 'A présent une partie du couvent est destinée à caserne pour les soldats, ce qui ne peut pas manquer de nuire aux peintures.

*Fabbrica di Majolica*

107. Au nord de la place de S. Ange il y a une bonne MANIFACTURE DE FAÏANCE et de terraille. On tire une partie des terres des collines de l'apennin qu'on transporte

transporte sur le Po, sur le Tésin, par le canal de Béréguardo sur le *Naviglio grande*, de là sur le *Naviglio piccolo*, aussi près qu'il est possible de cette fabrique. Au sable de mer, dont on se servoit autréfois pour le vernis, on a pu substituer celui de la colline de S. Colomban, qui a aussi un origine marine, et coute beaucoup moins pour le transport.

108. Vis-à-vis de cette fabrique on vient de bâtir un grand édifice pour la FABRICATION DES TABACS. C'est pour cet objet qu'on a creusé un canal sous la rue appellée Bourg de S. Ange, à la moitié de laquelle il y a un établissement pour les Veuves, et l'on a occupé une partie du couvent des Carmes déchaussés ou Théresiens qui y est joint. *Fabbrica del tabacco*

109. Ce couvent a une belle église dédiée à S. Charles Borromé, bâtie sur le dessin de l'architecte *Trezzi*, et ornée de quelques bons tableaux. Ceux de S. Jean Baptiste et de S. Thérèse sont du chev. *Del Cairo*: la statue de S. Joseph en marbre est de *Rusnati*, et les tableaux aux deux côtés de la même chapelle, de *Legnani*. Les autres tableaux distribués dans l'église représentans la *Teresiani s. Carlo*

même Sainte institutrice en différentes circonstances, sont de *Jules César Procaccini.*

*Fabbrica de' Nitri* 110. 'A l'ouest du couvent des moines, il y en avoit un pour les religieuses du même ordre. 'A présent il y a la FABRICATION DU NITRE, bien utile aux arts, et encore plus importante pour la guerre. Tout le travail se fait sur les bons principes chymiques avec beaucoup d'économie et de profit.

*Fabbrica di Cottone* 111. Joint à cette manifacture il y a celle de coton de M. Smith, où tout est mû par des machines dirigées et travaillées en partie par un machiniste habile. Cet édifice avoit été bâti dans l'emplacement du jardin des religieuses dont nous venons de parler, pour un collège d'éducation, qu'ensuite on a jugé à propos de placer ailleurs.

*La Canonica* 112. En revenant sur nos pas jusqu'au palais Dugnani, nous allons vers le centre de la ville. On a à la gauche un grand bâtiment, où au siècle XI, au tems des disputes sur le mariage des prêtres, étoit une maison où plusieurs d'eux se retirèrent pour y vivre en communauté selon les canons, d'où lui vint

le nom de Canonica. Elle appartint ensuite aux Frères humiliés. 'A leur suppression elle fut destinée pour les élèves ecclésiastiques qui n'avoient pas assez de lieu dans le Séminaire archiépiscopal. On y transporta ensuite les élèves du collège helvétique, qui y étudioient aussi la philosophie et l'histoire naturelle pour laquelle on avoit formé un bon cabinet. En 1796 le collège ayant été aboli, on y fit les séances républicaines du conseil des *Seniori.* 'A présent le bâtiment sert au corps législatif.

113. L'église de S. Barthelemy, qui existoit anciennement dans cet endroit, fut rebâtie en 1578; mais la façade ne fut faite qu'en 1735 sur le dessin de certain *Bianchi* romain. Dans l'église, le martyre de S. Barthelemy est du *Fiammenghino.* Le 24 août, jour dédié à ce Saint, on y porte et on y vend une quantité d'hosties, ou pains à cacheter, distribuées sur des cannes qu'on appelle *Pampara.* Quelqu'un prétend, que cela vient du latin *panem para* (préparez le pain) parceque la recolte du blé étant faite, chacun doit songer à faire sa provision; mais il est bien plus vraisemblable que cela tienne à la secte de la fameuse *Guillelmine*, qui, vers la fin du

*s. Bartolommeo*

siècle XIII, se disoit être le S. Esprit incarné en figure de femme; et en conséquence de cela elle et ses disciples femelles disoient la messe, et prétendoient consacrer les hosties. Et puisqu'on la crut, si non le Saint Esprit, du moins une sainte femme pendant 20 ans après sa mort, qui arriva en 1280 le jour de S. Barthelemy, on alloit ce jour-là à Chiaravalle, où elle avoit un autel, prendre les hosties bénites sur son tombeau, dont on voit encore la chapelle. En 1300 le changement des circonstances politiques fit mieux connoître, et condamner sa secte. La nouvelle papesse Mayfreda Pirovana, fut brulée vivante avec plusieurs de ses complices; et l'on jetta au vent les cendres de Guillelmine; mais la dévotion des hosties bénites, ou du moins l'usage de les vendre au jour de sa mort, se conserva : non qu'on y attache encore quelqu'idée religieuse, mais pour amuser les petits enfans.

*Casa Archinti or Rossi*

114. Le long du canal, ayant l'eau à la gauche, on vient à la maison qui fut autrefois des Archinti, ensuite des Visconti-Borromeo, et à présent de M. Rossi. Le comte Archinto au XVII siècle tâcha d'acquerir et d'assembler dans sa maison tous les anciens marbres écrits

ou sculptés qu'il put avoir, pris sur-tout à Castel-Seprio, l'ancien *Subrium*, capitale des Insubres, à Sesto-Calende, à Angera etc. Il y a des inscriptions bien importantes, et il y en avoit quelqu'une plus interessante encore qui n'y est plus. M. Rossi, qui vient d'achetér cette maison, se propose de les distribuer en meilleur ordre pour servir à la curiosité et à l'instruction. Il y en a non seulement dans la maison, mais aussi dans le jardin. On dit que les trois têtes qui sont près de la porte avoient des robinets et servoient dans les anciennes thermes pour les eaux chaudes, tièdes, et froides. On y voit aussi quelqu'objet interessant d'histoire naturelle, et entr'autres deux énormes mâchoires de baleine, qu'on a jusqu'à present prises pour deux côtes de ce cétace.

Il y a là près une bonne fournaise pour les verres ordinaires, où l'on ne travaille que du verre pulverisé.

115. Le Collège d'Éducation, ci-devant *Collegio de' Nobili*, étoit au xvi siècle une des nombreuses maisons des Freres Humiliés. 'A leur suppression S. Charles la destina à l'éducation de la jeune noblesse sous la direction des Jésuites, auxquels les barnabites furent substitués. 'A *Collegio di educazione*

present tout honnête citoyen, qui peut en faire la depense, peut y avoir place. Ils ont des maîtres sçavans et habiles autant pour les lettres et les sciences, que pour les beaux-arts.

*Spedale de' Ben-fratelli*

116. Tout près de ce Collège il y a un établissement bien utile qui est l'hôpital réglé et servi par les moines appellés *Fate-bene-fratelli* ( Frères faites le bien ), dont l'objet est d'avoir soin des malades, ayant un grand salon en deux étages, dont le supérieur est pour les pauvres prêtres. Les femmes n'y sont point admises. Dans l'église il y a quelques bons tableaux. L'Ange Raphael et Tobie est peint par *Boncorich* esclavon, et J. C. présenté au temple, par *Collina*.

*S. Marco*

117. Non loin de là, toujours le long du canal est S. Marc, église dont la beauté a passé en proverbe, malgré l'irregularité de ses chapelles meridionales. L'église est du XIII siècle. On y voit des belles peintures. La première chapelle à la droite en entrant a été peinte entièrement par *Lomazzo*. La S. Trinité à la troisième chapelle est de *Bernardin Luino*. Dans la quatrième S. Barbe est de *Scaramuccia*, et les fresques de *Lomazzo*. Les peintures de la chapelle sui-

vante sont de *Campi*. Le *Fiammenghino* a peint la chapelle de S. Thomas de Villeneuve, et à l'entour du mausolée en marbre de Lanfranco Settala, ouvrage assez remarquable fait au XIV siècle. Le tombeau d'Alexandre Aliprandi mérite aussi d'être observé. Le même *Fiammenghino* a peint la chapelle de S. Etienne qui est vis-à-vis. Dans la chapelle de S. Augustin *André Salmasio* a peint le tableau de l'autel, et *Legnani* les latéraux. Aux deux côtés du grand autel le tableau de la dispute des SS. Ambroise et Augustin est de *Camille Procaccini*, et celui du baptême est un des meilleurs ouvrages du *Cerano*. Le *Genovesino* a peint dans le chœur les deux tableaux et la voute. On trouve assez beaux les deux candelabres de bronze, qui sont à côté du grand autel. Dans la chapelle du Crucifix *Hercule Procaccini*, *Antoine Busca*, et *Etienne Montalti* ont peint les traits les plus intéressans de la passions du Sauveur. L'Héliodore, au dessus de la porte de la sacristie est du chev. *Bianchi*. Le tableau de la sacristie même est de *Bernardin Campi* peint en 1569. Ceux des chapelles, qui sont à la gauche en entrant, n'ont pas le mérite des autres. Il y a aussi des bonnes peintures dans les cloîtres; mais comme le couvent

est devenu une caserne pour la cavalerie, on ne peut guères compter sur elles. Quelques bas-reliefs en marbre particulièrement sur le tombeau de *Lancinus Curtius*, poëte du XVI siècle, qui étoient dans le premier cloître, ont été transportés à l'academie de Brera.

*Conca del Naviglio*

118. C'est vis-à-vis la façade de l'église qu'est l'ÉCLUSE, dont *Léonard de Vinci* nous a laissé le dessin, non comm' inventeur de ces portes déjà en usage alors; mais pour en faire connoître les inconvéniens, et les améliorer, comm'il a fait.

*Porta Beatrice*

119. En passant deux fois le canal sur deux ponts on entre dans l'intérieur de la ville par la PORTA BEATRICE ainsi nommée par le duc Lodovico Sforza en honneur de son épouse Béatrix d'Este.

*Casa Castelbarco*

'A droite on a le palais Castelbarco, autrefois Simonetta, dont une partie a été bâtie ou du moins commencée par ordre du Pape Pie IV de' Medici milanois. Les colonnes de marbre *rosso-antico* du portique intérieur sont de toute beauté.

*Brera*

120. Vis-à-vis de cette maison on a le grand bâtiment de BRERA; établisse-

ment le plus important à voir. *Brera*, anciennement *Braida*, dérivé probablement du latin *praedium*, étoit autrefois une campagne ou jardin. Les Humiliés, dont nous avons souvent parlé, y fixèrent leur principal établissement. Enrichis par les manifactures de laine qu'ils avoient introduites, ou perfectionnées chez nous, par le commerce et les fermes publiques, dont l'administration leur étoit souvent confiée, à la moitié du siècle XVI ils se trouvèrent bien loin de suivre les conseils évangeliques, et surtout cette humilité qui étoit la base de leur institut. S. Charles Borromé archevêque de Milan et neveu du Pape, crut devoir et pouvoir les contraindre à suivre la règle qu'ils avoient embrassée. Quelques chefs, entr'autres le Prévôt de la maison de Brera, chercha à se défaire du Saint réformateur, lui fésant tirer un coup de fusil, qui ne fit que bruler ses habits. Ce fut pour ce crime et à cette occasion que l'ordre entier fut supprimé en 1570; et aux richesses immenses qu'il avoit, dont une grande partie fut laissée à la disposition de S. Charles, nous devons plusieurs des établissemens dont nous avons parlé, et une quantité d'abbayes et bénéfices distribués parmi les prélats, dont les successeurs les perdi-

rent après l'an 1796. La maison de Brera fut donnée en 1572 aux Jésuites pour y établir des écoles publiques; ce qu'ils firent, et s'y conservèrent jusqu'à leur suppression par la bulle du Pape Clément XIV en 1773.

L'église est encore celle des Humiliés bâtie au siècle XV, comm'il paroit par l'inscription qui est sur la porte. Dans l'intérieur il y a deux tableaux du chev. *Del Cairo*, c. a. d. celui de S. Louis Gonzague dans la première chapelle, et celui de S. François Xavier dans la sixième. Dans la dernière, qui est près de la porte, on voit Notre-Dame, S. Antoine et S. Santine peints sur la muraille par *Bernardin Luino.* S. Sébastien est de *Vincent Foppa.* Dans la sacristie, le tableau de Notre-Dame est de l'école de *Léonard.*

Le grand bâtiment joint à l'église est, pour ainsi dire, partagé en deux, dont l'un servoit de logement aux Jésuites, et l'autre aux écoles publiques. Ce dernier qui est de toute magnificence, dessiné par *Richini*, ne fut achevé que 8 ans après la suppression des Jésuites, sous la direction de *Piermarini.* Ce grand édifice contient les salles pour les professeurs des lettres et des sciences, un Observatoire astronomique des mieux

fournis qui soient en Europe ; un beau jardin botanique assez étendu et riche en plantes de tous les climats; un bon théâtre pour la physique; une bibliothèque formée de celle qu'avoient les Jésuites, des riches bibliothèques du président Pertusati et du cél. Haller, des meilleurs livres qu'au moment de la révolution, par la suppression presque générale des moines, on a trouvé dans leurs bibliothèques monastiques, et de ce qu'on achete journellement, de façon qu'elle contient près de 80,000 volumes. La bibliothèque et l'observatoire, ainsi que quelques professeurs de droit, de diplomatie, etc. et l'academie sont entretenus par la nation. Le gymnasium et les écoles des belles-lettres et des sciences, par le département. Les pétites écoles, qu'on appelle *Scuole Normali*, entretenues par la commune, sont distribuées dans les différens quartiers de la ville.

Une grande partie de ce bâtiment est occupée par l'académie nationale des beaux-arts. Les salons des statues, ou modèles en plâtre des statues les plus célèbres, et des tableaux, et les atteliers des professeurs de sculpture, de peinture et de gravure, méritent bien d'être vus.

Plusieurs professeurs soit des sciences,

soit des beaux-arts, ont leur logement dans ce bâtiment, où l'on trouve aussi des habiles machinistes pour les instrumens d'astronomie et de physique.

*Casa Cusani* 121. Au sud du palais Castelbarco est le Palais Cusani, architecture de *Ruggeri*, dont la façade qui donne sur la rue a plus de travail et de richesse que de goût. Moins riche en pierres de taille, mais plus belle est la façade vers le jardin, dessinée par *Piermarini.* Entre les deux palais Castelbarco et Cusani est l'ancienne petite église de S. Eusèbe, autrefois paroisse. Dans la maison qui est vis-à-vis au n. 1560, M. Felice Ferraris fait commerce de tableaux, et il en a souvent d'excellens à vendre.

*Casa Sepollina* 122. La dernière maison à gauche étoit un couvent de religieuses *Humiliate*, qui a subsisté jusqu'en 1773; car à la suppression des moines humiliés, on n'a pas supprimé en même-tems les religieuses. A la suppression, on bâtit une maison grande et commode, et on y forma un beau jardin qui appartient à présent à M. Sepollina négociant.

*La Concezione* 123. On a en face de la rue de Brera la petite église dédiée à la Concep-
tion

tion de Notre-Dame, qui appartient à un Conservatoire de filles en pension; et vis-à-vis de ce couvent il y à l'église de S. Joseph, dessin de *Richini*, dans laquelle *Gherardini* a peint le mariage du saint Patriarche; *Jules César Procaccini* sa mort; *Lanzani* la sainte famille; et *Montalti* S. Jean Baptiste. *S. Giuseppe*

124. Mais si de la maison Sepollina, au lieu d'aller tout droit, on tourne à gauche, on entre dans la CONTRADA DE' LUOGHI PII (rue des fondations de charité) autrefois *de' tre monasterj*, parcequ'il y avoit trois, et même quatre couvens de religieuses qui l'occupoient presqu'entièrement. Il n'y en a plus. Dans l'un on a bâti le *Mont de Piété*, qui avant l'an 1796 avoit assez de fonds pour l'objet de son institution. Dans le couvent qui étoit vis-à-vis on a établi l'administration des *Luoghi pii elemosinieri*, c. à. d. des Institutions pieuses, qui ont des rentes pour sécourir les misérables, doter les pauvres filles etc. C'est ici qu'on a réuni, au tems de Ioseph II, toutes les fondations, les confréries etc. destinées à administrer des fonds pour en faire des œuvres de charité. Il est évident que la distribution en doit être plus regulière. On entretient aussi une maison *Luoghi Pii*

de travail volontaire ( qui est à présent a S. Vincenzo in Prato non loin de Porte Marengo ): ce qui pourtant ne suffit pas à délivrer la ville des mendians, qui trouvent plus leur compte à demander qu'à travailler. Dans celui de S. Augustin, dont une petite partie est encore habitée par les ex-religieuses, on a bâti, et l'on bâtit encore à present des maisons pour les citoyens.

*Borgo novo* 125. Au bout de cette rue sous la quelle court un canal d'eau, dit le *Seveso*, on a à la gauche le Bourg neuf.

*Posta de' cavalli* En y entrant, on a à la droite la Poste aux chevaux; et le reste de la rue ( sous la quelle passe un'autre canal d'eau, qui, tiré du canal navigable près de S. Marc, vient se joindre au *Seveso* ), est presqu'entièrement habitée par les plus respectables familles.

*Corso di Porta Nuova* 126. Au lieu d'entrer dans la rue du *Bourg-neuf*, si l'on tourne a droite, on est bientôt sur le Corso de Porte neuve: ainsi appellée, non à cause d'une sculpture en marbre qui est sur les arcs avec deux têtes sous lesquelles on lit: *q. Novellius c. Novellio;* mais parceque cette porte fut edifiée la dernière après la destruction de Milan par Barberousse.

127. L'église qu'on a à la droite, dédiée a S. François de Paule est jointe à un couvent, habité jusqu'à la dernière année par les PP. Minimes. 'A present une partie du couvent est occupée par un des quatre bureaux de la police de la ville. L'église, et la façade surtout, offrent un dessin de mauvais goût. On peut admirer la richesse du grand autel travaillé en pierres dures. *s. Francesco di Paola*

Au bout de cette grande rue, à gauche, près des deux arcs dont nous avons parlé il y avoit l'église et le couvent de la Nonziade, chanoinesses. Une partie du couvent, aussi que du jardin, sert à present de *Traitorie.*

128. Si l'on aime à connoître les travaux de nos granits différens, et autres pierres communes, en allant à gauche sur ce qu'on appelle le *Terraggio*, on verra au bord du canal plusieurs ouvriers occupés à les couper et les rendre propres aux usages communs, et surtout pour les pavés des rues de la ville. *Terraggio di Porta Nuova*

129. Si l'on ne va pas sur le *Terraggio*, et on passe au de là des deux arcs et du canal, on est à l'eglise de S. Barthelemy dont on a parlé à la page 87. Mais si au deçà des arcs on va à droi-

*Spiga* te, on entre dans la rue de la *Spiga* ( de l'épi ) qui aboutit à Porta-Renza; ayant à la droite quatre autres rues.

La première maison de la *Spiga*, qui étoit autrefois un conservatoire de filles, a à present une beau moulinage pour la soie, et une teinturerie.

*s. Spirito* Dans la troisième rue du S. ÉSPRIT il y a un couvent sous ce nom de religieuses qui subsiste pour l'éducation des jeunes filles.

*s. Andrea* 130. La quatrième rue de S. ANDRÉ, a à son bout à la droite, l'église de ce *Monte di s. Teresa* Saint, et à la gauche le MONT DE S. THÉRÈSE qui donne le nom à la rue qui du *corso de Porte orientale* va a celui de Porte neuve. Ce dernier est un bâtiment embelli sur le dessin de *Piermarini*, destiné en origine pour les fonds publics; et qui a servi ensuite tour-à-tour à plusieurs objets.

131. On a vis-à-vis le palais Verri, et la rue de S. Victor et 40 Martyrs, *Contrada de' Bigli* d'où à la droite on entre dans la RUE DE BIGLI, où l'on peut voir dans le palais Taverna, même à l'entrée, les murailles peintes par *Bernardin Luini*, et ses écoliers. Au bout de cette rue il y a la grande maison autrefois Tanzi, à present Nava.

132. On rentr'alors sur la grande rue près du corso de Porte neuve; et allant vers le centre de la ville, on vient au PALAIS PEZZOLI, magnifiquement bâti et orné, où il y a aussi des bonnes peintures, et des belles statues en marbre dans le jardin. *Casa Pezzoli*

133 Il y avoit vis-à-vis du palais l'église de S. PIERRE COLLARETE secularisée, auprès de laquelle le curieux pourra voir les travaux du machiniste ELLI, particulièrement pour ce qui regarde l'horlogerie, et la construction des clavecins. Il en fait de ces derniers de toutes les manières; et même de ceux, où tout ce qu'on joüe reste noté dans le tems même qu'on touche du clavecin. *Manifatture d'Elli*

134. L'ÉGLISE DU JARDIN tire son nom du jardin des Torriani jadis seigneurs de Milan, dont on a détruit et ruiné les maisons au moment de leur seconde expulsion au commencement du XIV siècle. Leur jardin devint une place publique, où quelques moines Franciscains pronoient le peuple. Pour mettre à couvert les predicateurs aussi que l'auditoire, Marc Figini ( auteur aussi des arcades appellées il *coperto de' Figini* sur la place du dome ) y fit bâtir les grands arcs *Chiesa del Giardino*

aigus qu'on voit dans l'église même, de manière qu'ils touchoient au pavé par les deux bouts, et on y fit un toit. Ensuite on en forma un église d'une largeur qui surprend, en y ajoutant le chœur et les chapelles. Dans celles-ci il y a des bonnes peintures. La Pentecôte, la naissance du Sauveur, et S. Jerôme sont de *Camille Procaccini.* La Flagellation du *Cerano.* S. Diego, de *Nuvoloni,* et S. Marguerite de Cortone, de *Giudici.* Dans la chapelle de Notre-Dame le fresque est remarquable par son antiquité, aussi que tout l'autel sculpté en marbre. Près du grand-autel le tableau des Rois Mages est de *Jul. César Procaccini.* Une partie du couvent sert à present à un imprimerie, et fonderie de caractères.

*Casa Anguissola* 135. Le palais Anguissola qui est vis-à-vis, autrefois du cel. chancelier Morone (ce qui donne le nom à la rue voisine), n'a une belle façade que vers le jardin, dessin de *Soave*, ainsi que tout ce qui regarde l'embellissement intérieur du palais, où l'on peut voir une riche et intéressante galérie d'antiquités soit de notre pays soit de l'étranger.

136. Par la petite rue del *Morone* qui

est entre les palais Pezzoli et Anguissola, on va sur la place Belgioioso, place formée il n'y a que quelques années pour la commodité et la magnificence du Palais Belgioioso, rebâti, il n'y a pas long-tems, sur le dessin de *Piermarini.* Les ornemens intérieurs, les tableaux, la bibliothèque, etc. sont corréspondans à la façade, et à la richesse de la famille qui le possied. *Palazzo Belgioioso*

137. Si l'on poursuit par la même rue au-delà de la place, on entre dans la rue de S. Paul (que nous avons indiquée à la page 12) où l'on voit le Palais Cusani bâti à la fin du XVI siècle par ordre de Léonard Spinola. On n'en connoit pas l'architecte, mais le dessin est entièrement dans le goût de *Palladio.* *Casa sani*

138. Mais si de la place Belgioioso on va par la rue qui est vis-à-vis de la façade, on va à la maison Calchi, que *Léon Léoni*, sculpteur et architecte célèbre du XVI siècle, dessina et fit bâtir pour son logement. La façade en est très-ornée avec goût et intelligence. Les cariatides, ou termes, que le peuple appelle *Omenoni* (grands hommes), ont donné le nom à la rue. *Casa Calchi*

139. Au bout de cette rue on a à la droite *S. Jean alle Case rotte*, dont nous parlerons tout-à-l'heure, et à gauche l'église de S. FEDELE, qu'on appelle aussi *S. Maria della Scala*. Il y avoit anciennement dans cet endroit une petite église que S. Charles Borromé donna aux Jésuites en 1566. Ensuite il ordonna à son architecte *Pellegrino Pellegrini* de dessiner et faire construire à ses frais un'église magnifique, telle qu'on la voit aujourd'hui. Ce bâtiment est de la plus grande beauté, régularité et commodité, soit au dedans, soit au déhors. Les belles colonnes de notre granit rouge poli joignent la solidité à l'élégance. *Pellegrini* appellé en Espagne par Philippe II pour le grand bâtiment de l'Escurial, laissa à *Martin Bassi* le soin d'achever ce bel édifice, auquel rien ne manque pour être parfait que la partie supérieure de la façade, l'extérieure du chœur et le grand autel qui n'est encore qu'un modèle en bois, au lieu d'être en marbre.

*s. Fedele*

Pour ne pas laisser inutile, après la suppression des Jésuites, cette belle église, on y transporta le chapitre des chanoines *della Scala* (fondé et doté par Béatrix de la famille de la Scala, seigneurs de Véronne) qui fesoient leur

résidence dans l'église qui occupoit l'éspace où l'on a bâti le grand théâtre, dont nous parlerons bientôt. Ce même chapitre fut supprimé ensuite comme tous les autres.

Il y a dans cett'église aussi des bons tableaux. S. Ignace est du *Cerano*; le couronnement de Notre-Dame d'*Ambroise Figini*: la Transfiguration de *Bernardin Campi*: la Déposition de la croix de *Simon Preterezzano* qui y a écrit son nom, et celui de son maître *Titien*. Au grand autel le tableau du milieu y a été transporté de l'église de la Scala, et les latéraux sont l'ouvrage des frères *Santagostini*.

140. Dans le même-tems que S. Charles fesoit bâtir l'église de S. Fedele, Charles Mauro riche seigneur fit, sur dessin du même *Pellegrini*, bâtir pour les Jésuites le collège ou grande maison qui y est jointe, et qui a servi ensuite pour le logement des chanoines. Tout le bâtiment sert à présent au MINISTÈRE POUR LE CULTE, et aux ARCHIVES DU GOUVERNEMENT, où l'on a aussi transporté ceux qui appartenoient aux couvens et chapitres supprimés.

*Ministero pel Culto*

*Archivj del Governo*

Vis-à-vis la façade est la maison Sannazzari, qui a perdu, depuis quelques

mois, tout ce qui y attiroit les amateurs des beaux-arts et de l'histoire naturelle. Le maître a cessé de vivre, laissant tout son bien à l'hopital, qui a tout vendu en détail. On dit pourtant que le beau tableau de *Raphaël* (la seule grande pièce peut-être de ce peintre inimitable restée en Italie) est destiné à l'académie des beaux-arts de Brera.

141. Vis-à-vis le beau côté de l'église de S. Fidel on a une haute maison qui appartenoit autrefois à l'église voisine de S. Jean. 'A présent elle sert au bureau de la finance pour le département d'Olone et pour le bureau du papier timbré ( *del Bollo* ).

*Bollo della carta*

142. L'église qui y est jointe s'appelle S. Jean alle Case Rotte ( c. a. d. aux maisons détruites) parcequ'elle a été bâtie sur les ruines des maisons des Torriani ( pag. 101. ), et dédiée à la décollation de S. Jean Baptiste. Quand on y institua une confrérie qui se chargeoit de l'assistance aux coupables condamnés à perdre la vie sur l'échafaud, confrérie où n'avoit lieu que la noblesse, on rebâtit l'église sur le dessin de *Richini*. *Salvator Rosa* y a peint les ames délivrées du purgatoire ; et le chev. *Del Cairo* la décollation du Saint titulaire.

*s. Gio. alle Case rotte*

143. Le grand palais qui est vis-à-vis de cett'église a été bâti avant la moitié du siècle XVI par ordre de THOMAS MARINI génois ( fermier général, d'une richesse immense ) dont il porte encore le nom, ainsi que la rue qui répond à la façade principale de l'autre côté. L'architecture est de *Galeaz Alessi* de Pérouse. Rien de plus grand, et de plus magnifique, quoiqu'il lui manque la façade qui regarde le nord. 'A présent il sert à la Finance, et il y a aussi le MINISTÈRE DU TRÉSOR PUBLIC. Tout ce qui a rapport à la douane entre et sort de ce côté. Par l'autre porte on va aux bureaux. La façade qui est sur la place de S. Fidel devoit être entièrement à découvert; mais on n'a jamais eu le courage de démolir la petite maison sur laquelle on a ensuite bâti le palais Sannazzari.

*Ministero della Finanza*

*Ministero del tesoro pubblico*

144. La maison Patellani dans la rue del Marino n'est rémarquable que pour avoir été bâtie par ordre et sur le dessin de *Pellegrino Pellegrini* qui y habita et y finit sa carrière à son retour de l'Espagne.

*Casa Patellani*

145. Le grand Théâtre, ou THÉATRE DE LA SCALA est ainsi appellée, parce-

*Teatro della Scala*

qu'il est bâti dans l'emplacement qu'occupoit l'église de la Scala, comme nous avons dit au n. 149. *Piermarini* en fut l'architecte. Il a été bâti en moins de deux ans aux frais des seigneurs propriétaires des loges au théâtre qui étoit joint au palais de la cour, et qui fut la proie des flammes au premier jour de carême l'an 1776. On y donna le premier opéra en 1778. Les mêmes propriétaires firent bâtir ensuite le théâtre *à la Canobiana*, dont nous avons parlé à la p. 37. Rien de plus magnifique, de plus commode et de mieux servi que le théâtre de la Scala. Il est remarquable que, lorsqu'on en creusa les fondemens, on y trouva un beau pavé en mosaïque, à la profondeur de 12 pieds à peu près, et un cippe portant deux bas-reliefs, et l'inscription de *Théocritus Pilades* qui, étant comédien ( *Pantomimus* ) avoit obtenu le droit de porter l'habit de décurion. Ce cippe est actuellement à la bibliothèque ambroisienne.

*Teatro Patriotico*

146. Un autre petit Théâtre s'est formé depuis quelques années à côté du grand, sous la dénomination de Théâtre Patriotique dans la ci-devant église de *S. Damiano alla Scala.* Une compagnie choisie d'acteurs non mercénaires y joue des

des tragédies et des comédies. L'église étoit jointe à un couvent des moines de S. Jérôme, qui y démeurerent dépuis l'an 1490 jusqu'en 1796. L'église dévint alors le lieu des séances du conseil des anciens ( *Seniori* ); et quand celui-ci fut transporté à la *Canonica*, on en fit un théâtre, et on lui donna le nom de *Patriotique*, parcequ'on se proposoit de n'y jouer que des pièces républicaines. 'A present on va, dit-on, changer son nom. Sur cette place il y a le bureau pour la diligence de Paris.

147. En allant de là à la rue Clerici, on passe près de la petite place où étoit l'église de S. Dalmace qui est à présent le magasin pour l'huile, les lampes et tout ce qui sert à l'illumination nocturne de la ville. On trouve là-près le bureau de la Diligence pour Como. *Magazzino per l' illuminazione*

148. La RUE CLERICI tire son nom du palais Clerici vraiment magnifique, où logea l'archiduc Ferdinand d'Autriche dépuis l'an 1771, lorsqu'il épousa la princesse Béatrix d'Este héritière de Modène, jusqu'en 1779. La voute de la longue galerie, peinte par Jean Baptiste Tiepolo, est très-éstimée. *Casa Clerici*

*s. Protasio ad Monachos* 149. Pour se rendre à la rue de S. Marguérite, on passe au devant de l'église de S. PROTASE AD MONACHOS ainsi appellée parcequ'elle appartenoit anciennement aux moines. L'église actuèlle est dessin de *Pellegrini;* et il y a des bons tableaux. S. Anne est de *Nuvoloni;* le Crucifix, du *Cerano;* Notre-Dame, du *Fiammenghino;* et S. Jean Baptiste, de *Daniel Crespi.* On ignore le nom des peintres des tableaux qui sont au grand-autel.

*s. Margarita* 150. Par une petite rue on entre dans celle de S. MARGUÉRITE, ainsi appellée du nom d'un église et d'un couvent sécularisés en 1786 pour y former les remises et les écuries de la cour. En 1796 il servit de prison à plusieurs des plus respectables seigneurs détenus comm'ôtages. Il devint ensuite caserne pour les soldats; et à présent c'est le siége de la police pour le département d'Olone. C'est dans cette rue qu'on trouve la plus grande partie des imprimeurs et des libraires, quoiqu'il y en ait quelques-uns dans presque tous les coins de la ville.

*Piazza de' Mercanti* 151. Cette rue aboutit à la PLACE DES MARCHANDS. Le milieu de cette place est

occupé par des grands portiques, où les marchands anciennement se réunissoient, comm'à un'espèce de *bourse*, pour traiter des affaires de commerce. Il y a encore là près la *Chambre de commerce* pour le même objet. *Camera di commercio.*

Le dessus du portique est occupé par les archives publiques, très-bien entretenues et reglées. Avant d'y monter on lit sur un marbre sculpté en 1445 un avertissement bien utile au plaideurs, s'ils vouloient en profiter. La statue equestre qui regarde le midi, de Oldrado de Tresseno *Podestà* de Milan en 1233, où l'on met au rang de ses vertus celle d'avoir fait bruler les catharins, nous fait voir que dans ce tems on éstimoit plus le zèle, que le bon-sens et l'humanité. La truie à moitié laineuse y a été sculptée suivant l'ancienne tradition, que *mediolanum* dérive de *demi-laine*; car Sidonius Apollinaris, après Claudien, a dit de Milan *Archivio pubblico.*

..... *Lanigero de sue nomen habet.*

La partie qui est au nord de cette place est assez bien bâtie et ornée sur le dessin de *Vincent Seregno* par ordre du Pape Pie IV milanois. Le niche du milieu étoit occupé par la statue gigantesque en marbre de Philippe II roi d'Espagne et seigneur de Milan. En 1796,

en lui changeant la tête, et lui mettant dans la main un poignard à la place du sceptre, on en fit un Brutus, qu'on mit en pieèes en 1799. Cet endroit et une partie du côté vers l'ouest est occupé par des TRIBUNAUX DE JUSTICE. Du côté opposé on avoit commencé une façade correspondante à celle-ci, mais on ne l'a pas achevée. On y voit la statue d'Ausone avec ses vers à la louange de Milan :

*Tribunali di Giustizia.*

*Et Mediolani mira omnia etc.*

et celle de S. Augustin, qui fut ici précepteur d'éloquence au IV siècle. Le reste est encore du tems des premiers Visconti. Dans la partie qui regarde l'est il y a un petit théâtre. Cette place est l'endroit où l'on trouve les fiacres à un prix fixé à mesure du tems, et un corps de garde de troupe de ligne.

# *INDEX*



Les objets plus intéressans à voir dans la ville de Milan pour l'Étranger qui ne s'y arrête pas long-tems, sont :



*Guide. T. I.* 11

# INDEX
## ALPHABÉTIQUE.

E



F

G



H



I J



L



Plan
dela Ville
de
MILAN
Pianta
della Città
di
MILANO
Foro Bonaparte
Piazza d'armi
Foro Bonaparte
Lazzaretto
Villa Bonaparte
Cª Dugnani
Bº della Riconoscenza
Monforte
Duomo 1
C. di P. Nuova
C. di P. Romana
C. di P. Vercellina
P. Vercellina
Portello
P. Tosa
P. Romana
P. Comasina
P. Nuova
P. Orientale
Borgo degli Ortolani
Ponte di Fabbri
Naviglio grande

*Al Sig.r Ferdinando Baret.*

*Al Sig.r Ferdinando Baret.*

# GUIDE
## DE L'ÉTRANGER
### DANS LA VILLE
## DE MILAN
### ET
## DANS LE MILANOIS

---

SECONDE PARTIE.

---



'A MILAN, 1805.

---

Chez François Sonzogno de Jean Baptiste,
Libraire et Imprimeur, *Corsia de' Servi* n.° 596.

# GUIDE

## DE L'ÉTRANGER

POUR LES ENVIRONS

## DE MILAN

ET POUR LES LACS

## DE COMO, DE LUGAN, ET MAJOR.

AVEC DES CARTES GÉOGRAPHIQUES
ET MINÉRALOGIQUES.

# *AVIS.*

---

*Ce petit livre, n'est, en général, qu'un extrait du* Viaggio ai Tre Laghi *de Mr. l'Ab.* Amoretti, *membre de l'Institut National (1). Il est moins étendu, car on suppose que l'Étranger n'a pas le loisir nécessaire à parcourir toutes nos vallées, et nos montagnes, ni le tems de s'y arrêter pour tout éxaminer; mais tout y est assez indiqué pour chercher au besoin aux habitans du pays qu'on veut visiter des renseignemens sur ce qui peut intéresser.*

---

*(1) Viaggio da Milano ai tre Laghi Maggiore, di Lugano, e di Como, e ne' monti che li circondano. Milano* 1801, *presso Galeazzi in* 8.

*Un Voyageur, qui veut s'instruire ou s'amuser, à mesure qu'il a du tems à employer, après avoir vu tout ce qu'il y a d'intéressant dans la ville, va en voir les environs. Ceux qui ne veulent pas s'éloigner de la ville, vont voir*

L'église de la chartreuse de Carignano.

La Simonetta.

Sa Senavra.

Chiaravalle.

Quelques prairies et la fabrication du fromage.

Les sources des ruisseaux d'irrigation, ou *Fontanili.*

Les *Navigli*, ou canaux navigables *hors de la ville.*

*Ceux, qui sont déterminés à faire le voyage d'un jour ou deux, vont voir les maisons de plaisance de*

Leinate *de M. Litta.*

Castellazzo *de M. Busca.*

Monbello *de M. Crivelli.*

Cesano *de M. Borromeo.*

Desio *de M. Cusani.*

*A* Monza *le palais, et jardin royal et la* ville (1).

*'A la* Chartreuse, *et à la* ville *de* Pavie.

*Ceux qui ont les moyens et l'envie de voir le Milanois dans la partie la plus intéressante feront, en entier ou en partie, le* Voyage aux trois Lacs.

---

*(1) Quoique Monza soit l'endroit, qui merite le plus d'être vu, on le propose en dernier lieu, parceque si l'on veut voir le même jour les autres endroits indiqués, il convient de finir par Monza, où l'on trouve un bon dîner, et l'on a un excéllente route pour revenir en ville à quelqu'heure que ce soit.*

# ENVIRONS

## DE MILAN.

### I.

CARIGNANO, ou GAREGNANO est à trois milles de Milan. Pour y aller on sort de la porte ou *portello del castello*, ou de la porte *Tanaglia*, hors de laquelle on traverse le *Borgo degli Ortolani* dont on a parlé à la page 79 de la I.re Partie. Soit d'un côté soit de l'autre, l'on voit encore les restes de la muraille qui environnoit le jardin des ducs de Milan. 'A Carignano il y avoit une Chartreuse fondée par Jean Visconti archevêque et seigueur de Milan au XIV siècle; et qui, dépuis vingt-ans a cessé d'être un cloître. 'A present il n'y a plus que l'église qui merite bien d'être visitée par l'amateur de la peinture, car on y voit les plus beaux fresques de *Daniel Crespi*, un de nos meilleurs peintres du seizième siècle. *Carignano*

Dans ces environs est le petit hameau d'Inverna, ou Inferna, où le célèbre Pétrarque avoit une maison, et passoit une partie de son tems.

## II.

*La Simonetta*

La Simonetta est à deux milles de Milan, hors de la porte *Tanaglia*, à droite, ou de la porte *Comasina* a gauche. Cette maison de campagne qui appartenoit autrefois à la famille Simonetta, est indiquée par tous les Voyageurs comm'une merveille à voir, à cause de son echo; car un coup de pistolet tiré dans sa cour est répété distinctement plus de 30 fois. En réstaurant la maison, il y a quelques années, on lui a fait perdre une partie de cette prérogative, et les répétitions de l'echo sont à présent moins nombreuses.

## III.

*La Senavra*

La Senavra est à demi-mille de Milan hors de *porta Tosa.* Ce bâtiment aux tems des Jésuites servoit aux éxercices spirituels ; et c'est à présent l'*hôpital des fous*. Qui a le courage, ou l'intérêt de l'aller visiter, verra les soins qu'on a de ces êtres misérables, et le bon ordre qui y règne, afin qu'ils soient le moins mal possible. L'administration du grand hôpital en règle l'économie.

## IV.

Chiaravalle est à trois milles de Milan hors de la porte *Romaine.* Avant l'an 1796 *Chiaravalle,* ou *Caravalle* (comm'il est appellé dans un inscription du XIII siècle) étoit un monistère célèbre des Cîteaux fondé par S. Bernard. Les moines n'y étant plus il y a peu de choses à voir, car ils avoient une bibliothèque, un archive, et des beaux monumens de l'art du moyen age. Cependant on va voir encore l'église, où il y a des belles peintures. Le clocher est sur la coupole ou dôme au milieu de l'église. *Chiaravalle*

Dans le cemitière, au nord de l'église même, on voit encore les tombeaux des Torriani ou de la Tour seigneurs de Milan (dont on a parlé à la page xxv de la I.re Partie); et on indique celui de la fameuse Guillelmine. Voyez la page 87 de la I.re Partie.

## V.

### Prairies et Fabrication du fromage.

Ce qu'il y a de plus intéressant à voir dans les environs de la ville, pour un agriculteur surtout, ce sont les prairies *Prati*

artificielles que nous appellons de *marcita*, qu'on ne voit aucun'autre part, hors du milanois. Nous les devons aux moines de Chiaravalle qui, s'occupant, dans leur origine, plus de l'agriculture que de la vie ascétique, ont changé en prairies d'un profit immense des terreins sablonneux et stériles, ou des bois marecageux. Les prairies de *marcita* sont celles où l'eau, pendant l'hyver, forme sur l'herbe toujours en état de végétation, un voile courant et incessant, qui empeche la congelation. On y coupe le foin jusqu'à six fois dans un année.

*Formaggi* Notre fromage, qu'on appelle à tort *Parmesan*, et plus justement *Lodesan*, se fabrique aussi dans le Milanois, et l'on peut aller en voir la fabrication aussi près de Chiaravalle, dans les fermes qui appartenoient autrefois à l'Abbaye. Pour en voir toutes les operations il faut y rester quelques heures. Le tems où l'on écume le lait pour en tirer la crême, qu'on reduit en beurre par une machine très-simple; où l'on caille le lait, et on le fait cuire, et on le retire de la grande chaudiere etc., change à mésure de la température de l'atmosphère; et par conséquent avant d'y aller il faut s'en informer.

VI.

VI.

Les Fontanili ou sources des ruisseaux d'irrigation sont aussi un article très-intéressant de notr'agriculture, où elle a besoin d'irrigation. Quand on a raison de croire qu'on trouvera sous terre des sources d'eau, à peu de profondeur, on la cherche, et si on la trouve, on creuse un canal, en lui donnant la seule pente qui est necessaire pour que l'eau ait un mouvement. Cette inclinaison étant moindre que la pente naturelle du terrein, après un chemin plus ou moins long, on a l'eau au niveau du champ qu'on veut arroser. Les propriétaires intermédiaires entre la source et le pré sont obligés par la loi de vendre le terrein nécessaire au canal, qui doit pourtant être fait avec certaines conditions. On peut voir un de ces fontanili un peu au déla de la *Cassina de' pomi* sur la route de Monza a un mille et demi de Milan. *Fontanili*

VII.

Pour avoir de nos canaux navigables un idée un peu plus étendue que celle qu'on se forme en les voyant dans l'intérieur de la ville, il faut en sortir, et le suivre pour une demi-lieue. *Navigli*

Pour le *naviglio piccolo*, ou *della*

*Martesana* ( ancien nom du district par lequel le canal passe ), il suffit d'aller jusqu'à la *Cassina de' pomi*, en sortant de porte Neuve, ou de la porte de Como. Quand on arrive près du canal on y va, en le côtoyant, en ligne droite. La près on voit une écluse haute à peu près de 9 pieds. C'est la première écluse que les bateaux rencontrent depuis Trezzo, où le canal sort de l'Adda, jusqu'ici.

On a parlé dans la I.re Partie pag. 50. de Viarena où les deux canaux se joignent, et ce point de réunion merite d'être vû, soit au dedans de la ville, soit au déhors. Pour cet objet on sort de la porte Marengo, et côtoyant le canal, l'on voit l'ouverture dans les remparts par où se fait la jonction : l'on voit ensuite la rivière de l'Olona, généralement très-pauvre d'eau, se joindre dans le canal et y perdre le nom, et en allant jusqu'à saint Christophe, l'on a, avant d'y arriver, à la gauche les déchargeoirs très-bien immaginés pour ne pas avoir au remparts de la ville plus d'eau qu'il n'en faut. C'est l'ouvrage de *Léonard de Vinci* assez bien immaginé, surtout pour la graduation ; et il en fut bien recompensé par François I roi de France.

Il y à là près une bonne fabrique de céruse, ou d'oxide blanc de plomb.

# VOYAGES

## D'UN OU DEUX JOURS A QUELQUE DISTANCE DE MILAN.

C'est selon ses goûts et ses vues qu'un Étranger se détermine à aller voir un objet à préférence d'un autre ; mais l'on sait qu'en général on va voir les belles maisons de campagne; et celles-ci seront l'objet de nos indications. Nous parlerons aussi de Pavie, ville qu'on doit voir à plusieurs titres.

En un jour d'été l'Étranger qui veut lever de bon matin peut aller voir *Leinate* en passant par *Ro*, de là à *Monbello*, à *Desio*, à *Monza*, où l'on peut dîner, et revenir a Milan le soir. Mais puisque de cette manière on ne peut ni tout voir, ni bien voir, il vaut mieux partager celà en deux jours.

Dans le premier jour on va voir la *Chartreuse de Carignan*, dont nous avons parlé à la pag. 9. On ne tarde pas à voir des belles prairies, et ensuite des risières. On passe par un petit hameau d'air malsain, qu'on appelle *la Cassina del pero*, et l'on arrive à Ro, bourg considérable, où l'on va voir l'église de Ro

Notre-Dame, dessin de *Pellegrino*, un peu gâté pour y ajouter des chapelles, qui ne devoient pas y être. *Ro* est à 8 milles de Milan.

*Leinate* De là on tourne au nord, et l'on va à LEINATE superbe maison de campagne de M. Litta. Le palais, assez grand, n'est ni de belle architecture, ni achevé; mais assez bien meublé dans l'intérieur. Ce qu'il y a de plus beau à voir est ce qu'on appelle *il mosaico* vis-à-vis du palais. Les jets d'eau, quoiqu'on soit obligé de la puiser assez profondement par des pompes, y sont très-riches, multipliés, et variés. On y voit aussi des belles grottes artificielles, quelques bonnes statues en bronze, des antiques, et un buste de Laocoon, qui pourroit bien être un ouvrage grec. Il y a des belles statues en marbre dans le jardin, et particulièrement un Adon gigantesque, et des beaux travaux non seulement en marbre, mais aussi en granit rouge de Baveno. Le jardin très-étendu, et très-varié, soit pour les fleurs, soit pour les bosquets, soit pour les orangeries, est magnifique partout; mais ce qu'il y a de plus remarquable sont les serres chaudes, où l'on voit les plantes, et les arbres les plus rares des climats chauds.

Il y a à Leinate une bonn'auberge, où l'on peut déjeuner et dîner, si l'on veut.

De là l'on vient à CASTELLAZZO, pour voir la maison de campagne de M. Busca, autrefois Arconati. Castellazzo est à une lieue à peu près de Leinate, et deux et demi de Milan. L'emplacement est plus ouvert, et le palais se présente beaucoup mieux que celui de Leinate. Le jardin, étant encore à l'ancienne manière, n'est guères visité par ceux qui aiment les jardins anglois; mais il est assez beau dans son genre, et l'on va y voir les jets d'eau, et souvent aussi le parc, où l'on entretient des animaux non communs. Mais la galérie du palais mérite d'être éxaminée par l'amateur des beaux arts. On y voit une statue de Pompée portée de Rome, auprès de laquelle, dit-on, César fut massacré par les conjurés: assertion, dont le connoisseur n'est pas toujours convaincu. Cependant la statue est certainement antique, du moins en grande partie. Les bas-reliefs, et autres travaux en marbre qui appartenoient au tombeau de Gaston de Foix sculpté au seixième siècle par *Busti*, et loué par *Vasari*, meritent encore plus l'admiration des amateurs. Il y a aussi quelques bons tableaux. *Castellazzo*

De Castellazzo on revient en ville en passant par Bollate, et l'on peut voir, chemin fésant, plusieurs de ces *Fontanili*, dont nous avons parlé.

*Monbello* Un'autre jour on va de Milan à MONBELLO sortant de la porte Comasina, passant près de l'église de la *Fontana*, où étoit ci-devant un couvent des PP. Minimes; de *Dérgano*, et d'*Affori*, où l'on voit la belle maison de campagne de Mad. Gherardini; au milieu d'un petit pays appellé *Cassina Amata;* et avant d'arriver à *Bovisio*, on a à la gauche *Monbello*, palais vraiment magnifique de M. Crivelli, placé sur une côte, à laquelle on va par le grand éstrádon. Cette côte est le commencement d'une plaine supérieure, élévée à peu près de 100 pieds. Il y a un beau et utile jardin en bas. Il y en a un'autre en haut où M. l'ab. Crivelli cultiva le premier chez nous des arbres étrangers en plein air. Il y a aussi un beau parc très-étendu. C'est autrefois une bruyere, telle qu'on la voit encore au de là du parc, où l'on admire à présent des grands bois, des belles campagnes labourées, et des vignobles, et un petit lac artificiel, qui, en recueillant les eaux de la bruyere, sert à l'irrigation et aux jets d'eau du jardin.

Le palais est magnifique, très-commode, et élegamment meublé. C'est ici qu'a logé pendant quelques mois le grand NAPOLÉON, à présent Empereur glorieux des François, et Roi d'Italie, lorsqu'étant Général en chef il traitoit la paix avec M. le marquis Del Gallo Ministre de l'Empereur d'Allemagne, logé alors dans le palais Borromeo à Césano, dont nous allons parler.

Pour aller de Monbello à Césano par la grande route, on passe à *Bovisio* près de la nouvelle église, où se marierent le même jour les deux sœurs de S. M. la Princesse Élise, et la Princesse Borghesi, épouse alors du Général Leclerc, qu'elle perdit à S. Domingo.

'A CÉSANO le palais Borromeo, quoique mal placé ( car il est dans la plus basse partie du pays, au lieu d'être sur la côte comme Monbello ), est bâti avec toute la solidité et la magnificence. Le jardin est très-grand, arrosé par un canal, qui y forme aussi des chûtes et des nappes d'eau, et borné au nord par un'orangerie très-étendue. *Cesano*

M. Aresi a aussi une belle maison de campagne dans le même village, dans lequel on peut voir plusieurs artistes

occupés en travaux de marquetterie assez élégans.

Desio On va de Césano à Desio par un chemin de travers de trois milles et demi. Désio est un bourg assez peuplé, où plusieurs seigneurs ont leur maison de campagne. En traversant le bourg de l'ouest à l'est on arrive à celle de M. Cusani, que les curieux ne manquent pas d'aller voir. Le palais, sans étaler beaucoup de magnificence, est beau, élegamment meublé, et très-commode. Mais ce qu'il y a de plus intéressant à voir est le jardin. Il a une grand'étendue qui paroit plus grande encore, car du côté du midi un profond *haha* le défend, sans qu'une muraille arrête la vue. Mais tout n'y est pas consacré à l'amusement: au contraire, la plus grande partie sert à la cultivation. Il y a des champs, des potagers, des fruitiers, des vignes, des prairies; et tout y est si bien disposé, que, pendant que l'on voit la manière de cultiver, et les productions de notre pays, on admire aussi l'élégance, surtout dans les vignobles, qui tantôt imitent la cultivation du Modenois en couronnant les arbres, tantôt celle de la Toscane, dont on a tiré les ceps, et tantôt celle des côteaux. Les bosquets d'arbres de tous les pays, et sur-

tout de l'Amérique septentrionale, les nappes d'eau, le petit lac, les ruisseaux, les cascades, etc. en augmentent la beauté, et la fraîcheur. Ce qu'il y a d'assez rare, c'est que dans toute la partie du jardin non cultivée, on trouve à la saison propre une grande quantité de truffes excellentes.

On arrive par surprise à la partie qu'on appelle jardin anglois, formé en grande partie d'arbres toujours verds, qui le rendent agréable même en automne et en hyver. Au tour d'un charmant petit lac très-peuplé de poissons, et particulièrement de carpes rouges et dorées de la Chine, assez étendu et profond pour y aller avec des bateaux, on voit des collines artificielles au milieu de la plaine, et sur elles, ou à leur pied des grottes, un beau caffé-house, une cabane, une vieille tour, et le temple d'Hymen ; le tout dessiné par le prof. Zanoia. D'un autre côté on voit la serre des ananas et des autres plantes du même climat, un beau jardin des fleurs, et les orangeries en berceaux très-étendues à l'ouest et à l'est du palais. 'A l'est à la suite de l'orangerie on a des serres magnifiques pour quelques arbres des climats chauds et pour y mettre à l'abri les citronniers, et les

orangers dans les vases, qui en été forment un charmant bosquet au devant des serres mêmes.

Il y a à Désio des bonnes auberges dans le cas qu'on ne veuille pas aller à Monza ; et alors on peut revenir à Milan, soit par la grande route, près de Nova, de Cusano, de Bresso, et de

*Cinisello* Niguarda ; soit par Cinisello, où l'on peut voir le jardin de M. Silva, qui a écrit un bon livre sur les jardins anglois, et qui a aussi dans sa maison de campagne un bon cabinet d'histoire na-

*Balsamo* turelle ; venant ensuite à Balsamo où l'on peut aussi voir le jardin de M. Clerici.

Mais de Désio, on a ordinairement assez de tems pour aller a MONZA. Il y a trois milles et demi, soit qu'on passe par *Lissone*, soit qu'on passe par *Muggiò* ou *Mucchiovio*. Les deux routes sont également bonnes ; mais celle de Lissone est un peu plus courte si

*Villa R. di Monza* l'on veut voir le palais royal avant que la ville.

Le palais, dessiné par M. Piermarini, est de toute magnificence, et tout y est fait pour la cour d'un souverain. La guerre en avoit gâté les meubles, mais à présent il est, dit-on, en meilleur état qu'il n'étoit. Le jardin, d'une grande

étendue joint l'élégance et le goût à la magnificence. Un canal d'eau tiré du Lambre sert à former un petit lac charmant, au bout du quel il y a un beau temple. Les grottes, les cascades, un grand canal, les jets d'eau embellissent et rafraîchissent les jardins et les bosquets. La rivière, qui l'enferme à l'est, offre une charmante promenade. Il y a aussi des serres magnifiques et une grand'orangerie précedée d'une salle, où *Appiani* a peint les évenemens fabuleux de Psiche.

On va ensuite dans la ville, célèbre autrefois sous le nom de *Modicia* ou *Modoetia*, ayant été la residence des rois Lombards, et des rois d'Italie. On y voit encore des monumens de ce tems. Sur la porte de l'église un bas-relief, (bien antérieur à la façade, qui est du XV siècle) représente la reine Théodelinde avec sa famille et les présens qu'elle a faits à l'église de S. Jean. Dans l'église même derrière la chaire ou *Ambone* on voit dans un bas-relief sculpté en 1290 le couronnement d'un roi d'Italie fait par l'archiprêtre de l'église même, avec l'assistance des électeurs de l'empire germanique. On avoit dans la sacristie une collection, qu'on *Monza*

appelloit le *trésor* des monumens du VI au X siècle fort-intéressans pour l'histoire et les arts, et surtout pour la liturgie; mais à présent il n'y a plus, dit-on, que la *couronne de fer*, ainsi appellée, quoique d'or, par un cercle de fer qu'elle a intérieurement, et qu'on dit être un des clous de la crucifixion de notre Sauveur. C'est avec cette couronne qu'on couronnoit les rois d'Italie, et on la porta à Bologne en 1530 pour en couronner l'émpereur Charles V. Le maîtr'autel de nouvelle construction, est très-magnifique et riche surtout en lapis-lazuli. On y voit en cuivre doré les exemplaires des présens précieux dont Théodelinde, et ses successeurs avoient enrichi cett'église.

Dans le cimetière joint à l'église le curieux va voir le cadavre exposé à l'action de l'air revétu de sa peau et presqu'entier de Hestor Visconti fils naturel de Barnabò, mort en 1413 d'une bléssure à la jambe dans la défense du château de cette ville, dont on voit les ruines en sortant de la porte de Milan.

PAVIE.

## PAVIE.

Un petit voyage, ou plutôt une course fort-intéressante pour l'Étranger est d'aller à Pavie. En été un seul jour suffit pour aller, voir les choses plus intéressantes, et revenir à Milan.

En allant on est environné de prairies, et ensuite de rizières (qui doivent être à la distance de 5 milles de la ville); et l'on côtoye un canal d'eau qui sert à l'irrigation, mais qu'on a souvent songé à rendre navigable. 'A deux milles de Milan on voit encore les restes d'une écluse (qu'on appelle la *Conca fallata*), bâtie à cet objet il y a presque trois siècles.

'A moitié chemin on passe par Binasco bourg incendié en 1796, où l'on voit encore l'ancien château, dans lequel Philippe Marie Visconti fit calomnier et condamner sa femme à perdre la tête sur l'échafaud. (Voyez Part. I. pag. xxvi.) *Binasco*

'A six milles de Binasco, et quattre milles avant d'arriver à Pavie, on voit à gauche, et à la distance d'un mille, au bout d'un'allée de peupliers, la célèbre Chartreuse, si riche un tems. Il

faut y aller; et quoiqu'elle ait beaucoup perdu, cependant elle conserve encore bien des monumens de l'art dignes d'être vus. Tous les autels ont des belles peintures et des ouvrages de mosaïque en pièrres dures, travaillés avec autant de patience que d'art. Le couvent est à présent habité par les Carmes déchaussés.

*Pavia* 'A Pavie on va à l'Université y voir les magnifiques cabinets d'histoire naturelle, de physique, de anatomie et de chirurgie, et la bibliothèque. On cherche a y voir, ou entendre les professeurs célèbres. On va ensuite voir le jardin botanique, qui est près du Collège national, autrefois Ghislieri, où plusieurs écoliers sont entretenus gratuitement. Le jardin assez riche est très-bien entretenu. L'on voit dans le même bâtiment le cabinet et le théâtre de chymie, où l'on donne des leçons, et l'on fait les expériences.

Le collège Borromeo, dont le patronage et le choix des élèves appartient à la famille Borromeo de Milan, est la fabrique qui a le plus de magnificence; et il y a à voir des beaux fresques de Zuccari. Le pont sur le Tésin est aussi digne d'admiration. Dans l'église de S. Michel on voit l'architecture et les sculp-

tures du tems des rois Lombards. Au palais de M. Malespina de Sannazaro on voit quelques monumens de ces mêmes rois et des Goths, qui avoient leur siège à Pavie. La nouvelle fonderie des canons est aussi un objet qui peut intéresser la curiosité de l'Étranger.

Un curieux, qui n'a pas envie de retourner à Milan par la même route, peut de Pavie aller à Belgioioso voir le palais et le jardin vraiment magnifique à tous les égards. Belgioioso est à 9 milles de Pavie. En y allant on peut voir le Tésin joindre ses eaux limpides à celles du Po troubles et terreuses. *Belgioioso*

Un Naturaliste pourra pousser le voyage jusqu'à la colline de S. Colomban. Il sera bientôt à l'Olonne, rivière qui dans ce lieu n'est plus la même qui se perd arrivant aux remparts de Milan; mais le resultat des écoulemens de l'irrigation.

Le bourg de Corte Olona a été autrefois le séjour des empereurs et des rois, ou plutôt une de leurs maisons de plaisance. *Corte Olona*

La Colline de S. Colomban célébrée par l'excellence de son vin mérite l'attention du naturaliste par ses eaux salées, par le natron qu'on trouve dans *Collina di s. Colombano.*

les souterrains du château, par la grande quantité de productions marines qu'elle renferme, par la source qui est à son pied près du Lambre, où l'on a reconnu pour la première fois l'air inflammable des marais, et pour la grande tourbière qui est entre la colline et le Po.

*Lodi* L'Agronome ira de là à Lodi ancienne ville assez grande et riche pour y voir, chemin fésant, l'agriculture en grand de nos prairies, la manufacture et le commerce de nos fromages; ou par un chemin beaucoup plus court, en côtoyant presque toujours le Lambre, il viendra à S. Ange, à Mérégnano, et de là à Milan. C'est dans ce voyage que l'on verra souvent les canaux d'irrigation se croiser, et quelques fois de deux canaux parallèles l'un aller au Nord pendant que l'autre court au Sud.

*S. Angelo*

*Meregnano*

# VOYAGE

## AUX TROIS LACS.

Il y a des voyageurs qui n'ont d'autre but que l'amusement; et ils calculent les jours, et les gîtes avant de partir. D'autres n'ont d'autre vue que l'instruction; et ceux-ci voyagent comm'ils peuvent, et autant qu'il est necessarie pour leur objet. Mais le plus grand nombre, en cherchant l'amusement, veut aussi satisfaire la curiosité, et voir en même tems ce qui peut donner des connoissances utiles à mesure des idées et des vues que l'on a, sans pourtant faire un voyage trop long, ou trop pénible.

C'est pour cette dernière classe principalement que j'écris le *Voyage aux trois Lacs*. Les premiers trouveront peut-être que j'indique, et je conseille de voir bien de choses, dont ils ne soucieront pas : et ils n'ont qu'à se passer de les voir. Les seconds trouveront sans doute que j'omets de parler de bien des objets, qui les intéressent, surtout s'ils cultivent l'histoire naturelle, et ceux-ci trouveront dans les notes, et dans le dernier article, des renseignemens, que je

n'ai pas crus propres au texte. D'ailleurs ils pourront lire, s'ils entendent l'italien, tous les détails qu'ils souhaitent sur ce point dans le *Viaggio ai tre Laghi* de M. l'abbé *Amoretti*, dont, comm'on a dit, cette seconde Partie n'est qu'un extrait.

Les cartes géographiques indiqueront les routes par des points ( qui seront doubles pour les routes de poste ) et les minières par des notes minéralogiques, dont on voit l'explication dans la plus grande des trois Cartes.

Quelques-uns veulent faire le Voyage des trois Lacs en fésant un tour sans revenir sur ses pas : ce qu'on fait ou commençant par le lac de Como, et finissant par le lac Major, ou commençant par celui-ci, et finissant par l'autre. Celà est indiférent ; mais, à mon avis, il vaut mieux commencer par l'est, et finir par l'ouest : surtout si pour ne pas faire un voyage de six milles à cheval, ( de Menagio a Porlezza ) on se passe de voir le lac de Lugan, ou l'on va le voir lorsqu'on est à Como, où à Varese.

J'indiquerai donc

1. Le voyage de Milan à Lecco.
2. Lecco, et voyage à la Tramezzina.
3. De la Tramezzina au nord du Lac

## I.

## DE MILAN 'A LECCO.

*Monza* ON va à Monza ( pag. 23 ) où l'on passe le Lambre qui partage la ville. *La Santa* On passe au milieu du petit hameau appellé *La Santa*, près d'*Arcore*, où *Arcore* commencent les collines du mont de Brianza. Ces collines ont souvent le noyau de pièrres fluitées, qui forment quelques fois une brêche, ou *ceppo*, et la terre en est marneuse, très-propre à la cultivation. On côtoye le torrent Molgora, souvent sans eau, l'on voit à gauche *Velate*, on passe au milieu d'*Osio*, *Usmate* qu'on appelle aussi *Usmate*; et l'on ar- *Osnago* rive à *Osnago*, gros village où M. Aresi a une belle maison de campagne. De là *Cernusco* on va à *Cernusco Lombardone*, au dessous du quel il y a une bonne tourbière, dont, jusqu'à présent, on n'a tiré *Carsaniga* aucun parti : et l'on est bientôt a *Carsaniga*, où le voiturier s'arrête à l'auberge de la poste pour dîner, et pour les repos des chevaux. En poste on peut aller directement à Lecco.

Pendant qu'on apprête le dîner, on peut, avec une voiture de poste, aller voir le nouveau canal de Paderno, ap-

pellé *Naviglio nuovo*, qui mérite bien d'être visité. L'Adda étoit navigable, depuis Lecco où il sort du Lac, jusqu'à Trezzo (où commence le canal navigable), excepté aux environs de Paderno et Verderio, où une chûte et des rochers empechoient la navigation. Le génie de *Léonard de Vinci,* au tems de Louis Sforza duc de Milan, avoit immaginé de creuser un canal à la droite de la rivière; et au moyen des écluses adoucir la chûte de l'eau; mais il n'en fit que le dessin, et les calculs. Peu après sa mort, au tems de François I, on remit sur le tapis le projet; et sous la domination éspagnole, en 1590, on construisit les écluses, et on creusa une partie du canal; mais la navigation n'eut lieu que sous la domination autrichienne en 1775, au moyen de six écluses. *Naviglio nuovo*

De Carsaniga on y va en passant par *Merate*, où il y a un collége d'éducation sous la direction des PP. Somasques, et une belle maison de campagne de MM. de Belgioioso. On va a *Robiate* au pied de Mont'Arobio, fameux par son vin, dont le nom, disent les Antiquaires, vient des anciens *Orobii* qui habitoient les environs de Como; et de là on est bientôt à *Paderno*. La voiture s'arrête sur le bord de la vallée profon- *Merate* *Robiate* *Paderno*

de où court l'Adda. L'on déscend à pied à la rivière; et l'on voit le canal creusé pour la longueur de deux milles dans la brêche, que nous appellons *ceppo*, et les six écluses dont nous avons parlé; et qui ne sont pas entièrement semblables à celles que nous voyons dans la ville.

Etant de retour à Carsaniga, on dîne, ou l'on déjeûne, et l'on va ensuite à *Calco* au milieu de charmantes collines. De là à *Airuno*; on traverse le torrent de Gargantino; et l'on arrive à *Olginate* sur les bords de l'Adda, ou plutôt d'un petit lac formé par l'Adda. On le côtoye, et l'on vient à *Garlate*, et on ne tarde pas à arriver à *Lecco*, où un beau pont rejoint les deux bords de la rivière, qui recommence ici son cours, et regagne le nom d'Adda, qu'elle avoit déjà en Valtelline avant d'entrer dans le Lac.

*Calco*

*Airuno*

*Olginate*

*Garlate*

*Lecco*

Dépuis Olginate jusqu'à Lecco on a à l'est la perspective du Bergamasque, pays montueux; mais très-bien cultivé jusqu'à certaine hauteur, ensuite peuplé par des troupeaux nombreux de brébis et de vaches, dont une partie vient passer l'hyver à la plaine. Au bord du lac près de Lecco il y a des carrières de Tuf, dont on se sert pour bâtir, et particulièrement pour les voutes à cause de sa légéreté et porosité.

## II.

# LECCO, ET VOYAGE

## 'A LA TRAMEZZINA.

Le Lac est ici, comme dans toute son étendue, élevé sur la surface de la mer de pieds 653 1/2, et de 259 1/2 au déssus du sol de Milan.

Lecco, qu'on prétend être une des colonies grecques conduites ici par le consul Marcel, ce que le nom même de *Leucum* ou *Leucus* paroit annoncer, est un gros bourg bâti dans la situation la plus charmante, et la plus heureuse. La vallée, qui s'élève sensiblement dépuis le bord du lac jusqu'à *Laorca*, est très-fertile: garantie du nord par la montagne, elle soutient presque la végétation du midi de l'Italie. Les oliviers surtout y végétent et fructifient très-bien. *Lecco*

Mais ce qu'il y a de plus intéressant à voir à Lecco sont les manufactures du fer, et le moulinage de la soie. L'on peut, si l'on veut voir le fer dans les entrailles de la terre, monter jusqu'à *Aquano* où il y a une minière qu'on exploite; mais, en s'épargnant deux heu- *Manifatture di ferro*

res de voyage incommode, on va au four de M. Arrigoni, et l'on voit la minière dans tous les états, les fours de fusion, la simplicité du méchanisme par lequel l'eau souffle dans le feu, élève les pésans marteaux pour donner au fer la consistence et la ductilité, et porte l'homme qui file le fer : de façon qu'en parcourant quelques-uns des nombreux atteliers, qu'un seul ruisseau fait agir, on voit une pièrre grossiere changée en fil d'archal très fin, et ce même fil servir ensuite à d'autres manufactures.

*Manifatture di rame*

On y voit aussi la fonte et plusieurs travaux de cuivre.

Il y a plusieurs moulins *(filatoj)* pour préparer la soie aux fabriquans; et l'on y admire des machines industrieuses pour épargner, autant que possible, la main des hommes (1).

'A

(1) *De Lecco, en passant par* Laorca, *où l'on peut voir une belle grotte, on monte à Ballabio, et de là on descend dans la* Valsassina *très-abbondante en minières de fer, surtout dans la partie la plus élevée, aux sources du* Varrone. *Il y a plusieurs fours de fusion à Introbbio, à Cortabbio, et à Premana. On y trouve aussi de la bonn'argile, et du beau sable fin pour les verreries. Primaluna, ancien séjour des* Torriani, *est le chef lieu de cette vallée, que la Pioverna parcourt avant de former l'*Orrido de Bellano, *dont nous parlerons.*

'A Lecco où il y a, au besoin, une bonn'auberge pour y passer la nuit, on prend une barque pour aller à la Tramezzina, ou directement à la Cadenabbia, où MM. Brentani louent des chambres et des appartemens qui sont servis par l'auberge voisine. *Voyage sur le lac*

Vis-à-vis de Lecco est *Malgrate*, et au de là d'un petit promontoire, *Parete* (1). *Malgrate* *Parete*

La montagne au nord de Parete est de pièrre calcaire, et l'on y voit grand nombre de fournaises pour la cuire, et fournir la chaux non seulement aux environs, mais aussi à Milan.

La montagne ici est escarpée; mais celle qui est vis-à-vis l'est encore davantage, jusqu'à ce que l'on vient près de la *Badia* petit hameau, autrefois couvent de moines, dont les environs sont *La Badia*

---

(1) *C'est ici qu'aboutit* Valmadrera *et même toute la vallée, qui est entre les montagnes, et les collines, contenant les petits lacs* d'Oggiono, *de* Pusiano, *et d'*Alserio, *jusqu'aux environs de Como. C'est en côtoyant ces petits lacs, que le Voyageur peut envoyer à Como sa voiture, pour l'y attendre s'il veut continuer sa route par terre, quand il finira à Como le tour qu'il va entreprendre de ce lac.*

très-bien cultivés, surtout en vignobles et oliviers.

*Mandello* 'A deux milles de la Badia on est à *Mandello*, bourg considérable, où M. Airoldi a un très-grand palais. Il y a dans le voisinage un beau marbre gris, et des filons de mine de plomb, qui actuellement sont abbandonnés. La partie supérieure de la montagne a des mines de fer. Elle est cultivée en chataigniers, et en prairies.

*Onno* *Vassena* On a vis-à-vis *Onno* et *Vassena*, et une route, incommode à la vérité, pour aller à *Valbrona*, et dans la *Vallassina*. Après *Vassena* on entroit dans le ter-*Limonta* ritoire du fief impérial de *Limonta* et *Civenna*, où les moines de S. Ambroise dominerent en souverains pendant dix siècles jusqu'1796.

*Olcio* *Jerna* 'A la droite on a *Olcio* et ensuite *Jerna*. On prétend que le premier nom vient de *Oleum*, et le second de *Hyberna*, ou *Castra hyberna* des troupes romaines.

*Villa Giulia* 'A la gauche on ne retarde pas à voir la *Villa Giulia*, belle maison de M. Venini ; et l'on est à l'endroit le plus étroit du promontoire de Bellagio (*Bilacium*) qui sépare les deux bras du lac, qui a la forme d'un *λ* comm'on voit sur la carte. M. Venini a formé une grand'al-

lée, qui de sa maison va à l'autre bras du lac vis-à-vis de la Tramezzina.

*Pescale* vient ensuite, petit hameau habité par des pêcheurs, d'où l'on monte à la belle campagne de M. Serbelloni, dans laquelle la maison est ce qu'il y a de moins beau à voir; mais le jardin qui joint l'utilité à la beauté dans la partie cultivée, est d'un beau romantique sur la cime, soit pour les arbres toujours verds et touffus, qui couronnent la tête du promontoire, soit pour les rochers généralement schisteux qui laissent à nu son flanc oriental. On prétend, qu'il y avoit ici une des campagnes de Pline qu'il appelloit *la Tragédie*. *Pescale* *Villa Serbelloni*

Sur la rive orientale on voit un petit pays appellé *Fiume Latte* du nom de la rivière qui tombe ici dans le lac. Le bâtiment le plus méridional, de nouvelle construction, est une verrerie, établie il n'y a que deux ans par MM. Venini. Elle a l'avantage de recevoir le bois par eau, surtout celui de sapin; d'avoir trouvé du sable quarzeux fin et blanc en Valsassine, et du moins pur sur le bord même du lac à peu de distance; d'envoyer par eau les verres soit à Como, soit à Milan, et par le Po jusqu'à la mer: de façon que dans cette verrerie on fait beaucoup d'ouvrage. *Verrerie*

*La Capuana* Une petite, mais bien propre, maison de campagne, appellée *La Capuana*, appartenante au même M. Serbelloni, présente une belle cascade artificielle, quand on n'en détourne pas l'eau pour le moulin.

*Fiume Latte* Mais la scène la plus intéressante de cet endroit est la rivière (*Fiume Latte*) qui n'est qu'un grand ruisseau sortant d'un trou au milieu de la montagne. Tombant presque perpendiculairement parmi les rochers il ne presente qu'un écume blanche dépuis sa source jusqu'au lac ; ce qui lui a fait donner le nom du lait. Ce qu'il y a de singulier c'est que cette rivière n'existe que pendant la moitié chaude de l'année : en hyver elle n'a une goutte d'eau, à moins que les pluies extraordinaires ne lui en fournissent. On trouve la raison de ce phénomène dans le glacier qui est derrière la montagne, et ne fournit de l'eau que quand le soleil fait fondre ses glaces. Par cette raison l'eau en est extrèmement froide. Cett'eau sert aussi a quelques scies pour le marbre ; et l'on peut y voir les différens marbres que l'on trouve dans les environs. Il n'y a qu'un mille de cet endroit à *Varena*, dont nous parlerons.

On peut d'ici traverser le lac, et al-

ler à la *Tramezzina.* On peut même voir ce pays après avoir vu Varena. La largeur du lac d'ici à la Tramezzina est d'une lieue.

Si l'on est arrivé à Lecco le soir, et on employe la matinée suivante à voir les environs de Lecco, l'après dîner on voit tout ce dont nous venons de parler, d'autant plus qu'ordinairement dépuis onz'heures du matin jusqu'au coucher du soleil on a le vent du sud-ouest favorable pour ceux qui partent de Lecco. On l'appelle *Breva.*

On arrive le soir à la Cadenabbia, ou à Tramezzo où l'on passe la nuit.

## III.

## DE LA TRAMEZZINA

### AU NORD DU LAC.

Le matin, on va vers le nord. Si l'on ne veut pas aller au de là de *Bellano*, (où l'on ne manque jamais d'aller voir l'*Orrido*) on range la côte occidentale,
*Menagio* et on va à *Menagio*, gros bourg, où l'on peut voir une belle inscription romaine de *Minucius exoratus*, et une fabrique de terraille pour laquelle on a trouvé une partie de l'argile dans le voisinage.

C'est d'ici qu'on va à Lugan, comme nous dirons ensuite. (Num. *V*.)

En poursuivant le chemin du même
*Nobiallo* côté on arrive à *Nobiallo* petit village connu par la carrière de plâtre, qu'on transporte à Milan et ailleurs.

*La Gaeta* On peut arriver à la minière de fer ocracé de *la Gaeta* qu'on exploite actuellement.

De là on traverse le lac, et l'on va
*Bellano* à *Bellano* gros bourg, où aboutit la *Valsassina*, et où la *Pioverna* se jette
*Orrido* dans le lac. Cette rivière, assez considerable, qui apparemment formoit un

lac où est à présent la Valsassina, a creusé un chemin étroit et tortueux, à la profondeur de cent pieds, dans le schiste quarzeux, au sud de Bellano. C'est ce qu'on appelle l'*Orrido*, ou l'horreur de Bellano; car c'est effectivement un endroit qui surprend et fait peur, surtout en passant sur un pont mobile, soutenu par des chaînes, et montant sur un chetif éscalier sculpté dans la pièrre pour en voir l'intérieur. Pour l'aller voir il faut entrer dans un jardin, et par conséquent demander au maître qu'il vous le fasse ouvrir.

Si l'on se propose d'aller jusqu'à *Gravedona*, ou à *Domaso*, quand on est à Gaeta on côtoye le bord du lac sans le traverser, et l'on voit *Pianello* et *Rezzonico*, et ensuite les ruines de *Musso*, château autrefois formidable, où il y a aussi des carrières de marbre blanc. *Pianello* *Rezzonico* *Musso*

Quand on est près de *Dongo*, on peut aller voir dans la montagne les galéries de la minière de fer et cuivre, et les fours de fusion. *Dongo*

De là on va à *Gravedona*, gros bourg, où il y a de remarquable l'ancienn'église dont le pavé est souvent plus bas que la surface du lac, et l'immense palais des ducs d'Alvito, construit par ordre *Gravedona*

du card. Gallio, qui a orné ce lac de trois autres beaux bâtimens. Ce palais à présent est presqu'abbandonné.

*Domaso* De là à *Domaso*, autre bourg considérable, il y a une charmante promenade (1).

*Colico* On fait la traversée du lac pour venir à la plaine de Colico (*Pian di Colico*) tourbeuse et malsaine, où l'on a bâti le fort de Fuentes, que Joseph II trouva inutile (2).

---

(1) *Si l'on veut aller dans le pays des Grisons, on entre dans le petit lac de* Chiavenna; *et de là l'on va aussi à* S. Maurice *pour y boire les eaux acidules.*

(2) *De Colico (Voyez la pl.* 11.*) l'on va en Valtelline en passant par* Delebio, *et* Morbegno *gros bourg, au dessus du quel on exploite une mine de fer spathique. Dans la montagne qui est vis-à-vis on a trouvé une minière de pyrite ausifere qu'on exploite. Dans une vallée de la même montagne il y a l'eau thermale du* Masino. *Un gros bourg est* Sondrio *au milieu de la Valteline, dont il est le chef-lieu. Il y a au dessus des mines de cuivre, de l'amianthe, et de la pièrre ollaire, qu'on travaille au tour, et que les anciens appelloient* Lapis Comensis. *Après* Villa *on peut monter à la vallée de* Poschiavo. *En côtoyant la rivière on va à* Tirano, *gros bourg, au dessus du quel on trouve les minières de fer correspondantes à celles du Bressan. On arrive à* Bormio, *où sont les eaux thermales, et peu loin de là, dans la vallée de S. Cathérine, on a des eaux acidales de la plus grande force mais négligées.*

On passe près du petit lac ou plutôt anse de *Piona*. On l'appelle en latin *Pœonia*, car on prétend que c'est un nom grec, et par la même raison on appelle *Doros*, *Corinthos*, *Delphos* les pays suivans que nous appellons, *Dorio*, *Corenno*, e *Dervio*. *Piona*

C'est près de ce dernier pays, que la rivière *Varrone*, venant en partie du mont Legnone (qui a 7485 pieds d'élévation du bord du lac à sa cime) se jette dans le lac. On trouve sous son lit le beau marbre *bindellino* (à rubans ou rayes rouges, blanches, et verdâtres) qui par cette raison est si rare. *Dervio*

De *Dervio* l'on vient à *Bellano*, et l'on s'apperçoit visiblement, que la pièrre dont la montagne est formée, cesse d'être de brêche graniteuse rougeâtre; et devient calcaire en haut, et quarzeuse, ou schisteuse en bas. Souvent le calcaire descend jusqu'au déssous de la surface de l'eau. 'A *Bellano* on voit l'Orrido si on ne l'a pas vu.

On voit en allant de Bellano à Varena les carrières du beau marbre noir, en rangeant la côte, ou mettant pied à terre pour en voir les travaux. On observe en même tems le gissement des couches de la pièrre varié de mille façons, que le Géologue ne sait guères *Marmo nero*

expliquer que par des révolutions du globe de longue durée. On en exploite toutes les masses qu'on veut.

*Varena* C'est à Varena qu'on doit voir les ouvrages de tout'éspèce qu'on fait de ce marbre, comme des autres des environs. On trouve au haut de la montagne un éspèce de *lumachella* ou marbre coquillier, qu'on appelle *occhiadino*, et du beau marbre rouge; mais il n'y en a point des couches, comm'il y en a au dessus de la Tramezzina, dont nous parlerons. 'A Varena il y a à voir la maison et le jardin Isimbardi, où les aloës qui végétent spontanés, et fleurissent parmi les rochers, sont une preuve de la douceur du climat.

De là l'on va voir le *Fiume Latte* ( voyez à la pag. 40 ) si on ne l'a pas vu. L'on fait la traversée du lac qui de Varena à Tramezzo est de 5 milles, en

*Bellagio* dépassant le promontoire, voyant *Bellagio*, et les maisons de plaisance de MM. Anguissola, Taverna, Ciceri, et Trotti, et l'on retourne à Tramezzo ou à la Cadenabbia.

## IV.

## TRAMEZZINA ET VOYAGE 'A COMO.

C'EST une charmante promenade d'une lieue, qu'on peut faire à pied de la *Cadenabbia* à *Lenno*, pour revenir ensuite en bateau, ou s'embarquer pour Como. Tout cet éspace s'appelle la *Tramezzina*, comm'étant au milieu du lac dans sa longueur qui n'est que 40 milles, quoiqu'en disent les bateliers. La Tramezzina est pour la Lombardie ce qu'est Nice pour l'Italie méridionale. Cet endroit étant exposé au midi, et garanti du nord par la montagne, on y jouit du climat le plus doux. On couvre les orangeries, mais on ne le ferme pas. Les oliviers, et les capres mêmes y réussissent à merveille. Jusqu'à mi-montagne tout est soigneusement cultivé en vignobles, et oliviers: le reste, ou la roche calcaire qui a des beaux marbres coquilliers et lenticulaires, et des belles grottes incrustées d'albâtre, ne manque pas d'offrir d'excéllens pâturages. Les villages sont très-fréquens et les uns au dessus des autres. C'est peu au déssus

*Tramezzina*

*Bolsaniga* de *Bolsaniga* qu'on voit les bucardites de spath blanc dans le marbre noir, que le peuple appelle *stampe*, et dit être les empreintes des pieds des animaux, lorsqu'ils sortirent de l'arche de Noë dans cet endroit.

En se promenant le long du lac vers le sud on voit un palais magnifique et un jardin bien entretenu, autrefois Clerici, à présent Sommariva. MM. Brentani, Mainoni, De Carli, Serbelloni ou Busca, Rosales, etc. y ont des bonnes maisons, et des belles orangeries.

*Lenno* On va à *Lenno* ( Lemnos ) où l'on voit quelques restes d'antiquité dans l'église, et dans le baptistère; et plus encore dans une petite église souterraine, dont les colonnes sont de marbre *cipollino*. En haut on voit un grand bâtiment, autrefois couvent des Cîteaux, appellé *Acqua fredda*.

C'est à cause du nom de Lemnos que l'éstimable card. Durini a appellé le bassin qui est au nord du promontoire *Lac de Venus*.

*Villa* Après Lenno il y a *Villa* qu'on dit être une des maisons de plaisance, ou *Villae* de Pline, qu'il appelloit sa Comédie. Elle est sur l'isthme du promontoire de *Laves*, ou *Lavedo* ( que quelques-uns, pour le gréciser, ont appellé *Abydo* ) *Laves*

*Abydo* ) sur la pointe du quel le même cardinal a fait construire quelques bâtimens pour l'orner, et un bon port. Il a appellé cet endroit *Balbianello* du nom de sa maison principale appellée *Balbiano* au sud de l'isthme, où il a beaucoup dépensé pour embellir cet endroit. Il appella *Lac de Diane* le bassin qui est au sud. *Balbiano*

C'est ici qu'on peut s'embarquer, si l'on y est arrivé en se promenant, pour aller à Como.

On est bientôt vis-à-vis de l'île *Comacina* fameuse dans l'histoire du moyen âge, car les insulaires, qui possédoient aussi les pays de terre ferme aux environs, tels que *Spurano*, *Isola*, *Mesegra*, *Offucio*, *Sala*, *Cologno*, etc. firent souvent la guerre aux Comasques, qui enfin les chasserent de l'île, et les contraignirent d'aller habiter à Varena sur la côte orientale du lac. Cette île a servi d'asyle à Francilion général de l'armée romaine contre le roi Autharis; à Gandulphe duc de Bergame contre le roi Agilulphe; aux amis du roi Cunibert contre le roi Alachis; à Asprand contre le roi Aripert; à Gui fils du roi Bérengaire contre l'émpereur Othon etc. Pline *Isola Comacina*

appelle *gemmeus* le canal qui sépare l'île de la terre-ferme.

*Lesseno* Vis-à-vis des pays que nous venons de nommer il y a *Lesseno* composé de plusieurs petits hameaux, qui s'étendent *Cavagnola* jusqu'à la *Cavagnole*, misérable auberge, où les bateliers manquent rarement de s'arrêter pour boire. Avant d'y arriver on voit sur le bord occidental du lac une belle cascade dite la *Camoggia*, en haut *Picra* pays de bons pâturages, et *Argegno* dans une anse *Argegno* village par lequel on monte à la *Vall'Intelvi*, et l'on descend à *Osteno* sur le lac de Lugan. *Brienno* On est bientôt à *Brienno*. Toute cette partie de la montagne peu cultivée y est couverte de lauriers qui l'embellissent même en hyver, et dont les baies donnent en huile, utile dans la vétérinaire, un produit considérable.

*Nesso* 'A gauche, c. a. d. à l'est, on a *Nesso*, ( Naxus ) partagé en deux bourgades, où une belle cascade sert à des manufactures. On voit ensuite *Careno*, et *Pognana* ( Pomponiana ), et en haut les villages de *Pallanza*, *Lemna*, et *Molina*. 'A la cime de la montagne on a une plaine très-étendue, qu'on appelle *Pian del Tivano*. Les Comasques ont

donné le nom de *Tivano* au vent du nord, comme s'il leur venoit de cette montagne.

Nous voilà à l'endroit le plus fameux de tout le lac, à la *Pliniana*. Dépuis Pline le jeune, qui en a fait la description au premier siècle de l'ere vulgaire, jusqu'à nos jours on voit le même phénomène de la fontaine intermittente, dont l'eau, dans le bassin creusé dans le roc, s'élève chaque jour de plusieurs pouces pendant quelques heures, et baisse ensuite pour se relever encore dans le même jour, avec régularité quand le tems est calme, et le vent du sud-ouest qu'on appelle *Breva*, et celui du nord-est qu'on appelle *Tivano* soufflent régulièrement, l'un du midi au soir, l'autre de la minuit au matin. Pline (comm'on lit dans sa lettre écrite en latin et en italien dans le même portique de la fontaine) et plusieurs autres après lui, ont taché d'expliquer ce phénomène qui paroit dépendre du vent. Après avoir vu la fontaine, on va voir la cascade d'eau qui est à côté, et qui est bien imposante ap: ès les grandes pluies. *La Pliniana*

Vis-à-vis la Pliniana, à l'ouest on voit *Torriglia* et *Germanedo* dans l'angle *Torriglia*

externe ou saillant; car les bords du lac sont anguleux comme ceux des rivières. On vient ensuite à *Laglio* ( Laellium ) et *Carate*, pays assez peuplés et bien cultivés; et de là à *Urio*, où M. de Castelbarco a une belle maison.

*Laglio*
*Carate*
*Urio*

Mais si de la Pliniana on côtoye le bord oriental, on vient à *Torno*, gros bourg bâti sur un promontoire, et autrefois l'émule de Como. Au sud du promontoire on voit à *Perlasca*, la magnifique maison de campagne de M. Tanzy. On y admire le goût, et l'élégance, et tout y est romantique et pittoresque. Les rochers mêmes, au milieu desquels on voit fleurir les aloë, les opuntia, et les yucca, contribuent à l'embellir. Le jardin botanique est très-riche en plantes rares et nouvelles. C'est un endroit que le curieux ne manque jamais de voir.

*Torno*
*Perlasca*

On a vis-à-vis à l'ouest *Moltrasio* ou *Monte-raso*, village qui offre une perspective singulière, étant coupé par un torrent, sur lequel toutes les rues, placées l'une sur l'autre, ont un pont. Le palais de M. Passalacqua est très-grand et très-solide. Peu loin au sud il y a *Pizzo*, campagne de M. Muggiasca, et

*Moltrasio*
*Pizzo*

ensuite le *Garuo* beau palais, fait bâtir par le card. Gallio, et qui est à présent à M. Calderara. On voit en haut *Rovena* sur une plaine supérieure. Du Garuo on est bientôt à *Cernobbio* ( Cœnobium ), la patrie des meilleurs bateliers, à l'embouchure de la *Breggia ;* rivière qui vient du district de Mendrisio, pays suisse, dont les confins ne sont qu'à quattre milles. *Garuo* *Breggia*

Du côté oriental après Perlasca on vient à *Blevio*, bourg composé de sept hameaux. La première maison qu'on voit appartient à Mad. Sannazari, qui vient de l'embellir. On l'appelloit autrefois la Malpensata ; on l'appelle à présent *Belvedere.* L'on ne retarde guères à arriver à *Geno* ( Genium ), maison et jardin de M. Cornagia sur un petit promontoire. De là l'on côtoye le bourg de S. Augustin, et l'on va entrer dans le port de Como. *Blevio* *Geno*

Au sud de la Breggia à l'ouest l'on arrive bientôt au *Borgo di Vico*, dont la première maison est *Trumello* de M. Giovio assez connu dans la littérature. On voit ensuite plusieurs maisons et jardins des seigneurs milanois et comasques, dont le plus ancien palais est la *Gallia* *Borgo di Vico*

de M. Fossani, et les plus remarquables sont ceux de Mad. Villani, et de M. Odescalchi ; si ce n'est que ce dernier n'est pas achevé.

On passe devant l'embouchure de la *Coxia*, torrent qui menace la ville de Como par les terres et les cailloux, avec lesquels il hausse continuellement son lit.

*Como* La ville de Como, la patrie des Plines, est remarquable par son antiquité, dont pourtant il ne lui reste plus d'autre monument que quelques inscriptions. M. Giovio, dont nous avons parlé, en a fait dans sa maison une collection considérable. Il y en a aussi quelques-unes dans l'évêché. Le chanoine Gattoni y a une belle collection d'histoire naturelle. La cathedrale est dessinée par Pellegrini. Il y a à Como beaucoup de manufactures en soie, et une bonne fabrique de draps de laine.

V.

# DU LAC DE COMO À LUGAN ET À VARESE.

On peut aller du lac de Como à Lugan, et de là à Varese, par Menagio, et par Como.

Si l'on veut y aller par Menagio quand on est à la Tramezzina on fait rechercher à Menagio des chevaux, ou, ce qui est moins difficile à trouver, des mulets ou des ânes. Si l'on est obligé de faire tout le voyage de Tramezzo à Menagio à pied, à cause du vent, et surtout si l'on va à pied jusqu'à Porlezza, il convient commencer à monter quand on est sous la chapelle de S. Martin, d'où, par un petit chemin, en montant doucement, on va jusqu'à la *Croce*, petit hameau dans la partie la plus haute de la vallée, qui sépare les deux lacs. De Menagio à la Croce le chemin est plus court et plus propre aux chevaux, et même aux petits chariots, mais plus roide. De la Croce à Porlezza on va toujours en descendant; mais par une pente très-douce; car la montée de Menagio à la Croce n'est que

*La Croce*

d'un mille ; et la déscente jusqu'à Porlezza est de 5 milles. Ajoutez à celà que le lac de Lugan est de 236 pieds plus haut que celui de Como.

*Four de Gardano*

De la Croce on va vis-à-vis le village de *Gardano*, au dessous du quel on peut aller voir, par un chemin court et commode, le *Four* de M. Origoni pour la fusion du fer de la Gaeta dont nous avons parlé, et de Valcavargna : vallée au nord de la montagne qu'on a à la droite, très-riche en fer.

*Agrone Bene*

En poursuivant sa route on voit *Agrone* et *Bene*, petits villages à gauche, et sous eux une prairie, où les pluies, ( l'eau n'ayant d'autre issue qu'un trou par lequel elle se perd dans la terre ) forment souvent un petit lac.

*Romazza*

*Lago del Piano*

On passe ensuite par les petits hameaux de *Romazza* et de *Piano* qui donne son nom au petit lac qu'on côtoye. On va à S. Pierre, petit village, et passant sur un beau pont le *Cucio*, rivière qui porte les eaux de Valcavargna, après deux milles de chemin on arrive à *Porlezza* au bord du lac de Lugan. L'amateur des beaux arts lira, chemin fésant, sur une petite chapelle

dans une inscription en marbre, que *Jérôme de la Porte*, fameux sculpteur du tombeau de Paul III qu'on admire dans S. Pierre à Rome, étoit de ce pays.

'A Porlezza il y a à voir deux verreries qu'on vient d'y établir, et quelques bons tableaux dans l'église de S. Marie. On trouve ici aisement un bâteau pour se faire transporter à Lugan, et ensuite à Porto. Lugan est distant huit milles, et il y en a dix de Lugan à Porto. *Porlezza*

En général, à moins que ce ne soit pour éviter le vent contraire, on côtoye la partie septentrionale, qui est cultivée autant qu'il est possible, étant en général très-écueilleuse et souvent même à pic. Il y a cependant quelques villages tels que *Cima*, *Crescogno*, *Albogasio*, et *Orio;* pays appartenans à la *Val Solda;* où l'on monte d'ici, et qui étoit autrefois un fief privilégié de l'archevêque de Milan, dont le diocèse s'étend jusqu'ici et même plus loin. *ValSolda*

Sur la côte du midi il y a *Osteno* où aboutit la Vall'Intelvi, dont on a parlé à la pag. 50; et là près on voit des belles stalactites et des tufs qu'on va souvent détacher et couper, soit pour former *Osteno*

des grottes artificielles, soit pour bâtir des voutes.

*Grottini* De ce côté-là, jusqu'au coude de la montagne qui tourne au sud, il n'y a ordinairement que des caves (qu'on appelle *Grottini*) pour y conserver le vin. La fraîcheur de ces caves, où l'on sent sortir un souffle froid de l'intérieur de la montagne, vient de la qualité de la pièrre qui en fait le noyau, et qui est un porphyre trappique; et plus encore des vuides qui sont dans la montagne

*Caprino* même. *Caprino*, presque vis-à-vis de Lugano, est l'endroit le plus fameux pour cet objet. Dans la montagne calcaire, qui est vis-à-vis, le vin ne se conserve pas.

Au nord, après avoir dépassé tout le territoire de la Valsolda, on trouve les confins de l'état de Milan et de l'état Helvétique; mais on voit à peine quelques lettres de l'inscription qui les in-

*Gandria* dique. On passe près de *Gandria*, petit

*Lugan* village, et on est bientôt à *Lugan*, jolie petite ville très-commerçante et riche. Ce qu'il y a de plus important à voir pour l'amateur des beaux arts est la grande peinture de *Bernardin Luino* dans l'église des Franciscains. On y voit

representé tout ce qui a rapport à la passion du Sauveur (1).

De Lugan l'on va en bateau jusqu'à *Porto de Morcotte.* On longe la côte occidentale. On a à l'est *Campilione*, autrefois fief impérial des moines de S. Ambroise de Milan, célèbre pour les architectes et sculpteurs qu'il a donnés en tout tems. Ce petit pays a fourni les plus anciennes cartes de l'archive santambroisien. La première est du 721, au tems du roi Liutprand. *Campilione*

On a à la droite la pointe de *Mélide* qui avance beaucoup dans le lac. On prétend qu'autrefois le lac de Lugan, *Melide*

---

(1) *De Lugano l'on va à* Bellinzona *en passant le* Mont Cenere, *et de Bellinzona au* S. Godard *et en Suisse. On travaille actuellement, dit-on, à en améliorer la route.* Bellinzona

*On va aussi en voiture de Lugan au* Pont de Tresa *( émissaire de ce lac qui verse ses eaux dans le Verban ), et de là par la Valgana à Varese. Près du Pont de Tresa il y a des mines de plomb argentifere qu'on exploite encore actuellement.* Ponte di Tresa

*En* Valgana *il y a du charbon de terre vis-à-vis de Ghirla. Il n'est pas de bonne qualité, mais il y a toute apparence qu'en creusant on le trouveroit abbondant et meilleur.* Valgana

*Du Pont de Tresa, en côtoyant le canal on va à pied, ou à cheval à Luino sur le lac Major.*

dont les écrivains n'ont parlé qu'auprès le IV siècle, étoit ici partagé en deux. Effectivement de la pointe de Mélide au village de *Bissone* qui est vis-à-vis, il y a si peu de fond, qu'on a proposé d'y faire un pont. Mélide est la patrie du cel. architecte *Fontana* qui a élevé la grand aiguille égyptienne sur la place de S. Pierre a Rome. Au sud de Mélide on côtoye la montagne, qui a la base, et peut-être le noyau de porphyre trappique, et le chapeau de pièrre calcaire. Sur la pointe de cette montagne, qui est presqu'isolée, ( ayant à l'ouest la continuation du lac jusqu'à la Tresa )
*Morcotte* est le *Vico de Morcotte* en haut, et le hameau de *Morcotte* en bas, misérable pays de pêcheurs.

Au pied de la montagne qui est à l'orient, et qu'on appelle *Monte Generoso*, fréquentée par les herborisateurs,
*Melano* *Marogia* on voit *Melano*, et *Marogia* petits villages. Le bras du lac de ce côté conduit a *Codelago* et à *Riva*, dont nous parlerons.

De l'autre côté, quand on a dépassé
*Brusinsizio* *Porto* Morcotte, on a à gauche *Brusinsizio*, et en rangeant la côte on va à *Porto*, où l'on doit avoir eû la prévoyance de faire aller

aller la voiture : autrement il faut attendre qu'on aille la chercher à *Varese*, à la distance de cinq milles.

La route de Porto à Varese est charmante. On a eu le projet de former un canal, qui portât dans le lit de l'Olona, dont on voit ici la source, les eaux de ce lac, pour servir non moins à la navigation qu'à l'irrigation d'une grande partie de nos bruyeres. — On passe par *Besuschio*, où M. Cicogna a un beau palais, et un grand jardin anglois, au quel la nature a contribué autant que l'art. On vient ensuite à *Arcisate*, et à *Induno*, et par une route inégale, mais agréable, on arrive à *Varese* du côté de *Biumo*.

*Besuschio*
*Arcisate*
*Induno*

Quand on ne veut pas aller à cheval et l'on veut voir Lugan, on y va de Como. Près du *Borgo de Vico* on commence monter par un beau chemin charriable jusqu'à *Carnasino*; on déscend ensuite à *Chiazzo*, pays où sont les confins Suisses. Delà on passe la *Breggia* à *Pontegano*, on va à *Balerna*, où l'évêque de Como a une bonne maison de campagne. On passe par *Codrerio*, et par *Mendrisio*, gros bourg, et chef-lieu du district, qui n'est distant que deux

*Da Como a Lugano*
*Chiazzo*
*Pontegano*
*Balerna*
*Codrerio*
*Mendrisio*

*Codilago* milles du lac, ou de *Codilago* ( chef-du-lac ), petit pays où l'on s'embarque pour Lugan. Il y a huit milles de Como à Codilago, et autant d'ici à Lugan. En y allant on laisse à la droite *Marogia*,
*Riva* et *Melano*, et à la gauche *Riva*, où l'on pourroit voir dans une petite église des belles peintures à fresque de *Morazzoni*, et quelque tableau de *Petrini* écolier de *Léonard*.

# VI.

## DE MILAN 'A VARESE PAR COMO, PAR GALLARATE ET PAR SARONNO.

Comm'on peut aller, et souvent l'on va à Varese par d'autres chemins que celui que j'ai indiqué, avant de parler de ce qu'on peut y voir, il faut tracer ici les autres routes, par les quelles on y va, c'est-à-dire, de Milan à Varese par *Como*, par *Gallarate*, et par *Saronno*.

De Milan pour aller à Como on va sur la route, ou *strada Comasina*, que j'ai indiquée (pag. 18) jusqu'à *Monbello* et *Cesano*. On passe près de *Sceveso* ancienne paroisse, et ensuite au milieu de *Barlassina*. 'A la distance d'un mille on voit le couvent des dominicains (à présent hôpital pour les malades) fondé dans l'endroit, où s. Pierre Martyr fut tué. On voit sur une colline à la droite *Meda*, autrefois couvent de religieuses, et à présent maison de plaisance. 'A la gauche on ne tarde pas à voir *Birago*, maison magnifique de M. Raimondi.

*Cesano* *Sceveso* *Barlassina* *Meda* *Birago*

L'on monte toujours doucement, mais quelques-fois aussi sensiblement, lorsque le terrein s'élève tout-à-coup : alors l'élévation ayant été coupée au deux côtés pour adoucir la pente, on voit évidemment que tout le fond n'est qu'un amas de pierres fluitées, et déposées presqu'horizontalement.

*Vertemate* Dans *Vertemate*, hameau près du quel on passe, on prétend trouver l'ancien *Bardomagum*, dont parle quelque inscription romaine.

*Fino* On monte ensuite à *Fino* (Ad *Fines*) où M. Odescalchi vient de bâtir une belle maison. L'on descend, et l'on voit à gauche, au bout d'une longue allée, la belle maison de plaisance de M. Porro, appellée *Cassina Lambertenga*. On remonte et descend encore, et l'on côtoie une prairie stérile (*Prato Pagano*), où l'on pourroit tirer parti de la tourbe.

*Castelbaradello* *Castel-baradello* qu'on a en face, étoit autrefois un chateau imprénable ; et la tour servoit pour le télégraphe ; car on la voit du lac à plusieurs milles, sur tout si l'on est sur les hauteurs. (1) On descend à la ville de Como et au Lac.

---

(1) *Le rocher, sur le quel est Castel Baradello, est de pierre arenaire alumineuse, qu'on appelle* Mollegna. *L'on en fait grand usage pour les batimens, mais on n'en tire aucun parti pour l'alun.*

De la ville de *Como* on a parlé à la page 54. Pour aller de là à Varese il faut remonter jusqu'au pied de Castel Baradello, et, laissant à gauche la route de Milan, suivre celle qui côtoie la montagne, et qui est très-commode. On voit à *Lucino* un beau palais de M. Muggiasca. On va ensuite à *Lurate*, à *Olgiate*, à *Solbiate*, ayant souvent des belles vallées aux deux côtés. De là on va à *Binago*, où l'on descend au lit du torrent *Quadrona*, et l'on remonte à *Malnate*. On passe sur des beaux ponts le torrent *Ansa*, et ensuite l' *Olona*. On remonte à *Belforte* ancien château bâti sur la brêche, et de là on est bientôt à Varese (1).

*De Como a Varese*

*Lurate*

*Solbiate*

*Binago*

On va de Milan à Varese par deux autres routes, dont l'une passe par *Gallarate*, l'autre par *Saronno*.

*De Milan à Varese par Gallarate*

Pour aller à Gallarate on va à *Ro* par la route indiquée à la page 15. On laisse à gauche, sur l'Olona, *Nerviano*, et *Parabiago* deux gros bourg: on passe par *s. Victor*, et *Legnarello*, bons villa-

*Ro*

*Nerviano*

*s. Vittore*

*Legnarello*

---

*(1) Le Naturaliste verra, chemin fésant, des grandes masses roulées de granit de toutes les couleurs : preuve des grandes revolutions, qui ont précédé l'état actuel du Globe.*

*Castellanza* ges, et l'on arrive à la *Castellanza*, gros bourg partagé par l'Olona. Il y a bonne auberge en bas; mais pour aller à la poste il faut monter, et faire un mille de plus. On appelle cet endroit *Cassina delle Corde*, et il y a aussi une bonne auberge. On voit à l'ouest *Busto*, à un mille et demi, où, si l'on est obligé de passer quelques heures à l'auberge, l'on peut aller en se promenant, pour y voir des belles peintures de *Gaudenzio Ferrari* et de *Crespi* dans un petit temple octagone dessiné par *Bramante*. Ce bourg est assez riche et bien peuplé a cause des grandes manufactures de coton. On se remet sur le grand chemin sans retourner à l'auberge.

*Busto*

Il y a six milles de la *Castellanza* à *Gallarate*. Il n'y a pas encore trent'ans que presque tout cet éspace étoit lande et bruyere; et à présent, au moins le long de la route, presque tout est boisé ou cultivé. Les chataigniers n'y sont plantés que pour fournir des échalas à la vigne.

*Gallarate* *Gallarate* est un très-gros bourg, trescommerçant et très-riche (1). De Gal-

(1) *On indiquera la route de Gallarate à Sesto au num. XII, lorsqu'on parlera du retour des îles Borromées à Milan par terre et par eau.*

larate pour aller à Varese on abbandonne le grand chemin de Sesto, et l'on va à la droite dans la vallée de l'*Arno*, petit torrent à l'ouest du bourg, à *Cajello*, à *Premezzo*, à la *Cavaria*, à *Jerago*, à *Albizzate* et à *Albiciago*. On monte à *Caidate* où il y avoit autrefois un riche couvent de religieuses, à *Brunello* et à la *Cagiada*, d'où l'on est bientôt à *Varese*. *Cajello* *Cavaria* *Caidate* *Cagiada* *Varese*

*De Milan à Varese par Saronno*

Mais le plus court chemin pour aller de Milan à Varese est celui de Saronno.

En sortant de la porte *Tanaglia* on va à *Castellazzo* (V. la page 17.), on passe entre *Garbagnate* et *Leinate*, on va à *Caronno*, et de là à *Saronno* gros bourg. On s'arrête à la poste, où il y a aussi une bonne auberge, pour visiter le sanctuaire de Notre-Dame, qui mérite l'éxamen et l'admiration du connoisseur pour l'architecture de *Pellegrini*, et plus encore pour les peintures de *Bernardin Luino*. *Castelazzo* *Caronno* *Saronno*

On va ensuite à *Gerenzano*, à *Cislago*, à *S. Martin*, et à *Mozzate*, où M. *Castiglioni* a une bonne maison, et des bois d'arbres de l'Amérique septentrionale, dont son frère lui envoya les sémences *Cislago* *Mozzate*

pendant qu'il voyageoit en vrai philosophe dans le nouveau continent; et il donna ainsi à sa patrie l'exemple et le moyen de naturaliser chez nous des plantes bien utiles, qui sont à présent tres-multipliées (1).

*Carbonate*
*Tradate*

De *Mozzate*, passant par les villages de *Carbonate*, *Lurate* et *Abbiate Guazzone*, on vient à *Tradate* bourg assez beau et riche, et entouré de charmantes collines fertiles en vin excellent. Ordinairement le voiturier qui a déjeûné à Saronno, s'arrête dans ce pays pour le repos des chevaux, et pour dîner. On peut voir dans l'église de S. Barthelemy une urne ancienne en marbre très-bien travaillée.

*Gornate*
*Castiglione*
*Castel Seprio*

En allant de Tradate à Varese, après avoir passé le torrent *Rabau*, on laisse à la droite *Venegono* partagé en deux, et l'on voit à gauche les villages de *Gornate*, *Castiglione* et *Lozza* dans la vallée de l'Olona, et plus loin *Castel-Seprio*, probablement l'ancien *Subrium* capitale de l'Insubrie avant que la plai-

---

*(2) Il y a près de Mozzate la meilleure argyle réfractaire que nous connoissions chez-nous.*

ne fût habitable. Ce pays a continué à être considérable et puissant jusqu'au XIII siècle. Dans les cartes de l'huitième il est appellé Cité (*Civitas*).

On descend au torrent *Quadronna*, laissant à la droite *Vedano*: on passe l'*Olona* sur le pont, et l'on a en face une montée qui est la partie la plus fatigante de tout le voyage; c'est-à-dire la montée de la *Marcolina* bien longue et bien roide. *La Marcolina*

On ne tarde pas a être a *Bizzozzero* petit village bâti sur une crête, et delà on est bientôt à Varese. *Bizozzero*

## VII.

# VARESE

## Et Voyage au Lac Major.

*Varese* VARESE est une petite ville, ou un très-gros bourg, remarquable par son extension, sa population et sa richesse, aussi que par les belles maisons de plaisance que les milanois y possèdent. Le sol en est très-fertile, la perspective en est charmante et l'air très-sain. Le *Varesotto* est une plaine élevée, entourée au Nord par les montagnes, et aux autres côtés par des collines.

*Lago di Varese* Varese a au dessous, au sud-ouest, un petit lac qui a six milles de longueur de l'est à l'ouest, qui s'appelle tantôt lac de Varese, tantôt de Gavirate. Ce lac a son émissaire dans le lac major, et il est entouré d'autres petits lacs, comm'on voit par la carte. Quoique Varese soit un pays très-ancien, il y a peu de monumens d'antiquité. Près de la paroisse il y a une église qu'on dit bâtie au tems des Lombards. Le palais et le jardin Serbelloni, qui appartenoit ci-devant au duc François III de Modène, méritent d'être vus. Les maisons de M.

De Cristoforis à *s. Pedrino*, de M. Bossi à *Biumo di sopra*, et plusieurs autres des environs sont dans une charmante situation. La maison Litta, ci-devant Origoni, à *Biumo di sotto* a été peinte en partie par *Morazzoni*.

*Sacro Monte di Varese*

Étant à Varese on ne manque pas d'aller au *Sacro Monte*; c'est-à-dire au sanctuaire bâti sur le mont voisin. On va en voiture jusqu'à *Robarello*, et le reste du chemin se fait à pied, ou à cheval, ou en chaize-à-porteur qu'on ne manque pas de vous offrir. La route magnifique et commode, autant qu'il est possible sur la côte d'une montagne, est partagée en quinze stations ou chapelles, où l'on voit répresentés les quinze mystères de la vie de Jésus-Christ. Chaque chapelle en représente un en statues plus grandes que nature de terre cuite, et peintes au naturel. On ne peut rien voir de plus intéressant. Les peintures analogues au sujet repsésenté par les statues, en augmentent l'intérêt. On a employé pour ces ouvrages les plus habiles plasticateurs, et les meilleurs peintres des siècles XVII et XVIII.

Le spectacle de la nature contribue aussi beaucoup à augmenter le charme de ce voyage. Chaque chapelle de belle

architecture toujours variée a des portiques et des perspectives de tout côté, qui changent et s'étendent à mésure que l'on monte. On voit non seulement le beau pays aux environs, le lac de Varese, et les petits lacs de *Comabbio*, de *Ternate* et de *Monate*, une partie du lac de Como, et plusieurs points du lac major, et même, avec un médiocre télescope, le colosse de s. Charles près d'Arona; mais aussi la plaine immense du milanois et du novarois, et Milan même. Près de l'église qui est au sommet de cett'espèce de mont calvaire, il y avoit un couvent de religieuses qui ont été supprimées, mais quelques-unes y logent encore: cependant on peut le voir. Une partie même du couvent sert d'auberge, et l'on y est assez bien.

*Mérinos* Non loin de ce sanctuaire on peut voir une partie du nouvel établissement de Mérinos, ou brébis à laine superfine de M. *Dandolo*, chymiste très-connu.

Si l'on est au *Sacro Monte* et l'on n'a plus rien à voir ni à faire à Varese, on peut se porter sur la grande route qui conduit au lac major près de *Masnago* petit hameau, et de *Colciago*, où le cel. aéréonaute Andréani avoit fait bâtir une maison et former un jardin

*Masnago*
*Colciago*

dans

dans une situation charmante, surtout pour la vue. Tout celà appartient à présent à M. Frapoli.

L'on commence à voir ici dans le torrent le marbre blanc-de-lait à sutures, que nous appellons *majolica* ( faïance ) à cause de sa couleur, et qui forme le noyau de presque toute la montagne jusqu'au lac. On passe au milieu de *Luinate*, *Barasso*, et *Comero*, petits villages bâtis sur le bord de la plaine qui est entre le lac et la montagne. On voit, chemin fésant, des carrières du marbre majolica à couches alternées de calcédoine blanc, très-commun ici; et l'on ne tarde pas à arriver sur ce qu'on appelle *il Sasso di Gavirate*. C'est un dos de la montagne au dessus du bourg de *Gavirate*, tout formé du même marbre, et entièrement nu. Ce qu'il y a de surprenant, mais non nouveau pour le naturaliste, c'est qu'au milieu de ce marbre calcaire on trouve des boules et des amas de toute forme et grandeur, de calcédoine ou silex.

*Marbre à sutures*

*Luinate Comero*

*Gavirate*

L'on va ensuite au milieu de collines bien cultivées à S. *André*, à *Coquio*, *Trevisago*, *Gemonio* et *Citiglio* ( dont le nom raccourci est *Sti* ) petits villa-

*s. Andrea Trevisago Citiglio*

ges. Ici s'ouvre la *Val Cuvia*, que l'on peut parcourir en voiture pour aller à *Germinaga* et *Luino* (1). De cette vallée vient le torrent *Boesio* que l'on passe sur un pont, et l'on côtoye presque jusqu'à *Laveno*. En y allant on a à la droite le Mont *Beuscer*, assez boisé, et qui fournit en haut des belles prairies. Le noyau de la montagne est de pièrre calcaire mêlée de couches, ou de cailloux de silex.

*Laveno* *Laveno* est au bord du lac Major dans un'anse bien commode pour les bateaux. Il y a beaucoup de commerce, surtout pour les blés, dont les montagnards viennent s'approvisionner.

C'est ici qu'on cherche un bateau pour aller à *Intra* gros bourg, qui est vis-à-vis, ou directement à l'*Isola Bella* qui

---

(1) *C'est au bout de la Val Cuvia qu'on voit à l'est, entre* Grantola *et* Cunardo, *les monticules, sur la volcanéité desquels on a disputé dans les dernières années; et dont le cel. Dolomieu n'a pas sçu déterminer la nature et l'origine. 'A* Mésenzana, *vis-à-vis de Grantola, on voit des petits filons de charbon de terre. 'A* Pienate, *petit hameau qui est au dessus, le rocher a plus qu'ailleurs l'aspect d'une lave poreuse.*

en est distante cinq milles, et où l'on trouve une auberge assez propre.

Si l'on compte du lac Major aller à Milan par terre (car on peut y aller aussi par eau) et l'on veut avoir la même voiture, et mêmes chevaux, on les envoye à *Angera*, ou à *Sesto-Calende* par terre en passant par *Legiuno* (Legiodunum) et *Brebia*. Si l'on est venu avec des chevaux de poste et l'on n'a à envoyer que la voiture, on la fait transporter sur un bateau. Si en partant du lac Major on veut prendre la route de Novare, pour aller à Turin où à Genes, ou celle de *Borgomanero* pour aller au lac d'*Orta*, ou à *Varallo*, alors on fait conduire, ou transporter la voiture à *Arone*.

Quand la route du *Simplon* sera continuée sur le bord occidental du lac, on pourra transporter la voiture à l'*Isola Bella*, ou à *Stresa*.

# VIII.

## LAC MAJOR, ou VERBAN

### Iles Borromées.

Lago Maggiore

'A *Laveno* ( Labiennum ) nous sommes au bord du *Lac Major.* Les anciens l'appelloient *Verbanum*, nom qu'on a renouvellé dans ces derniers tems: mais on prétend aussi que les romains l'appelloient *Lacus Maximus*, et que dans les deux vers de Virgile, où il est question des lacs de la Gaule Cisalpine, le mot *maxime* n'est pas un adjectif de *Lari*, mais un nom substantif et propre; et qu'on doit les lire de cette manière:

*Anne Lacus tantos? te Lari? Maxime? teque*
*Fluctibus assurgens fremitu Benace marino?*

Quoiqu'il en soit du nom, nous nous trouvons dans l'endroit de la plus grande largeur de ce lac, si l'on va d'ici à *Feriolo*, ou à l'embouchure de la *Tose*, distante sept milles de Laveno. La longueur du lac du sud-ouest au nord-est de 30 milles.

Les bateaux ordinaires sur ce lac ne sont ni si propres ni si sûrs que ceux du

lac de Como; mais aussi le Verban, étant en grande partie entouré de collines plutôt que de montagnes, est moins sujet aux orages.

Quatre bateliers sur une barque ordinaire parcourent à peu près trois milles par heure, quand le vent ne les aide, ni les contrarie.

Les vents dans les jours calmes sont reguliers ici comme sur le lac de Como. On appelle *Inverna*, ou *Inferna* (Inférieure) le vent qui vient du sud ou sud-ouest; *Maggiore* le nord, et *Margozzo* l'ouest ou nord-ouest, nom du pays et du petit lac qui est à l'ouest des îles Borromées et de Laveno.

Les poissons sont les mêmes que sur le lac de Como (1).

---

(1) *Voici quel sont les poissons de nos lacs.*

| Noms Linnéens | Italiens | François |
|---|---|---|
| *Cancer Astracus* | Gambero | *Écrevisse* |
| *Cyprinus Agone* | Agone | |
| —— *Albor* | Arborella | |
| —— *Barbus* | Barbo | *Barbeau* |
| —— *Carpio* | Carpina | *Carpe* |
| —— *Capeto* | Cavezzale | |
| —— *Leuciscus* | Strigio | |
| —— (*Rutilus* (*Picus, Encubia Plin.* | Pico, Encobia | |

Si l'on va directement à l'*Isola bella* on y trouve une bonne auberge établie depuis peu. C'est de là qu'on destine les endroits qu'on veut voir. Il y a à voir l'*Isola bella*, ensuite l'*Isola madre*, et, si l'on veut l'*Isolino*. De ce côté-là il y a *Palanza*, *Intra* et *Selasca*. Si l'on veut aller plus loin au nord, on peut voir *Porto*, *Luino* les deux *Macagni* à l'est, *Canero* et *Canobio* à l'ouest. On peut aussi pousser jusqu'à *Locarno* et à *Magadino*; et l'on va jusqu'à ce dernier pays, quand on veut monter le *S. Godard*.

De l'île belle on fait aussi le tour du sud-ouest. On va voir les carrières du granit à *Baveno*, et à *Feriolo*: de là au *Lac d'Orta* et ensuite à *Varallo*.

Si l'on va vers le nord-ouest, de l'embouchure de la *Tose* on entre dans le

| Noms | | |
|---|---|---|
| Linnéens | Italiens | François |
| *Cyprinus Tinca* | Tinca | *Tanche* |
| —— *Vairo* | Vairone | |
| *Esox Lucius* | Lucio | *Brochet* |
| *Gadus Lota* | Bottrisio | *Lote* |
| *Murena Anguilla* | Anguilla | *Anguille* |
| *Perca Asper* | Persico | *Perche* |
| *Petromizon branchialis* | Lampreda | *Lamproie* |

petit lac de *Margozzo*, et de là dans la vallée d'*Ossola*, dans les vallées subalternes, et par celle de *Dovedro* au *Simplon*.

Si l'on veut aller au sud, et c'est ordinairement le voyage que l'on fait au retour, on voit à la droite *Stresa, Belgirate* et *Arona*, et à gauche *S. Cathérine* et *Angera*, et l'on finit à *Sesto-Calende*, d'où l'on va à Milan par terre ou par le Tésin, et le *Naviglio* ou canal. De tous ces voyages nous allons parler en particulier.

'A l'*Isola bella* il y a à voir le jardin et le palais. Cette charmante île que les écrivains comparent aux îles fabuleuses de Circé, de Calipso et d'Alcine, n'étoit, il y a deux siècles, qu'un rocher nud et pointu de schiste argileux à couches presqu'horizontales, entrecoupé par des filons de trapp et de quartz. Le comte Vitaliano Borromeo voulant faire de ce rocher un lieu de délices, fit tant bâtir de murs et de piliers, et tant détruire de l'écueil, qu'il put donner quelque régularité au jardin, où il fit porter la terre nécessaire à la végétation. Les arcades, soit du côté du nord, soit au midi, surprennent le spectateur, surtout quand il voit y végéter au dessus des

*Isola Bella*

éspaliers de citrons, et des bosquets d'orangers; et l'on est bien plus surpris encore, en y voyant des lauriers de tel diamètre et de telle hauteur, qu'on n'en voit de si grands dans aucun autre pays. Il y a aussi des grands arbres de plusieurs espèces; et l'habile jardinier *Rossi* vient d'y planter un bosquet d'arbres et arbustes de l'Amérique septentrionale qui y végètent à merveille. Cet endroit est si charmant et si délicieux, que Rousseau vouloit y établir sa *Julie*, et s'il ne l'a pas fait, dit-il dans ses *Confessions*, c'est parcequ'il y a vu trop d'art et de richesse.

Le palais est de toute magnificence, surtout dans le salon construit il y a vingt ans sur le dessin du prof. *Zanoia*. Il y a des beaux tableaux partout, et particulièrement dans les galéries, et dans le petit appartement, qu'on appelle del *Tempesta*, parceque ce cel. peintre, qui a fait un long séjour dans cett'île, y a laissé plusieurs tableaux de sa main. Dans le *Mosaïco* appartement inférieur, d'une fraîcheur charmante dans la saison la plus chaude, et très-beau dans sa simplicité, on voit quelques belles statues en marbre. On va embellir encore cet endroit en construisant une chapelle pour y placer trois grands mausolées

en marbre, appartenans aux ancêtres de cette illustre famille.

La *Darsena* mérite aussi d'être visitée pour y voir les belles barques de plusieurs façons, dont elle est fournie.

Les habitans de l'île au nombre presque de deux-cents, sont en général des pêcheurs, bien loin d'être bien logés et riches.

Il faut lire dans le *Voyage aux Alpes* de M. *de Saussure* l'éloge de cet endroit et de la famille Borromé, qui par ses bienfaits a toujours bien mérité de l'humanité, des sciences et des arts.

*Isola superiore*

L'île des pêcheurs (*isola de' pescatori*) ou supérieure, qui seroit une continuation de la même roche ou crête de promontoire si le lac baissoit de dix à douze toises, est bien plus peuplée, et il y a des riches marchands de poissons qui en fournissent la ville de Milan et même le Piémont.

*Isola madre*

On va aussi voir l'île mère (*L'Isola madre*) bien plus grande et mieux placée que l'*Isola bella*, car elle est à peu près dans le centre du bassin ou golphe. Les bosquets d'arbres toujours verds et en général de lauriers, et les citronnières, y ont plus d'étendue. Il y a mê-

me de la vigne et des prairies. Dans le bois on voit une grande quantité de faisans et de poules de Numidie. Le palais ne manqueroit pas d'avoir de la magnificence et de la grandeur, s'il étoit achevé.

*Isolino*

L'*Isolino* qui est très-près de terre à l'est de *Pallanza*, pourroit aussi offrir une charmante retraite à un philosophe solitaire.

## IX.

# DES ILES BORROMÉES

## AU NORD DU LAC.

QUAND on a vu les îles on va voir *Pallanza*, petite ville bâtie dans un endroit délicieux pour l'hyver. Il y a des bonnes maisons; mais ce qui mérite d'être vu par l'antiquaire est un beau cippe dans la muraille de l'église de S. Étienne. La partie extérieure représente un sacrifice avec une inscription aux Matronés ( *Matronis sacrum* ) c. a. d. aux Déesses du premier ordre, par Narcissus Libert de Néron et compagnon de *Pallante* dans les scélératesses qu'ils suggererent à ce tyran. *Pallanza*

Une jolie promenade conduit à Suna, où il n'y a à voir que les dépôts des tables de sciste, et de granit, destinées à être transportées par le lac et par le Tésin. *Suna*

Une promenade un peu plus longue, mais plus variée, conduit à *Intra*, qui, par terre, n'est distante de Pallanza que d'une demi-lieue. On monte près de l'église de S. Étienne, et l'on descend *Intra*

doucement jusqu'à la rivière de S. Bernardin.

Si l'on veut s'éloigner du chemin, on peut voir la *Madonna de Campagna*, église où il y a d'assez belles peintures à fresque, et quelques bons tableaux.

On passe la rivière, dont on dit que l'eau est excellente pour les bains, sur un petit bateau, et l'on est bientôt à Intra, chef-lieu du district, bourg assez riche pour le commerce, et pour les manufactures. On y voit des scies à eau pour les bois des Alpes, dont nous parlerons, et dont ce pays est l'entrepôt, des verreries, et des établissemens pour le blanchiment des toiles.

*Selasca* Dépuis quelques années le voyageur curieux va voir *Selasca* à un mille au nord d'Intra, soit en bateau, soit â pied. A moitié chemin on voit le jardin au quel M. Cacciapiatti fait travailler dépuis quelques années avec toute l'élégance et le goût 'A Selasca de M. Cusani jusqu'à present il n'y a rien à voir que le torrent, dont le lit offre une petite promenade tout-à-fait romantique (1).

Si

(1) *C'est ici qu'on voit les filons du trapp dont on a fait les bouteilles noires, et on a eu*

Si l'on a le projet de voir quelque chose de plus au nord, on va au promontoire de *Caldero* à l'est du lac, où dans plusieurs fournaises on cuit la roche calcaire dont est formé le promontoire, et presque toute la partie supérieure de la montagne. La base est de sciste argilleux, lamelleux et micacé, ou *gneiss*. *Caldero*

Au de là du promontoire est le bourg de *Porto*, dit de *Val-travaglia*, nom de la vallée qui est à l'est. 'A Porto il y a deux belles verreries, et c'est ordinairement le quarz blanc et pur, et le spath fusible, qui fournissent la partie siliceuse au cristal, qu'on travaille assez bien, et même on moule pour toute sorte d'outils. *Porto*

De Porto, en côtoyant le lac, on va à *Germinaga*, petit village où aboutit la route charriable de Val-cuvia dont nous avons parlé, et une autre route pour y venir de Varese, aussi charriable, beaucoup plus courte, mais incommode, en *Germinaga*

---

*au fond du creuset un glastène ou verre bleu étoilé ou fleuri de toute beauté. Le naturaliste verra peut-être dans ces filons qui coupent le sciste lamelleux, quelque trace de volcanisation.*

passant par la montagne de *Sasso Meredo.*

*Luino* La même route de Val-cuvia conduit à *Luino*, beau bourg, où M. Crivelli a un magnifique palais. C'est à *Tresa riv.* Germinaga que la rivière de la Tresa, émissaire du lac de Lugan, entre dans le lac Major. Elle seroit bien utile si elle étoit navigable; et quoique la difference de niveau entre les deux lacs soit de 2343 pieds, on la rendroit telle aisement, si les deux bords appartenoient à un même souverain.

*Maccagni* De Luino on va vers le nord, mieux en bateau que par terre, aux deux *Maccagni*, dont l'un s'appelle impérial, parcequ'avant l'an 1796 c'étoit un fief de l'empire germanique, dont M. Borromeo étoit seigneur. 'A *Maccagno* supérieur ou royal on voit la raffinerie du sel pour l'approvisionnement d'une partie de la Suisse.

Quand on veut monter au s. *Godard* on va du même côté à *Campagnano*, *Musignano*, *Bassano*, et *Pino*, où commence le territoire suisse: on va par *Magadino* eau jusqu'à *Magadino*, bourg assez *Bellinzona* commerçant à l'embouchure du Tésin, d'où l'on va, à cheval, à *Bellinzona*, et

de là au *s. Godard* et en Suisse par la val *Leventina* qui rappelle les anciens *Lepontii;* ou dans les Grisons par la val *Mesolcina,* habitée autrefois par les *Mesauci.* *V. Leventina* *V. Mesolcina*

En côtoyant la partie nord du lac on vient à *Locarno,* gros bourg à l'embouchure du fleuve *Maggia.* Ce fleuve, aussi que le *Tésin,* et en partie aussi la *Tose,* nous charrient une grande quantité du bois des Alpes, qui périroit où il est né sans le secours de leurs eaux, et de celles de plusieurs rivières ou torrens, qui les grossissent. C'est dans ces vallées que les hommes jettent les troncs des sapins, des mélèzes, des hêtres etc., après les avoir coupés à la longueur à peu près de 15 pieds et écorchés : ensuite par des écluses ils soutiennent les eaux, qui, en les ouvrant, charrient le bois jusqu'au lac, où l'on en forme des radeaux. *Locarno*

De Locarno, rangeant la côte occidentale, on vient à *Ascona,* et ensuite à *Brissago,* dernier pays helvétique. On vient à *Canobio,* très-gros bourg, appartenant à la diocèse de Milan, célèbre depuis plusieurs siècles pour le tannage des peaux. On va par la *val* *Ascona* *Canobio*

*Val Vegezza* *Canobina* jusqu'en *val Vegezza:* vallée très-élévée, où, quoiqu'elle ne produise que des arbres de haute fûtaie, et des herbes pour les bestiaux, l'on trouve des très-riches négocians, qui ont leur maisons de commerce dans toute l'Europe et même dans le Levant (1). De la val Vegezza on descend dans l'Ossola, dont nous parlerons.

*Canero* Au sud de Canobio on vient à *Canero*, où l'on voit la cultivation des citronniers, et des oliviers plus étendue qu'ailleurs. Vis-à-vis de Canero on voit trois petits îlots et des ruines de vieux châteaux. En continuant le voyage vers *Ogebio* le sud on vient à *Ogebio*, bourgade partagée en plusieurs villages, où l'on voit quelques bonnes maisons appartenantes à des artisans, ou marchands de ce pays qui exercent leurs métiers dans les villes d'Italie, et de toute l'Europe, et chacque deux hyvers ils vont en passer un dans le sein de leur famille qui n'abbandone jamais le séjour de leurs ancêtres. Tel est à-peu-près l'usage des

---

*(1) Il y a dans la val Vegezza quelque mine de fer, et en haut au dessus de Crana, du Kaolin. On y trouve aussi du beau marbre blanc, et très-propre à la sculpture.*

habitans de toutes nos montagnes. Au sud d'Ogebio est *Ghifa*; et de là on est bientôt à Sélasca dont nous avons parlé à la page 84 (1). *Ghifa*

(1) *Examinant, dans ces environs, le noyau de la montagne au bord du lac, on voit que c'est du gneiss entrecoupé par les filons de porphyre trappique, qui ont tous la direction du sud-ouest au nord-est.*

# X.

## DES ILES BORROMÉES

### AU NORD-OUEST, ET PAR LA VAL D'OSSOLA

### AU SIMPLON.

Un autre jour peut être destiné à voir les carrières, et les travaux de granit à *Baveno*, à *Feriolo*, et à *Montorfano*, et de marbre à la *Candoglia*; mais si l'on veut aller plus loin, un jour ne suffit pas.

*Baveno* On a au sud-ouest de l'*Isola bella* l'ancien village de *Baveno*, d'où, en passant par le village de *Trefiume*, ou *Oltrafiume*, l'on monte à l'endroit d'où l'on tire le beau granit rougeâtre si commun dans les bâtimens de Milan, surtout depuis le seizième siècle. On verra avec quelle facilité on le détache de la montagne au moyen des mines, et on le taille à mésure des ouvrages qu'on en veut faire, au moyen des coins de fer, ou de bois. On trouve au milieu de ce granit des cristaux de feldspath couleur de chair assez recherchés des Naturalistes, et quelques fois aussi du

kaolin, qui paroit n'être qu'une décomposition du feldspath (1). On trouve ce même granit un peu plus à l'ouest au bord du lac, non loin du village de *Feriolo*. *Feriolo*

De là on peut aller par un beau chemin au lac d'Orta au sud-ouest, et, en suivant la nouvelle route du Simplon, à *Ornavasso*. Mais, étant en bateau, on se transporte à l'embouchure de la Tose, dont les eaux blanchâtres paroissent se mêler à régret aux eaux bleües du lac; et l'on va à l'émissaire tortueux du petit lac de *Margozzo*, qui quelques fois est navigable par des petits bateaux, et quelques fois il est presque sec à son embouchure. Le petit lac est distant un mille; et là on trouve aisement un bateau pour aller à Margozzo, si l'on ne veut pas y aller à pied en côtoyant le lac au nord. *Lac de Margozzo*

---

(1) *En montant à la carrière du granit, on pourra observer que la crête graniteuse de la montagne pose sur la roche scisteuse, ou gnéiss, et le gnéiss sur l'argyle. Si l'on va sur la montagne même qu'on appelle il* Margozzolo, *on y trouvera, avec surprise, une tourbière, sous laquelle est un sable très-fin et jaunâtre.*

*Montorfano* On a au Sud le *Montorfano* ( Mont orphelin ), ainsi appellé parcequ'il est solitaire et presqu'isolé entre la rivière et le petit lac. C'est de cette petite montagne que nous vient le granit blanchâtre: toute la montagne n'étant qu'un amas de ce granit.

*Margozzo* 'A Margozzo, si l'on veut aller dans la Val d'Ossola, on trouve des chevaux. Les voitures mêmes peuvent déjà rouler de là jusqu'au Simplon. Dans un chemin presque toujours couvert par les berçeaux de vigne soutenus par des échalas de granit, on arrive à la *Candoglia*, où l'on s'arrête à voir la grande carrière de marbre qui sert à la construction de la métropolitaine. On verra que ce marbre est en filons presque perpendiculaires, mêlés à des filons parallèles de fer, et traversés quelquesfois par des filons de pyrite ou sulphure de fer. Ce qu'il y a de plus surprenant, et qui donne lieu aux conjectures des Cosmogonistes, c'est que ces filons coupent presque à angle droit les couches de sciste lamelleux dont la montagne est formée. On prétend que le nom de *Candoglia* dérive de la *candeur* ou blancheur du marbre. Cette carrière, qu'on trouve aussi au dessus d'Ornavasso, traverse, avec quelques changemens dans

*Candoglia*

*Marbre*

la couleur et dans la graine, toute la Lombardie, et c'est la même que nous avons vue à Musso sur le lac de Como ( pag. 43 ). On vient ensuite à *Alpo*, à la *Bettola*, à *Premosello*, et l'on voit dans les cailloux des torrens qu'on traverse, comme dans les hauts filons de la montagne, des indices de minière de fer et de cuivre qu'on n'exploite pas. *Premosello*

La nouvelle route du Simplon étant à la droite de la Tose, vous conduit à *Ornavasso*; bourg dont les habitans, d'origine allemande, parlent encore leur langage originaire; de là à *Muggiandone*, petit village; et avant d'arriver à l'*Anza* ( rivière qui a un lit trop large pour y bâtir un pont) on passe la Tose pour venir à *Vogogna*, gros bourg, autrefois muni de deux châteaux, dont on voit les ruines. *Ornavasso* *Anza riv.* *Vogogna*

De Vogogna il y a un mille pour aller à la *Masone*, autrefois église et commandérie des Templaires. Là près étoit et éxiste encore, dit-on, mais cachée, une pierre sur laquelle on lit: *Masone*

HAC ITER CAESARIS

et l'on prétend que César, qui venoit souvent de la Gaule transalpine dans la

cisalpine, fésoit toujours cette route en passant les alpes au Simplon.

*Val Anzasca* *Pallanzeno* *Villa*

'A la *Masone*, ou Maison, on passe une autre fois la rivière, car le chemin à la gauche seroit trop incommode. On laisse à l'ouest *Val Anzasca* célèbre par ses minières (1). On va près de *Pallanzeno*, et de là à *Villa*, pays situé à

Val Macugnaga

Pecceto

(1) *Cette vallée, qui tire son nom de la rivière* Anza, *étoit sans doute l'habitation des anciens* Ictomuli, *dont parle* Strabon (*Geogr. l.* v.). *Effectivement les deux pays qui sont à l'entrée de la vallée en ont conservé le nom, car ils s'appellent* Pié-di-mulera *en bas, et* Cimamulera *en haut.* Strabon *parle des riches minières en or qu'on exploitoit dans cette vallée; et ces minières y sont encore. M. Borromeo en a été possésseur et seigneur jusqu'à l'an* 1798. *Il y en a dans la Val Anzasca proprement dite; mais les plus riches filons se trouvent en Val* Macugnaga, *qui est la continuation de Vall'Anzasca, au pied du Mont-rose. Le Minéralogiste doit aller les voir. Le Naturaliste arrivé à* Pecceto, *dernier hameau de la vallée vraiment pittoresque, ira voir le glacier imposant, soit par les pyramides de glace verdâtre, soit par la grotte de neige d'ou sort une branche de l'Anza, soit pour le pont assez étendu formé également de glace sur lequel on passe la branche plus forte, pour entrer ensuite sur un'éspèce de* mer de glace, *semblable à celle du Mont-blanc. C'est d'ici que M. de* Saussure *est monté à la cime du Mont-rose.*

l'embouchure de l'*Ouesca*, rivière qui vient aussi du Mont-rose par la *Val Antrona* (1). *Val Antrona*

On a vis-à-vis *Beola* petit village au pied de la montagne qui fournit ce granit en tables ou sciste granitoïde que nous appellons *Beola*. Cette pièrre qu'on coupe en tables plus ou moins épaissés ou minces, à mésure de leur extension et de l'usage auquel on les destine, est d'un très-grand avantage pour les bâtimens, et surtout pour les escaliers et les terrasses. Cette pièrre a une espèce d'élasticité; ce qui la rend moins sujette à se casser : elle forme aussi souvent le noyau de la montagne qui est à l'ouest de la rivière, où passe la grande route ; ce qui fournit aux géologistes une preuve que la vallée, n'y étant pas en origine, a été creusée par les eaux. *Beola*

Le même chemin conduit à un endroit qu'on appelle les *Cabane* ou petites maisons de bois, qui sont les ma- *Le Cabane*

---

*(1) La Val Antrona est l'endroit de toute la Val d'Ossola le plus abbondant en minières ; car dans la partie supérieure on y exploite plusieurs filons de pyrite aurifere, et dans la partie moyenne on a trouvé depuis peu des grands filons d'un fer excéllent, qu'on travaille au four de M. Ceretti. Il y a en haut un petit lac.*

gasins où l'on dépose ce qu'on a traîné jusqu'ici dans les bâteaux; car la Tose, à mésure qu'on monte, est moins capable de navigation.

*Domo d' Ossola* On ne tarde guères a arriver à *Domo d'Ossola* sur le bord occidental d'une plaine assez large. *Domo* est un très-gros bourg, ou petite ville, autrefois chef-lieu de toute la vallée que les anciens Géographes appellent *Oscella* ; ce qui a donné occasion aux étimologistes de dire que ce pays étoit autrefois habité par les anciens *Osci.* L'on y trouve des bonnes auberges ; mais il y a peu de choses à voir. L'église qui appartenoit aux PP. Franciscains est stratifiée de pièrres blanches et noires de la même vallée (1). Le curieux peut aller voir sur la façade d'une petite maison non loin de la place, la vengeance d'un peintre habile contre ses juges, dont il a peint l'injustice des jugemens.

*Masera* 'A l'est de la large plaine vis-à-vis de Domo, est le village de *Masera*, au dessus

(1) *Les pièrres blanches sont du marbre de la* Candoglia, *les noires sont un'éspèce de pièrre sonnante*, *ou* Phonolite, *que nous appellons* Lavezzella: *commune dans cette vallée. Sur la montagne qui est au nord-ouest de Domo il y a un petit lac assez profond.*

dessus du quel y a des belles maisons de campagne au milieu des vignobles. Elles appartiennent aux habitateurs des plus hautes montagnes, et surtout de Val Vegezza, qui viennent y faire leur vins, et y passer l'automne. 'A l'est il y a *Trontano* connu par ses maronniers, et au nord *Montecrestese*, et toute la vallée de la Tose.

De Domo on côtoye la rivière jusqu'à *Créola*, village où débouche la *Val de Vedro* qui conduit au Simplon. De Créola on monte par un chemin, qui a bien couté du travail et de l'argent. On passe la rivière *Vedro*, ou *Dovedro*, sur un beau pont, bâti sur l'écueil que l'eau a rongé pour s'ouvrir un passage. Un pilier bien solide s'élève du milieu pour soutenir les poutres, car il est formé de bois par des raisons, dit-on, militaires. On va sur le nouveau chemin comme dans une plaine, car l'élévation est en général très-douce et très-regulière. On rencontre des filons de marbre blanc, de sciste granatifere, et de granit. Où la rivière s'appuye au rocher, on l'a coupé, tantôt en forme de demi-voute, tantôt en galérie, et il y en a d'assez longues. *Créola* *Val de Vedro*

On voit après quattre milles de che-

*Varzo* min au nord le pays de *Varzo* composé de plusieurs hameaux, dont le dernier *Trasquera* est *Trasquera* en haut. On passe par un petit village appellé *Isella;* on va à *Gondo* *Gondo;* et ensuite à *Sempione* ou *Simplon,* pays qui a le même nom que la montagne, dérivé probablement du latin *Mons Cepionis;* car c'est-là que le consul romain Cépion, fût battu par les Cimbres, que Marius ensuite laissa venir à la plaine, et le défit entièrement. Si l'on passe la montagne, on entre dans la vallée du rhône. Pour sécourir les voyageurs, surtout en hyver, on a établi ici un couvent de chanoines sur le pied de ceux du Grand S. Bernard.

## *XI.*

# DES ILES BORROMÉES À ORTA ET VARALLO.

La dévotion autant que la curiosité fait entreprendre à ceux qui sont arrivés aux îles Borromées le voyage d'Orta et de Varallo, qui n'est pas bien long quand on n'a pas de difficulté d'aller à pied, ou à cheval. Si l'on veut y aller en voiture, il faut passer par *Arona*, *Borgo-manero*, *Ponto*, *Gignasco*, et *Acquarona*.

De *Baveno*, en laissant de côté *Feriolo*, on va à *Gravellona*, on côtoye le lit de la *Strona* (1), torrent qui vient d'une haute vallée (*Val-di-Strona*), où dans les dernières années on a trouvé, et l'on exploite une bonne mine de fer. Le sable de la Strona donne aussi des paillettes d'or. Pour aller à *Omegna* on côtoye la *Negoglia*, petit émissaire du

*Gravellona*

*Val-di-Strona*

*Negoglia*

---

(1) Strona, *nom fréquent pour les torrens, vient sans doute du celtique* Stream *qui signifie ruisseau, ou torrent.*

lac, qui a à l'est le mont de *Margozzolo*, où le granit est encore plus rouge qu'à Baveno, mais bien difficile à être transporté.

Omegna 'A *Omegna* ( Eumenia ) gros et ancien bourg, on s'embarque sur le lac, que les Latins appelloient *Cusius*, et que nous appellons d'Orta, pour aller au pays de ce nom. On a à l'ouest, au bord du lac, *Bagnela*; et plus en haut, au milieu des vignobles, les villages de *Brolo*, *Nonio*, et *Cesara* ( dont les derniers nous rappellent les noms de Nonnius, et de César ), par lesquels on passe si l'on veut aller directement à Varallo, et l'on est alors bientôt à *Arola*, dont nous parlerons.

Mais le curieux et le dévot veut voir Orta *Orta*, beau bourg, pour monter au *Sacro Monte*, ou Sanctuaire de S. François, qui est une petite plaine peu élevée, où l'on voit en 25 chapelles, à la manière de celles de Varese, toute l'histoire du Saint d'Assisi, représentée en peintures et en statues de terre cuite peintes au naturel. Sur la partie plus élévée de la montagne il y a les Miasino bourgs de *Miasino*, et d'*Ameno*.

A Orta on se rembarque pour se faire transporter à la petite île de S. Jules, où il y a une Cathédrale, un Séminaire, et un palais de l'évêque qui y reside quelques fois, et y residoit davantage lorsqu'il étoit seigneur de ce district, qu'on appelle *Riviera d'Orta*, comme feudataire de l'empire germanique. Dans l'église il y encore des anciens monumens, c. a. d. des colonnes de porphyre, et le pavé de mosaïque, ouvrage du VI siècle. On voit aussi dans la sacristie la vertebre d'un grand animal, probablement d'un cétacée; et l'on vous dira, peut-être, que c'est un os d'un grand serpent qui dominoit l'île de laquelle il fut chassé par S. Jules. Au X siècle Vuilla, femme de l'empereur Bérengaire, s'y soutint pendant plusieurs mois contre les efforts de l'empereur Othon. On voit encore quelques restes des anciennes fortifications. *Isola di S. Giulio*

On se fait ensuite transporter à *Pella* sur le bord occidental du lac, où, si l'on ne veut pas aller à pied, on cherche un cheval, un mulet, ou un âne pour monter à *Arola*, côtoyant une vallée bien triste. D'Arola, petit village à mi-montagne, on monte à la *Colma* (*culmen*) marchant souvent sur le gra- *Pella* *Arola*

nit qui se défait, et dévient un gros sable (1). On a à cette hauteur une perspective immense. On descend de l'autre

*Valdugia* côté dans la *Valdugia*, où il n'y a d'intéressant à voir que la pièrre serpentine verte (*marmo di Varallo*). Il y a, dit-on, aussi des minières de plomb.

*Varallo* On arrive bientôt à la route charriable qui conduit de Novare, ou de Verceil à Varallo, qui est un gros bourg partagé en deux par la *Sesia*, rivière qui vient du côté méridional du Montrose, et forme les confins entre l'empire français et le royaume d'Italie. Il y a dans le pays et aux environs plusieurs manufactures pour y travailler le fer et le cuivre qu'on exploite dans les montagnes voisines.

*Sacro Monte di Varallo* Mais, en général, l'on ne va à Varallo que pour y voir le grand sanctuaire qui ressemble à celui d'Orta : si ce n'est qu'il est beaucoup plus étendu ; car il est formé de 52 chapelles, dans lesquelles on a représenté toute l'histoire du Nouveau Testament en peintures, et en figures de plastique ou d'argyle cuite et

(1) *Le Naturaliste voit mieux ici qu'ailleurs les composans du granit, et l'origine du sable graniteux et feldspatique.*

peinte au naturel: ouvrages des meilleurs plasticateurs et peintres du XVII siècle (1).

---

(1) *Le cultivateur de l'histoire naturelle, et de la minéralogie surtout, ne s'arrêtera pas à Varallo. En remontant la Sesia il ira à* Scopel *voir les travaux du minerais, surtout de cuivre qu'on exploite à Alagna. Dans la partie la plus élevée de la montagne à* Stoffol *et à* Borzo *on exploite de la pyrite aurifere, semblable à celle de Val Macugnaga, dont nous avons parlé, et où l'on peut aller en cinq heures en passant la montagne. On trouve aussi plusieurs minières dans les vallées qui portent leurs eaux dans la Sesia au dessous de Varallo, comm'on voit par les notes minéralogiques dans la Carte de l'*Alto Novarese.

## XII.

# DES ILES 'A SESTO-CALENDE, ET DE LA' 'A MILAN,

### PAR TERRE, ET PAR EAU.

*Stresa*

DANS la supposition qu'on veuille retourner à Milan par Sesto-Calende, il faut auparavant voir à *Stresa* la belle et magnifique maison de mad. Borgnies, petite fille et héritière par sa mère des richesses de M. Bollengari.

*s. Catterina del Sasso*

Le rocher et le sanctuaire de *S. Catherine*, ou le *Sasso Ballaro*, qu'on a vis-à-vis à l'est du lac, mérite aussi d'être vu pour y admirer avec étonnement un grand roc de marbre tombé d'en haut sur la voute de l'église qu'il a percée, et y est resté comme suspendu en l'air, sans soutiens visibles, et apparemment par un miracle. Je dis apparemment, car en allant sur la voute de l'église, on voit que le hazard lui a fait trouver un appui et un contrepoids qui balance sa gravité. Quoiqu'il en soit, le phénomène est remarquable. Cet endroit, où il y a une grotte, habitée autrefois par le

bien-heureux *Albert Besozzi*, appartint jadis aux Frères Humiliés, et dernièrement aux Carmes déchaussés. Il n'y a rien de plus fait pour la solitude. 'A présent il y a un bon Vicaire occupé de sa petite église et de l'instruction des enfans, qui y viennent par des éscaliers, des pays qui sont à l'est de la colline. C'est au pied de ce rocher que le lac a sa plus grande profondeur. Les pêcheurs prétendent qu'il y a plus de 1000 pieds d'eau.

Si l'on a vu précédemment cet endroit, ou si l'on ne se soucie pas de le voir, alors, en partant de l'*Isola bella*, ou de *Stresa*, on va à la pointe où est *Belgirate*; pays où l'on fait un grand commerce des marchandises qui viennent de l'Allemagne, et en tems de paix aussi de celles de France et d'Angleterre qu'on recevoit des ports de Genes ou de Nice. *Belgirate*

On est bientôt à *Lesa*, où l'on voit la belle maison de M. Stampa. La montagne jusqu'à une certaine hauteur donne des vins excellens; et la haute partie sert aux pâturages en été. *Lesa*

Le lac forme un golphe à la côte orientale, où l'on n'a que des petites collines. Cet enfoncement s'appelle *Varga*. *Varga*

L'émissaire du lac de Varese s'y jette près de *Bardello*. Non loin du bord méridional de cette *Varga*, commence la grande *tourbière* qui est à l'est du château d'Angera, ou de la colline presqu'isolée sur laquelle il est bâti. La tourbe y est excellente et en très-grande abondance; mais on n'en fait aucun usage malgré la cherté du bois et la commodité de s'en servir pour les fours à chaux.

*Torbiera*

Au nord-ouest et au pied de la colline, il y a le petit village de *Ranco*; et au sud on va à *Angera*, bourg bien considérable autrefois, connu dans l'histoire du bas-âge sous le nom de Stazzona (*Statione*), où l'on voit encore près de l'église quelques restes d'anciens monumens. On voit des belles inscriptions romaines, et une surtout de *C. Metilius Marcellinus* bien intéressante, dans le château ou *rocca*. On y voit dans les appartemens quelques bons tableaux et des peintures relatives à l'histoire de Othon Visconti sur les parois d'un vieux salon. Le rocher sur lequel est bâti ce château est un marbre calcaire jaunâtre meilleur que celui d'Arone dont nous allons parler.

*Ranco*

*Angera*

Du côté occidental on voit en haut

*Masino* qui est, dit-on, le berceau des Visconti, et en bas *Solcio* et *Meina* petits villages. Le second est habité par des marchands de poissons qui en fournissent le Piémont. *Masino* *Solcio* *Meina*

On est bientôt sous le grand colosse en bronze et en cuivre de S. Charles Borromé qui a 66 pieds de hauteur sans y compter le piédestal. Rien de plus imposant quand on en approche. On y monte par un petit chemin, et l'on peut, en y venant d'Arone, aller en voiture jusqu'à la place du Séminaire archiépiscopal, qui en est à peu de distance. Les pieds, les mains et la tête sont de bronze, le vêtement, aussi que le livre qu'il a sous le bras, sont d'une forte lame de cuivre. Dans l'intérieur, où l'on peut s'introduire par un vuide qui est entre le surplis, et la veste, on voit une piramide formée de pieces de granit, d'où partent des barres de fer, qui tiennent la partie métallique. On éleva ce colosse en 1697 en honneur du Saint qui nacquit en 1538, dans le château d'Arone qui étoit une seigneurie de sa famille. On y voyoit avec vénération la chambre où il est né changée en chapelle; mais il y eût un tems, où quelques mal-intentionnés, non contens de

*Colosse de s. Charles*

*Arona*

la ruine du château, réussirent à la faire détruire.

C'est en allant du colosse à la ville qu'on voit le rocher sur lequel le château est bâti ; et l'on voit à l'évidence qu'il ne fésoit qu'une seule roche ou montagne avec celle d'Angera. Mais ce tems est bien antérieur aux histoires. Plusieurs fournaises de chaux sont entretenues par les pierres qu'on détache de ce rocher, dont on a aussi tiré ce qui a servi à bâtir et orner la cathédrale de Pavie, et la façade du palais de la Légation françoise à Milan. Arone a un bon port et il y a beaucoup de commerce tant par eau que par terre. On voit quelque bonne peinture à la grand'église, et une sour-tout de *Gaudenzio Vinci,* nom inconnu, mais peintre très-habile.

D'Angera ou d'Arone on va à Sesto, voyant à la gauche les ruines du château de *Lisanza ;* et l'on ne tarde pas à s'appercevoir que le lac commence à redevenir un fleuve, pour reprendre son premier nom de Tésin.

*Lisanza*

*Sesto-Calende*

'A *Sesto* surnommé *Calende* ( surnom dont les Antiquaires ne savent pas rendre raison ) on voit une quantité de grosses barques, qui y arrivent de tous les

les points du lac, chargées des marchandises, et prêtes à partir pour Milan. Le Voyageur peut s'y rendre par terre et par eau. Le second moyen est beaucoup plus économique, mais en général on préfère la première route. En partant de Sesto, on monte sensiblement, voyant de tems en tems le Tésin dans son cours tortueux. On descend ensuite pour passer sur un beau pont la *Strona*, petit torrent, mais qui porte des blocs de pièrres de toutes les qualités (1).

On monte ensuite à *Somma*, ancien et gros bourg. Il y a peu de restes d'antiquité; mais on en voit beaucoup à *Arsago*, village distant une demi-lieue. A Somma le curieux ira voir le grand cyprès, dont le tronc a environ 18 pieds de circonférence, et qui est connu depuis plusieurs siècles. On peut inférer du rapport de Polybe, que c'est près de Somma qu'Annibal passa le Tésin sur des radeaux soutenus par des outres avec ses éléphans, et défit le consul romain au v siècle de Rome. De Somma on vient à Gallarate au milieu d'une plaine tantôt bien cultivée, et tantôt

*Somma*

*Arsago*

*Gallarate*

---

(1) *On y trouve aussi des pièrres lenticulaires ou discolites blanches, mais on ne connoit pas le lieu d'où elles viennent.*

bruyère stérile. Avant d'arriver à Gallarate, on descend dans la plaine moins haute, qui s'étend jusqu'à l'Olona. De Gallarate à Milan la route a été indiquée au num. VI. pag. 65.

*Viaggio per acqua* Le voyage par eau est non seulement économique, si l'on monte sur une barque déjà destinée pour Milan, mais il est aussi très-commode, si on peut y avoir une bonne place, et en même tems agréable pour la variété des objets qu'on voit rapidement; et instructif, lorsqu'on éxamine le cours de l'eau, les chûtes qu'on appelle *rabbie* ou *rapide*, les bords, et les campagnes que le fleuve arrose, et inonde quelquefois, et l'art avec lequel on fait entrer ses eaux dans le canal, et on le soutient à-peu-près à la même hauteur dans tous les tems, sans empêcher la navigation pour Pavie aux barques qui y sont destinées.

*Varal-Pombio* En partant de Sesto, on passe non loin de *Somma* à la gauche, et de *Varal-Pombio* à la droite; et, à cause des détours, on fait trente milles où il n'y en a que dix par terre; mais on les parcourt en très-peu de tems, qui est de deux heures à quatre à mésure qu'il y a plus ou moins d'eau dans le fleuve.

Sous *Tornamento*, pays qui est sur la côte orientale, est la *Casa della Camera,* c'est à dire, la maison du gouvernement, à l'endroit, où l'eau du Tésin entre dans le canal, ou *Naviglio.* On vient à *Turbigo,* et ensuite à *Boffalora*; où, si l'on craint de s'ennuyer sur le canal (car à mésure qu'on approche de la ville on va plus lentement) on peut prendre la poste. On passe alors par *Maggenta*, *Sédriano*, et S. *Pietro à l'Olmo*, et l'on est bientôt à Milan. *Naviglio grande* *Turbigo* *Boffalora* *Maggenta* *Sedriano*

Mais sans abbandonner la barque, ou entrant dans un bateau (*barchetto*) trainé par un cheval, qu'il n'est pas difficile de trouver chemin fésant, on vient à *Robecco,* où l'on voit des belles maisons de campagne. On laisse à la droite le canal qui conduit à *Abbiategrasso,* et de là jusqu'à *Bereguardo* sur la côte du Tésin, d'où, au moyen d'un court transport par terre, les marchandises qui ont remonté le Po, et le Tésin, sont portées à Milan. On vient par le *Naviglio* à *Gagiano,* à *Corsico,* où il y a des grands magasins de notre fromage, et l'on est bientôt dans la capitale. *Robecco* *Abbiategrasso* *Canale di Bereguardo* *Gagiano* *Corsico*

# XIII.

## COUP D'ŒIL

### SUR L'ORYCTOLOGIE DU PAYS.

Le pays, que nous venons de décrire, en guidant l'étranger dans le *Voyage aux trois lacs*, est une plaine à plusieurs étages, environnée de collines, et de montagnes, qui, retenant les eaux en plusieurs endroits, forment les lacs, dont nous venons de parler.

Dans les Alpes les Géologues observent trois chaînes séparées par des vallées: c. a. d. la chaîne centrale, ou des hautes alpes, la seconde, qu'on peut appeller sémi-alpine, et la troisième, qu'on appellera sous-alpine, et qui se confond avec les collines. La seconde et la troisième chaînes sont aussi au de là des hautes alpes; mais celles-là ne nous regardent point.

*Chaîne centrale* La chaîne des hautes alpes, ayant de 55 à 60 milles de largeur, et par consequent de 27 à 30 de notre côté, s'étend jusqu'à peu de distance des lacs Major et de Como. Elle est, en général, formée de granit, de quartz, de

sciste argilleux, ou *gneiss.* C'est dans ces hauteurs qu'on trouve les belles cristallisations, non seulement du cristal de roche, et de l'adulaire, qui fournissent la matière à des belles manufactures, mais aussi le cianite, la tourmaline, le strahlite, des gros grénats, et d'autres cristaux, et même des pierres précieuses. On y trouve aussi des argyles, et quelques-fois même de la pierre calcaire, de la dolomie, de l'amianthe etc.

Dans cette chaîne éxistent les métaux nobles, c. a. d. les minières d'or et d'argent. Mais ces métaux, ou oxides métalliques, bien loin d'être purs, et d'une composition homogène, sont mêlés de plusieurs manières avec d'autres métaux, des sels etc. Effectivement les minières d'or que nous connoissons chez nous sont toutes dans la partie élevée, et dans la chaîne centrale, ou bien près d'elle. Les filons de ces minières sont en général réguliers et parallèles, avec des ramifications plus ou moins multipliées et étendues. La direction des filons est du sud-ouest au nord-est; mais les ramifications s'en écartent (1). *Métaux nobles*

(1) *Tout ce qu'on dit ici de la Minéralogie du pays, est conforme aux observations loca-* Electrometrie

Pour se faire un idée de leur extension, il suffira d'en indiquer quelques

---

souterraine

*les, comm'on l'a pu voir par ce qui a été indiqué. Mais, comme l'homme n'a pas fouillé par tout les entrailles de la terre, on compte aussi sur les rapports faits par M. le Dr. Thouvenel, Médecin et Physicien illustre, sur les sensations de Pennet. On n'ignore pas que plusieurs Physiciens célèbres, et presque tous les demi-savans nient l'action des minières souterraines sur les individus; mais, puisque l'histoire nous prouve que ces individus ont toujours éxisté: puisque l'action d'un fluide éléctrique, magnétique, galvanique etc. est reconnue autant par les Physiciens que par les Médecins: puisque le galvanisme, et les machines du cél. Volta, ont mis sous les yeux de tout le monde l'action des métaux et d'autres substances sur les animaux: l'analogie doit nous porter à croire aux assertions des individus qui n'attestent que leur propres sensations, et au mouvement physique involontaire d'un instrument qui est dans leur mains, dans certaines circonstances. Et puisqu'à present ces individus se sont multipliés; puisque ils ont, dans les mêmes circonstances, des sensations et des mouvemens analogues; puisque parmi ces individus, en général dignes de foi, il y a des Médecins, des Physiciens, et des Naturalistes éclairés etc.; puisque ces individus, sans se voir, sans se parler, sans se connoître, ont, à différentes époques, les mêmes sensations sur le même lieu; puisqu'il y a des machines qui prouvent l'impossibilité de tromper les autres, et de se tromper soi-même: il en*

points. Par exemple, à partir du sommet de la Spluga, centre de la mine, celle-ci s'étend vers nous jusqu'à une lieue au de là de Chiavenna : du sommet du S. Godard jusqu'à deux milles en deçà de Bellinzona : du sommet du Simplon jusque près de Domo d'Ossola.

*Chaîne sémi-alpine*

La seconde région, ou sémi-alpine, enferme les mines de fer en roche et en filons réguliers. Elle commence, dans le département du Lario, au monte Legnone, et s'étend jusqu'à Dervio, et à Bellano. Le noyau de la montagne est de granit, de roche feuillettée, ou gneiss de petrosilex, de roche granitoïde, de quartz etc. Il y a ici, encore plus que dans la chaîne centrale, des autres éspèces de pièrres argyleuses et calcaires, et

---

*resulte que l'homme raisonnable ne doit pas refuser sa croyance à de tels témoins sur l'éxistence des minières ; surtout quand l'indication de ces individus est si souvent d'accord avec ce qu'on a sous les yeux : quoiqu'on puisse se tromper, et qu'on se trompe quelquesfois, sur la qualité, la quantité, et la profondeur, qu'on mésure sur les principes du galvanisme ; c'est à dire, par l'intérruption du cercle galvanique à une distance horizontale égale à-peu-près à la profondeur de la mine, ou de l'eau courante.*

*Mines de fer* même des filons de marbre, tels que celui de Musso, de la Candoglia, d'Ornavasso etc. La mine occupe à-peu-près l'éspace de 5 milles, étant partagée en plusieurs filons inclinés le plus souvent du nord au sud; et leur grande direction ( sans parler des ramifications ) est d'ouest-sud-ouest à est-nord-est. Par conséquent du mont Varrone ou du Legnone elle passe au dessus de Dongo, en Valcavargna, et au nord de Lugan; elle se prolonge au Lac Major à Macagno; traverse la basse partie des vallées Canobina, Antrona, Anzasca, Val di Strona etc.; et va se joindre aux fameuses mines de Challant et de Cogne dans la Val d'Aoste à l'ouest, comme à l'est elle se joint aux minières du Bergamasque, et du Bressan. On sait que dans tous ces pays le fer y est exploité avec un grand profit. Avec le fer on trouve quelques-fois des autres métaux, tels que le cuivre et le plomb etc.

*Chaîne sous-alpine* La troisième chaîne, qu'on peut appeller sous-alpine, a souvent le calcaire au dessus de la pierre argyleuse. Elle contient aussi des mines de fer, et plutôt en blocs qu'en filons. Ce qui est en *Pyrite Charbon* filon est la pyrite qui de deux côtés accompagne le charbon de terre: et tout

celà occupe à-peu-près trois milles en largeur. La pyrite s'étend à l'ouest dans le département de l'Agogna; mais le charbon de terre ne passe pas au de là du Lac Major; au lieu qu'à l'est, il se prolonge jusqu'au Vicentin où il est exploité, et au de là encore. Sa direction est de l'ouest à l'est; si ce n'est qu'il décrit quelques fois des courbes: ce qui s'observe dans son cours du Lac Major à celui de Lugan, qu'il ne touche qu'à son extrémité méridionale pour remonter ensuite au nord par la vallée d'Intelvi. 'A l'est du lac le bord méridional de la pyrite est peu loin de la Cavagnola; et le septentrional est près de S. Jean de Bellagio. On voit chez-nous quelques indices de charbon de terre en Val-cuvia à Mesenzana, et plus encore en Valgana près de Ghirla. On connoit dépuis plusieurs années celui de Gandino sur le Bergamasque.

La pyrite est souvent accompagnée, ou suivie des mines d'autres métaux et surtout de plomb, quelques fois argentifére. Dans quelques endroits on a trouvé dans la bande pyriteuse du manganese, et du souffre. C'est près de cette bande qu'on trouve le gypse ou la sélénite.

On a aussi soupçonné qu'il y ait une *Volcans*

suite de volcans éteints; et l'on en verroit des traces évidentes si les Trapps, qui ont souvent l'aspect d'une matière qui a coulé comme les laves, étoient reconnus d'origine volcanique. Cependant il y a toute l'apparence, que les monticules de Grantola, les pièrres poreuses de Piénate, et même le petit lac de Brincio soient des restes de volcans. Mais je ne crois pas qu'on puisse attribuer à l'action du feu les vuides qu'on a reconnus dans le sein de nos montagnes, comme reservoirs des eaux, où par des trous ou puits naturels, coulent toutes celles, qui, provenant de la pluye, et de la fonte des neiges, n'ont, pour sortir des hautes vallées, que ces puits creusés par elles-mêmes.

*Marbres*

Quoique la mine de la troisième chaîne soit en général dans le sciste ou dans le quartz, elle se trouve souvent dans les montagnes, qui ont le *chapeau*, ou la partie supérieure de pièrre calcaire; ce qui donne lieu à des beaux marbres, parmi lesquels il y en a beaucoup de coquilliers; et les coquilles marines y étant bien reconnoissables, nous offrent une preuve de l'éxistence de la mer sur nos montagnes.

*Petits lacs*

La troisième région finit ordinairement par des collines ; mais souvent entre celles-ci et les montagnes il y a des petits lacs, qui formoient un seul lac dans les anciennes époques. On n'a qu'à jetter les yeux sur la carte pour voir que nos petits lacs, depuis celui d'Oggiono jusqu'à celui de Comabbio, si leurs eaux n'avoient pas les émissaires qu'elles-mêmes ont creusés, ne formeroient qu'un seul lac assez considérable ; et il est remarquable que Pline nous dit que de son tems les petits lacs de Sagrino, Oggiono, Pusiano et Alserio formoient le lac Eupilis, dans lequel le Lambre entroit et en sortoit, comme l'Adda dans le Lario, et le Tésin dans le Verban. Il y avoit certainement dans les anciens tems plus de lacs et de marais qu'il n'y en a à présent; et qui s'étant desséchés lentement, ont donné lieu aux tourbieres que nous avons.

*Étages*

On observe qu'en général les montagnes et les collines sont formées à plusieurs étages; ce qu'on explique par un abaissement subit des eaux à différentes époques: et l'on reconnoit ces étages par les plaines que les hommes ont ensuite cultivées et habitées. Ces plai-

nes, d'ordinaire, ne posent pas sur la pièrre solide, mais sur un amas résultant des ruines et des débris des montagnes supérieures qui ne sont plus: et une preuve de leur existence, qui nous fait voir en même-tems que leur sommet étoit graniteux, sont les blocs de granit de toutes les espèces que nous voyons posés sur les montagnes calcaires ou scisteuses, et même sur nos collines.

*Bréches* Les eaux, en traînant les débris des montagnes hautes et moyennes, ont porté à la plaine une quantité immense de pièrres fluitées, et par conséquence plus ou moins arrondies, de toutes les qualités, et par leurs dépositions succéssives en ont formé des couches immenses et d'une grande profondeur. Les eaux mêmes y passant, ou y restans dessus, ont traîné les pièrres plus petites et les sables à occuper les interstices; et la dissolution des pièrres calcaires et séléniteuses a fourni le cément qui les lie. Voilà l'origine de la brêche que nous appellons *ceppo*, si commune parmi nous, et des pièrres aréneuses qui n'abbondent pas moins.

Il est évident que la plaine du haut Mila-

Milanois, ayant tout au plus quelques pieds de terre végétale, n'est, jusqu'à une grande profondeur, formée que de gravier, au dessous duquel il paroit y avoir une stratification d'argyle, propre à retenir les eaux, qui semblent conserver le même niveau horizontal, tandis que le sol est sensiblement incliné au sud, ou plutôt au sud-sud-est vers la mer adriatique. On en a une preuve dans les veines souterraines, qui généralement sont moins profondes, à mésure qu'on approche du Po. 'A douze milles de Milan vers le nord les puits ont de 150 à 200 pieds de profondeur, tandis qu'à Milan il est rare qu'ils aient plus de 20 pieds. *Eaux souterraines*

Tout ce qu'on vient de dire ne doit être pris qu'en général; car il y a bien de circonstances qui ont pu changer, et ont réellement changé la disposition ordinaire de nos montagues et de notre plaine.

FIN.

# ÉLEVATION (1)

## Des montagnes les plus remarquables, et des Lacs de la Lombardie, selon les observations de M. *Oriani*.

---

(1) On part de la surface du Lac Major, qui est 552 6/11 br. au dessus de la surface de la Mer.

Le *braccio* milanois (formé de 12 onces, dont chacune a 12 points) est au pied de Paris comme 22 à 12 à-peu-près.

Le métre françois est au *braccio* milanois comme 1 à 1 99/144, c'est à dire à 1 *braccio* 8 onces 3 points, négligeant toujours les petites fractions.

| | *Elevation en br. mil.* | |
|---|---|---|
| Surface du lac major près d'*Angera*. | 0 | |
| —— du lac de *Como* près *Menagio* | 4 | 5/11 |
| —— du lac de *Lugan* à *Porlezza*. | 128 | |
| —— Du lac de *Varese*. . . . . | 84 | |
| Mont *Sasso del ferro*) près de *Laveno*) au lac major. | 1466 | |
| —— de *Pino* près de) *Campagnano*) | 1665 | |
| —— de N. D. près de *Varese* sur le clocher. . . . . . . . . . | 1118 | |
| —— *Gordona*) . . . . . . . . | 2049 | |
| —— *Generoso*) dans la val *Intelvi*. | 2550 | |
| —— *Bisbino*) . . . . . . . . | 1908 | |
| —— *Calberga* au dessus de *Porlezza*. . . . . . . . . . . . | 2514 | |
| —— *Pizzo di Gino* en val *Cavargna*. . . . . . . . . . . | 3563 | |

Mont *Ceramede* au dessus de la *Tramezzina*. . . . . . . . . . 2433
—— *Grigna* settentrionale ou *Moncodeno*. . . . . . . . . . . . 3716
—— —— meridionale. . . . . 3335
—— *Legnone*. . . . . . . . . . 4087
—— *de s. Primo* en val *Assina* . . 2510
—— *Resegone* de *Lecco* la pointe plus élevée. . . . . . . . . . . . 2825
—— Rose. . . . . . . . . . . . 6560

# INDEX

## DES ARTICLES CONTENUS

### DANS LA SECONDE PARTIE.

# INDEX

## ALPHABÉTIQUE

| *Erreurs* | | | | *à corriger.* |
|---|---|---|---|---|
| P. 41 | l. | 4 | lieue | lieue et demi. |
| » 60 | » | 1 | auprès | après |
| » 63 | » | ult. | Rafaelli | Raimondi |
| » 80 | » | 1 | citrons | citronniers |
| » 86 | » | 11 | 2343 | 234 |
| » 93 | » | 1 | la graine | le grain |
| » 98 | » | 11 | le | les |

# PAYS

Dont la position dans la mappe du haut Novarols ( *Alto Novarese* ) est indiquée par des chiffres numériques à imitation de la mappe topographique et minéralogique du chev. Rubilant qu'on a copiée.

Ordre Numérique.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Banco | 28 | Ramello |
| 2 | Ispra | 29 | Gravellona |
| 3 | Brebia | 30 | Candoglia |
| 4 | Arolo | 31 | Masone |
| 5 | Leguno | 32 | Pié-di-mulera |
| 6 | Cerro | 33 | Pieve |
| 7 | Caldiero | 34 | Cima-mulera |
| 8 | Germinaga | 35 | Ponte-grande |
| 9 | Colmegna | 36 | Bauio |
| 10 | Agra | 37 | Prata |
| 11 | Pino | 38 | Carderza |
| 12 | s. Nazaro | 39 | Palanzeno |
| 13 | Zebiasca | 40 | Villa |
| 14 | Cagnasco | 41 | Coasca |
| 15 | Cresciano | 42 | Trontano |
| 16 | Briasco | 43 | Comno |
| 17 | Polegio | 44 | Scheranco |
| 18 | Olegio C. | 45 | M Crestese |
| 19 | Mema | 46 | Ponte-Maglio |
| 20 | Stresa | 47 | Pedelata |
| 21 | Lesa | 48 | s. Rocco |
| 22 | Suna | 49 | Fopiano |
| 23 | Tulliano | 50 | Audermat |
| 24 | Punta della Creta | 51 | Frua |
| 25 | Oltrafiume | | |
| 26 | Maiou | | |
| 27 | Pedemonte | | |

Ordre Alphabétique.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Agra | 10 | s. Nazaro | 12 |
| Audermat | 50 | Olegio Cast. | 18 |
| Arolo | 4 | Oltrafiume | 25 |
| Bauio | 36 | Palanzeno | 39 |
| Brebia | 3 | Pedelata | 47 |
| Briasco | 16 | Pedemonte | 27 |
| Cagnasco | 14 | Pié-di-Mulera | 32 |
| Caldiero | 7 | Pieve | 33 |
| Candoglia | 30 | Pino | 11 |
| Carderza | 38 | Polegio | 17 |
| Cerro | 6 | Ponte-grande | 35 |
| Cima-mulera | 34 | Ponte-Maglio | 46 |
| Coasca | 41 | Prata | 37 |
| Comno | 43 | Punta della Creta | 24 |
| Colmegna | 9 | Ramello | 28 |
| Cresciano | 15 | Banco | 1 |
| Fopiano | 49 | s. Rocco | 48 |
| Frua | 51 | Scheranco | 44 |
| Germinaga | 8 | Stresa | 20 |
| Gravellona | 29 | Suna | 22 |
| Ispra | 2 | Trontano | 42 |
| Leguno | 5 | Tulliano | 23 |
| Lesa | 21 | Villa | 40 |
| Maiou | 26 | Zebiasca | 13 |
| Masone | 31 | | |
| Mema | 19 | | |
| M Crestese | 45 | | |



Alto Novarese
O
E
S
Val Leventina
Faido
Chiggiogna
Dazio
Prato
Giornico
Ticino
Magadino
Rodano f.
Sempione
Gabio
Trasquera
Varzo
Crevola
Cravegna
Crodo
Premia
Formazza
Masera
Domo
Antrona
Bevola
Val Anzasca
Anza
Macugnaga
Vogogna
Premosello
Tosa
Margozzo
Pallanza
Intra
Canobio
Falmenta
Malesco
Luino
Lugano
Verbano
Lago Maggiore
Varese
Sesto
Arona
Somma
Gallerate
Arsago
Borgo Manero
Invorio
Lago d'Orta
Orta
Omegna
Feriolo
Baveno
Belgirate
Isole Borromee
Carcofaro
Rimella
Fobel
Alagna
Campertogno
Scopel
Varallo
Valduggia
Locarno
Agnona
Postua
Coggiola
Maggiora
Sesia
Ghiacciaio
M.te Rosa
46

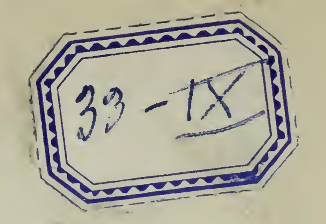


La Val Tellina
Pregalia
Chiavenna
Bormio
Tirano
Sondrio
Nord
Ovest
Est
Sud



MAPPA
Nord
Ovest
Est
Sud
Canobbio
Palanza
Arona
Oleggio
Novara
Trecate
Cameri
Somma
Galarate
Carnago
Busto Arsizio
Legnano
Parabiago
Castellanza
Cislago
Turate
Saronno
Maggenta
Abbiate Grasso
Albairate
MILANO
Monza
Vimercate
Gorgonzola
Cassano
Lugano
Porlezza
Menaggio
Gravedona
Dongo
Bellaggio
Mandello
Lecco
Erba
Mont Legnone
Morbegno
Caprino
Pontida

1345-594


39 - IX

